

لماذا أحب محمدًا ﷺ؟ بكل لغات العالم
- اللغة الفرنسية -

Pourquoi j'aime Muhammad ?
Dans toutes les langues du monde
- Français -



Auteur : Ahmed Al-Hajj Joud Al-Khair
Révisé et édité par : Qabas Al-Ani

Pourquoi j'aime Muhammad ﷺ ?

par Ahmad al-Hajj Jood al-Khayr

Dédicace

À tout chercheur de vérité qui l'aborde avec équité, objectivité et transparence, loin de l'esprit de parti, du fanatisme et du parti pris ; et aux serviteurs vertueux d'Allah, et à tous ceux qui chérissent l'Élu, le Sceau des Prophètes et des Messagers — nous dédions ce livre qui est le nôtre, priant le Tout-Puissant de l'accepter de nous, de le placer dans la balance de nos bonnes actions, et de sceller l'œuvre de notre vie par la droiture.

Compilé par : Ahmad al-Hajj Jood al-Khayr

1er Rabi al-Awwal 1448 H.

* * *

Avant-propos

« Si jamais ils vous attrapent, ils vous lapideront ou vous feront retourner à leur religion, et vous ne réussirez alors plus jamais »

— Coran, Al-Kahf 18:20 (traduction de Muhammad Hamidullah)

Louange à Allah, et que la paix et les bénédictions soient sur le Messenger d'Allah, sur sa famille, ses Compagnons et tous ceux qui le suivent fidèlement. Cela étant dit :

L'orientalisme a largement contribué à façonner une image déformée et stéréotypée de l'islam et des musulmans, une image solidement implantée, en particulier dans les esprits occidentaux, et transmise de génération en génération sans esprit critique ni examen. Hollywood, la plus grande institution médiatique de l'histoire, s'est emparée de ce vilain stéréotype comme d'un outil pour ternir l'image des Arabes et des musulmans à travers le monde, au service de desseins et d'objectifs divers.

Le mouvement orientaliste, né au treizième siècle de l'ère chrétienne, a traversé de nombreuses phases qui différaient par leur vision, leur mission, leurs méthodes, leurs objectifs et leurs approches. Certaines étaient mues par des motivations coloniales, d'autres missionnaires, économiques, culturelles ou relevant du renseignement. Certains orientalistes se sont consacrés à l'étude du Noble Coran afin d'ébranler la foi solide des musulmans dans le Livre de leur Seigneur — après l'avoir trouvé une forteresse imprenable qui protège leur credo, affermit leurs pas, éclaire leur perspicacité, ordonne leur vie et fortifie leur foi.

D'autres orientalistes se sont consacrés à l'étude de la personnalité du Prophète ﷺ et de sa biographie parfumée, dans un but de dénigrement et de mise en doute ; d'autres se sont spécialisés dans l'étude de la langue arabe et de l'histoire arabo-islamique, tandis que d'autres encore se sont tournés vers l'étude du dogme et de la philosophie islamiques ; et d'autres se sont intéressés au patrimoine juridique, scientifique, intellectuel et littéraire, à partir d'approches diverses — tantôt académique, tantôt matérialiste, tantôt idéologique, et ainsi de suite.

Face à eux se trouvaient des orientalistes qui ont écrit sur l'islam avec équité et objectivité, dans une large mesure exempts d'a priori, à travers la recherche, l'investigation et l'analyse — mais

d'un point de vue purement profane et matérialiste. C'est-à-dire qu'ils ont traité la prophétie et le Message comme une forme de génie, une image de l'intelligence humaine singulièrement douée, une méthode de réforme pionnière, des éclats de la noblesse et du courage chevaleresques, des étincelles du charisme des sages et de l'influence des réformateurs et des esprits rationnels. Or, bien que la prophétie et le Message revêtent effectivement toutes ces qualités nobles et remarquables et les rassemblent en elles, ils ne s'y limitent ni ne s'y réduisent ; ils sont plutôt une révélation du Grand Créateur de l'univers à ceux qu'Il choisit parmi Sa meilleure création, pour transmettre Son Message à qui Il veut, quand Il veut, parmi les fils d'Adam.

À l'opposé de ce qui précède, certains orientalistes ont étudié l'islam pour bien le comprendre et l'assimiler véritablement, et parmi eux, certains y ont cru et l'ont adopté comme credo et religion. Et pourtant, depuis que le journal danois Jyllands-Posten a publié en 2005 des caricatures offensantes envers l'islam, une campagne acharnée s'est poursuivie sans relâche — s'apaisant parfois, pour mieux redoubler d'intensité, soudainement et sans préavis — une campagne qui a blessé les sentiments de centaines de millions de musulmans à travers le monde. Elle avait été précédée par la publication d'un livre illustré satirique pour enfants représentant le noble Messenger ﷺ sous des formes défigurées et moqueuses, suivie d'une série animée intitulée South Park, qui a dépeint le Prophète Muhammad ﷺ d'une manière trop indécente pour être décrite. Cela a coïncidé avec la sortie du livre américain Le Coran américain, écrit par le révérend Anis Shorrosh.

Les campagnes médiatiques fiévreuses se sont poursuivies, dirigeant leurs flèches contre les mosquées, l'appel à la prière, la nourriture halal, la tenue vestimentaire prescrite par la loi religieuse, l'enterrement selon le rite islamique, le mariage licite, le jeûne du Ramadan, le hajj et la omra — donnant naissance à un grand nombre de contre-vérités, de difficultés et de malentendus qui ont fini par se cristalliser en une incompréhension profondément ancrée dans l'esprit collectif de millions de non-musulmans quant à la véritable nature de cette religion droite. Cela a été suivi par l'acte du chef du parti dit « Stram Kurs » (« La Ligne dure »), l'extrémiste de droite danois Rasmus Paludan, qui a brûlé à maintes reprises des exemplaires du Noble Coran, ouvertement et en plein jour, en divers lieux — un acte ensuite imité et reproduit en Suède et en Norvège par des extrémistes de droite. Cela a coïncidé avec la republication inattendue, par le magazine français Charlie Hebdo, des caricatures offensantes, tandis que l'organisation « Stop Islamisation de l'Europe » s'engageait à organiser un concours de nouveaux dessins offensants — autant d'actes provocateurs successifs qui s'inscrivent dans ce que l'on appelle « l'islamophobie », et sa contrepartie théorique, ou plutôt son hypothèse, le prétendu « Grand Remplacement ».

Le professeur Olivier Le Cour Grandmaison, professeur de sciences politiques à l'université française d'Évry Val d'Essonne, a résumé l'ensemble de ces causes lors d'un entretien accordé à l'agence de presse turque Anadolu en 2021, affirmant que « le ciblage de l'islam et des musulmans en France, les tentatives de les diaboliser, et ce qui s'écrit aujourd'hui à leur sujet, s'inscrivent dans la continuité de ce qui s'écrivait déjà depuis la fin du dix-neuvième siècle ». Il poursuit dans la même veine pour ajouter : « Il existe aujourd'hui des tentatives de promouvoir des théories anti-islamiques qui ne sont que des dérivés de théories et d'affirmations similaires datant de l'époque coloniale, accompagnées d'une résurgence des affirmations selon lesquelles l'islam en France constituerait une menace pour les principes de la République, de la laïcité et de l'égalité entre les sexes ! »

Dans ce livre, Pourquoi j'aime Muhammad ﷺ ?, publié dans les quarante langues vivantes les plus parlées au monde, nous avons mis le plus grand soin à présenter un ensemble de

personnalités éminentes et de célébrités dont la conversion à l'islam a laissé une empreinte profonde sur les âmes — la plupart d'entre elles ayant fini par croire en Allah comme Seigneur, en l'islam comme religion, en Muhammad ﷺ comme Prophète et Messenger, dans le Noble Coran comme Livre lumineux et guide manifeste, dans la Kaaba comme direction de prière, et dans les pieux devanciers et Compagnons de cette première et meilleure génération comme amis et compagnons chers. Ils ont œuvré avec ardeur au service de cette religion vraie et se sont attelés à fonder des centres culturels, scientifiques, de prédication et caritatifs consacrés à tout cela, répondant ainsi par eux-mêmes aux allégations de ceux qui leur veulent du mal, selon l'adage : « et un témoin de sa propre famille en a témoigné » ou « je te condamne par ta propre bouche ». Ce sont eux qui ont retroussé leurs manches avec détermination pour expliquer aux non-musulmans, avec clairvoyance, sagesse et bonne exhortation, les principes de cette religion droite, guidés en cela par la parole du Prophète ﷺ : « Par Allah, si Allah guide par toi un seul homme, cela vaut mieux pour toi que les chameaux les plus précieux » — c'est-à-dire que guider une seule âme grâce à l'influence de ta plume, à l'éloquence de ta langue, à la force de ton argumentation, à la solidité de tes preuves, à la noblesse de ton caractère, à ta persévérance et à la sincérité de tes efforts, vaut mieux pour toi que de recevoir les choses les plus précieuses, les meilleures et les plus exquises.

Face à cela, des millions de musulmans se sont levés pour défendre leur Prophète, leur Coran et leur religion, chacun selon sa position, sa spécialité et ses capacités — car Allah n'impose à une âme que ce qu'elle peut supporter. Et autant cette campagne malveillante et systématique nous a attristés, autant elle a fait naître en nous une grande ferveur de foi et un élan spirituel qui nous a poussés, nous autres écrivains, gens de lettres, journalistes, conteurs et romanciers, à enfourcher nos plumes pour fendre la poussière des mots ; nous avons alors porté nos plumes bien haut, notre consolation étant qu'Allah, l'Exalté, a juré par la plume, et non par l'épée. Bien plus, Il a associé Son serment à la défense du Prophète de la vérité, le bien-aimé de toute la création ﷺ, dans Sa parole :

« Noun. Par la plume et ce qu'ils écrivent »

— Coran, Al-Qalam 68:1 (traduction de Muhammad Hamidullah — verset partiel ; le verset se poursuit)

Et me voici, mettant entre vos mains cette édition, mise gratuitement à la disposition de tous — pour la citation, l'impression, la publication, la prédication, l'exhortation et la traduction — sous le titre global et définitif Pourquoi j'aime Muhammad ﷺ ?, dans toutes les langues vivantes du monde. Elle constitue, dans son ensemble, un prolongement et un achèvement d'une série d'articles du même auteur portant ce même titre, publiés auparavant dans de nombreux journaux et revues papier et électroniques, il y a des années. Je demande au Tout-Puissant de l'agréer et de la bénir.

Et je porte à la connaissance de tous les chers lecteurs que ce livre renferme plusieurs sections et sujets rédigés dans un style simple mais raffiné, sur un ton journalistique captivant, loin de toute complexité ou lourdeur. Si nous avons été justes dans ce que nous avons écrit, avancé, consigné et exposé, cela ne vient que d'Allah, l'Exalté, à qui revient tout mérite, toute droiture et toute grâce ; et si nous avons erré, cela vient de nous-mêmes et de Satan. Nous demandons à Allah, l'Exalté, une bonne fin, la sincérité, la réussite et le pardon. Et nous présentons nos excuses à toutes les nations et à tous les peuples de cette planète si nous sommes venus tardivement vous transmettre la vérité de cette religion dans vos propres langues — sans excès ni négligence, sans longueurs fastidieuses ni raccourcis préjudiciables, car les meilleures paroles sont celles qui sont brèves mais éloquentes. Comme le dit l'adage : arriver tard, c'est

encore mieux que de ne jamais arriver. Et si notre excuse, avant la révolution numérique, technologique et informationnelle, était la difficulté de vous atteindre, que pourrions-nous dire aujourd'hui, alors que le monde entier est devenu un petit village, où dès qu'une seule lettre s'écrit à Bagdad, elle s'élève à travers les ondes, traversant le cyberspace, pour parvenir en un clin d'œil jusqu'à Pékin, d'une simple pression sur un bouton ?!

Des Rives de l'Elbe Commença l'Histoire

« Et Nous ne t'avons envoyé qu'en miséricorde pour l'univers »

— Coran, *Al-Anbiya* 21:107 (traduction de Muhammad Hamidullah)

[Note du traducteur : la restriction « ne... que » (illa) ici constitue un accent rhétorique sur la miséricorde comme trait distinctif de la mission du Prophète ﷺ, et non une exclusion littérale de ses autres finalités — telles que transmettre la révélation, établir l'Unité d'Allah, ainsi que le culte et la loi.]

Là, sur les rives du fleuve Elbe, où sommeille la ville commerçante de Hambourg — la deuxième plus grande ville d'Allemagne et la plus densément peuplée — commença l'histoire. C'est de là que l'amour s'éleva vers un horizon plus vaste : un amour d'obéissance et de fidélité, non un amour de désobéissance et d'innovation, car celui qui aime véritablement obéit à celui qu'il aime. Alors que nous étions assis autour d'une table ronde, tard dans la nuit, à converser dans l'un des restaurants raffinés, un capitaine de ligne civil allemand se joignit à notre table — c'est ainsi qu'il se présenta à nous alors, sans que nous sachions s'il disait vrai ou non dans cette affirmation. À peine eut-il découvert que nous étions musulmans qu'il nous surprit d'une question soudaine qui, pour qui l'entendait, pouvait sembler interrogative et spontanée, mais qui était en réalité critique, moqueuse et réprobatrice, empreinte d'une malice manifeste entre les lignes — une question qui nous fit trembler de tous nos membres, grincer des dents sous le choc, et dont l'horreur fit chavirer nos cœurs, tandis qu'un frisson parcourait nos corps devant sa formulation choquante, lorsqu'il nous dit, mot pour mot : « Vous adorez Muhammad... pourquoi donc ?! »

En vain mon compagnon, qui parlait anglais avec aisance, tenta-t-il de le convaincre, en détail, de l'erreur de ce qu'il croyait — car comment de tels propos injustes pouvaient-ils sortir de la bouche d'un Européen que l'on présumait cultivé, d'un homme qui n'aurait pas dû tomber dans d'aussi graves erreurs ? Si cela indiquait quelque chose, ce n'était rien d'autre qu'une ignorance totale, et le fait qu'il n'avait jamais rien lu sur l'islam de toute sa vie. Et si tel était l'état des gens cultivés comme ce pilote civil, qu'en était-il alors des demi-cultivés, ou de ceux qui n'avaient reçu aucune instruction du tout ?

Ce qui aggravait encore les choses, c'est qu'à cette époque nous ne retenions presque rien de la fragrante biographie du Prophète, et ne connaissions par cœur du Noble Coran que les sourates Al-Fatiha et Al-Ikhlâs. En ce temps-là, nous ne savions presque rien — hormis quelques bribes infimes — des vertus, de la biographie, du caractère et de la Sunna bénie du Prophète ﷺ, au point que je préférerais garder le silence, cherchant en moi-même les raisons de cette ignorance profonde dont nous souffrions au sujet de notre propre Prophète, alors même que nous étions musulmans... !

Si, à ce moment-là, le capitaine allemand avait tourné la conversation vers les biographies de chanteurs et de chanteuses, d'acteurs et d'actrices, de sportifs et de sportives, arabes ou étrangers, vivants ou morts, il aurait trouvé chez nous une richesse de connaissances qui aurait stupéfié ces célébrités elles-mêmes, et nous aurions eu tant et tant de choses à en dire... !!

Nous quittâmes le restaurant raffiné en traînant derrière nous les pans de la déception et du dépit, ayant échoué à défendre notre Prophète ﷺ — nous qui n'avions jamais manqué une seule célébration annuelle de sa noble naissance organisée dans nos pays, ici et là. C'est que certaines de ces célébrations ne nous avaient pas enseigné ce qui aurait dû l'être : une connaissance juste de la biographie du Prophète ﷺ, de ses vertus et de sa Sunna en paroles, en actes et en approbations tacites, avec un éloignement total de tout ce qui recoupe ses enseignements, contredit ses recommandations, ou s'écarte de la voie de celui qui fut envoyé comme miséricorde pour l'univers entier. Certaines de ces célébrations sont ainsi devenues une simple coutume annuelle, un rassemblement humain totalement vidé de sa vision, de ses objectifs, de son message et de son contenu, se limitant au lancement de feux d'artifice accompagnés de chants, à la distribution de sucreries, à la prise de nourriture et de boissons, à l'accrochage de décorations et au déploiement de drapeaux, rien de plus — et c'est peut-être là un autre noble message qu'il conviendrait d'assimiler pleinement et de bien saisir dans les jours à venir, afin de rectifier et d'évaluer certaines de ces traditions et coutumes annuelles héritées, pour qu'elles portent leurs fruits missionnaires les plus mûrs et atteignent leurs finalités intellectuelles, morales et sociales les meilleures. Et que Dieu bénisse le poète Ahmad Shawqi, qui disait :

Ton frère Jésus appela un mort, et celui-ci se leva pour lui... et toi, tu as ressuscité des générations entières d'ossements

Nous retournâmes à pas lourds et traînants vers l'hôtel Intercontinental, où nous logions près du lac Alster, au cœur de Hambourg. Trente-six heures plus tard, un troisième ami, plus âgé que nous, nous apprit qu'un film sur la vie du Prophète et son message éternel — dans sa version anglaise doublée en allemand — allait être projeté pour la première fois en Allemagne, dans une salle de cinéma, sous une sécurité renforcée par crainte d'une agression des néonazis contre cette salle. La projection commença ; les larmes coulèrent ; le silence régna ; les émotions se bousculèrent ; les souvenirs s'agitèrent ; les interrogations affluèrent. Et chaque fois que résonnait la symphonie du compositeur français Maurice Jarre, notre passion redoublait, et nous nous envolions, transportés d'amour, dans le voisinage de l'Élu ﷺ — jusqu'à ce que le film se terminât... et que nous commencions, nous !!

Le commencement fut la récitation du Noble Coran, l'apprentissage des règles de sa psalmodie (tajwid) et de sa récitation, la poursuite de son écoute attentive, l'effort déployé pour l'apprendre et l'enseigner, la lecture de l'exégèse de ses sourates et des circonstances de la révélation de ses versets, la connaissance de ses significations et de ce qui en résistait à la compréhension parmi ses termes et ses expressions obscures, l'étude de ses commandements et de ses interdits, l'examen de ses paraboles, de ses sciences et de ses statuts, la compréhension de ses leçons et de ses exhortations, la lecture de ses récits et de la biographie des messagers et prophètes d'Allah, l'attention portée à son miracle linguistique, à son éloquence et à sa clarté — avant de passer à l'étude de la pure Sunna prophétique, à partir de ses sources authentiques et reconnues, ainsi que de la fragrante biographie du Prophète, à partir de ses sources fiables, et à la lecture des ouvrages de référence pour connaître les statuts du dogme, du culte, des pratiques sunna, de l'éthique et des transactions, et pour distinguer le licite qu'il faut suivre de l'illicite qu'il faut éviter.

Il est vrai que nous ne revîmes plus jamais cet étrange compagnon de table par la suite, mais cette rencontre passagère suffit à bouleverser toute notre vie de fond en comble — car parfois un mal cache un bien. Comme le disait l'imam Al-Chafi'i dans son poème d'exhortation, du mètre kamil :

Que de fois un malheur oppresse le jeune homme et l'étreint, alors qu'auprès d'Allah se trouve l'issue... Elle se resserra, et quand ses anneaux furent au plus serré, elle se dénoua — et je pensais qu'elle ne se dénouerait jamais

Et parmi les belles paroles que les sages ont prononcées, dans leurs propos jaillis pour encourager la récitation, l'apprentissage et l'enseignement du Noble Coran, il y a ce dicton : « De même que nous prenons trois repas par jour et par nuit pour vivre et subsister, lisons et apprenons trois pages du Livre d'Allah, l'Exalté, chaque jour, pour nous élever et grandir dans notre caractère. » Si le premier est comme une santé pour les corps et une force pour les organismes, le second est, sans nul doute, une nourriture pour les esprits, les cœurs et les âmes.

Et je conseille à quiconque désire apprendre le Noble Coran par voie électronique — pour connaître les circonstances de la révélation de ses versets, pour prendre connaissance de ses statuts, de ses récits, de ses leçons, de ses exhortations et de ses paraboles, de l'exégèse de ses sourates, de ses versets et de ses termes, pour puiser dans les traductions de ses sens vers d'autres langues, pour écouter ses récitateurs et leurs récitation — de télécharger la plus magnifique encyclopédie coranique (le site Sourate Coran), qui présente le Noble Coran selon plusieurs récitation, outre de nombreuses exégèses et traductions des sens, avec la possibilité d'écouter et de télécharger les voix des récitateurs les plus renommés du monde islamique ; et de même l'encyclopédie coranique la plus remarquable, le « Projet du Mushaf électronique de l'Université du Roi Saoud ». Voici les liens de ces deux sites très précieux pour l'intérêt général :

<https://quran.ksu.edu.sa/>

<https://surahquran.com/>

Nous T'avons Suffi Contre les Moqueurs

« Expose donc clairement ce qu'on t'a commandé et détourne-toi des associateurs. Nous t'avons effectivement défendu vis-à-vis des railleurs »

— Coran, Al-Hijr 15:94-95 (traduction de Muhammad Hamidullah)

Voici un verset coranique prodigieux, joint à l'appel vers Allah, dans lequel le Créateur Lui-même S'est chargé de défendre le Prophète ﷺ en disant : « Nous t'avons suffi contre les moqueurs ». Il S'est chargé d'écarter leur nuisance de la personne du noble Prophète ﷺ et de son message éternel. La fin des moqueurs les plus virulents de son époque ﷺ est bien connue : chacun d'eux connut une fin épouvantable que les générations maudissent, l'une après l'autre. Le plus notoire d'entre eux fut Abu Lahab, qu'Allah frappa de la 'adasah, une pustule semblable à la peste qui apparaît sur le corps ; selon les livres de biographie, il mourut et ses deux fils le laissèrent sans sépulture deux ou trois jours, de peur d'être contaminés, jusqu'à ce que son corps se mette à pourrir ; un homme de Quraych leur dit alors : « N'avez-vous pas honte que votre père pourrisse dans sa maison ? » Ils lui jetèrent de l'eau de loin, puis le transportèrent et le jetèrent contre un mur en haut de La Mecque, et le lapidèrent de pierres ! Autrement dit : Nous t'avons suffi contre les moqueurs.

Quant à Al-Walid ibn al-Mughira, l'un des adversaires et ennemis les plus acharnés de l'islam, il mourut d'une blessure qu'il avait reçue des années auparavant sous le talon du pied, lorsqu'elle se rouvrit et l'emporta. Il en fut de même pour Amr ibn Hicham — Abu Jahl —, qui insultait le Prophète ﷺ, et qui fut tué à la grande bataille de Badr après avoir été achevé par les deux plus jeunes participants à la bataille, Mu'awwidh et Mu'adh, les deux Ansaris.

Et ainsi cette suffisance divine se poursuit au fil des jours et des nuits, tantôt par la perte des moqueurs et leur triste fin, tantôt par la réplique que leur adressent des spécialistes qui déconsidèrent leurs opinions et réfutent leurs calomnies — parfois par la main de leurs propres pairs et coreligionnaires avant même leurs adversaires —, conformément à la parole du Prophète ﷺ : « Allah soutient certes cette religion même par un homme pervers », c'est-à-dire que les intentions de certains, même si elles ne visent pas le triomphe de la religion d'Allah, finissent néanmoins par servir la défense du Prophète ﷺ — à l'image des répliques de l'école orientaliste russe à l'école orientaliste française, ou l'inverse, dans le cadre de la rivalité qui oppose de longue date ces deux écoles, chacune réfutant, dénonçant et discréditant les allégations de l'autre par des preuves accablantes et des arguments décisifs, ce qui rejoint et s'aligne avec « Nous t'avons suffi contre les moqueurs ». Tantôt encore, cette suffisance se manifeste par le regret, le reniement et les excuses des dénigreur eux-mêmes, et parfois par leur conversion personnelle à l'islam et leur basculement de la dénigration vers la défense. Et l'on peut multiplier ainsi les exemples innombrables à travers l'histoire.

En juillet 2021 mourut, dans son sommeil après une longue lutte contre la maladie, le caricaturiste danois Kurt Westergaard, auteur des douze caricatures offensantes qu'il avait dessinées en 2005 et publiées dans le journal danois Jyllands-Posten sous le titre « Le Visage de Muhammad », avant que de nombreux journaux européens ne les republient, suscitant une vague de colère mondiale considérable accompagnée d'un boycott quasi total des produits danois.

La mort de Westergaard survint des années après sa mise à la retraite forcée, à l'issue de longues années de réclusion vécues chez lui sous protection renforcée, après avoir mis son pays, le Danemark, dans l'embarras et l'avoir confronté à la crise économique, politique et diplomatique la plus difficile qu'il ait connue depuis la Seconde Guerre mondiale, selon le ministère danois des Affaires étrangères. Autrement dit : Nous t'avons suffi contre les moqueurs.

Plus étonnant encore, le second caricaturiste des dessins offensants, le Suédois Lars Vilks, trouva la mort par le feu en octobre 2021, soit deux mois seulement après le décès de son homologue danois Westergaard, dans un accident de la route effroyable, en compagnie de deux policiers chargés de sa protection, après que le véhicule qu'ils empruntaient percuta un camion sur l'autoroute E4, à l'extérieur de la ville suédoise de Markaryd — un accident qui provoqua l'embrasement total du véhicule et de tous ses occupants. Vilks avait passé ses dernières années, tout comme son homologue, isolé et retiré des regards, après avoir publié des dessins offensants dans le journal suédois Nerikes Allehanda en 2007. Autrement dit : Nous t'avons suffi contre les moqueurs.

Le caricaturiste australien Bill Leak périt d'une crise cardiaque soudaine, sans répit ni délai, en mars 2017, après avoir mené une vie bohème et tourmentée à la suite de la publication d'un dessin offensant dans les colonnes du journal The Weekend Australian. Autrement dit : Nous t'avons suffi contre les moqueurs.

De son côté, le caricaturiste turc Doğan Pehlevan, qui avait publié un dessin offensant envers le Prophète Muhammad et le prophète Moïse — que les bénédictions et la paix d'Allah soient sur eux —, dans le magazine turc Leman, finit, avec le rédacteur en chef du magazine pour lequel il travaillait, en prison, après une vague de colère et de vastes manifestations populaires au cours desquelles certains manifestants jetèrent des pierres sur le bâtiment du magazine, en signe de protestation contre ce qu'ils qualifièrent de « provocation religieuse ignoble déguisée en images humoristiques », tandis que le magazine présentait ses excuses et ses regrets au public, s'engageant à ne plus commettre de telles fautes graves qui blessent les sentiments de

millions de personnes et portent atteinte à leurs droits. Autrement dit : Nous t'avons suffi contre les moqueurs.

Quant au réalisateur néerlandais du film offensant Fitna, Arnoud van Doorn, qui fut une figure dirigeante de premier plan au sein du parti d'extrême droite « Pour la Liberté », son histoire de « suffisance divine » diffère entièrement de celle de ses prédécesseurs. Van Doorn exprima en effet, après avoir lu la fragrante biographie prophétique et la noble Sunna, en plus d'une traduction des sens du Noble Coran, sa grande admiration pour cette religion droite, ses enseignements éternels et son très noble Prophète, présentant ses profonds regrets et excuses pour son incompréhension de cette religion, reconnaissant que certains l'avaient soudoyé par l'argent et une position pour qu'il commette cet acte ignoble — avant d'embrasser l'islam en 2013, puis d'accomplir la omra et le hajj à plusieurs reprises, tout en annonçant son intention de produire et réaliser un film montrant, cette fois, le vrai visage de l'islam que les médias hostiles s'efforcent d'occulter, de déformer et de falsifier. Il déclara, après avoir accompli les rites du hajj et de la omra : « Ma honte redoubla devant la tombe du Prophète, où me traversa l'esprit l'ampleur de la grave erreur dans laquelle j'étais tombé avant qu'Allah n'ouvre mon cœur à l'islam ; le cheminement de ma recherche m'a conduit à découvrir l'ampleur du grand crime que j'avais commis. » Son fils adoptif le rejoignit en 2014, annonçant à son tour son islam et changeant son nom en Ali. Autrement dit : Nous t'avons suffi contre les moqueurs.

Le journal suédois Expressen a révélé, le 1er janvier 2026, que la pierre tombale de l'extrémiste irakien athée Salwan Momika, accusé de nombreuses affaires criminelles dans son pays, connu pour sa mauvaise conduite et sa réputation, et qui avait brûlé des exemplaires du Noble Coran dans plusieurs régions, sans préavis et devant des dizaines de musulmans en colère, insistant à provoquer les sentiments de plus de deux milliards de musulmans à travers le monde — tout cela pour courtiser l'extrême droite européenne à laquelle il avait adhéré dans l'espoir d'obtenir la nationalité suédoise, qu'il n'a d'ailleurs jamais obtenue —, tandis que le tribunal suédois de l'immigration avait rejeté le recours déposé par Salwan Momika et confirmé la décision de l'office de l'immigration de l'expulser de Suède après l'annulation de son permis de séjour et de son statut de réfugié, en raison des activités qu'il avait menées, selon le réseau suédois Kompas. La Norvège, de son côté, avait arrêté Salwan Momika après qu'il s'y fut réfugié suite à l'annulation de son titre de séjour suédois, et avait décidé de le renvoyer en Suède en vertu de la convention de Dublin sur les réfugiés, selon l'Agence France-Presse. À la suite de ces développements, le Parlement danois a adopté, à la majorité, fin 2023, une loi interdisant le « traitement inapproprié » des textes religieux, prohibant leur incinération, leur déchirement ou leur profanation en public ou dans des vidéos destinées à une large diffusion, sous peine de deux années pleines d'emprisonnement, l'amende financière élevée constituant la sanction terrestre pour les personnes impliquées — la sanction de l'au-delà demeurant réservée aux coupables, à moins qu'ils ne se repentent et ne reviennent à la raison.

Le journal Expressen affirme que la pierre tombale de l'hypocrite Salwan Momika a été retirée par l'administration des cimetières suédoise, un an seulement après son assassinat dans des circonstances mystérieuses à l'intérieur de son appartement du quartier de Hovsjö, sans que les résultats définitifs de l'enquête sur les circonstances de l'incident n'aient été annoncés à ce jour, selon Russia Today. Autrement dit : Nous t'avons suffi contre les moqueurs.

Le célèbre peintre et orientaliste français Étienne Dinet, dont les œuvres figurent dans le dictionnaire Larousse, avait embrassé l'islam et changé son nom en Nasr al-Din Dinet ; il mourut musulman et fut enterré dans le village algérien de Bou Saâda, conformément à son testament. Il avait auparavant peint de nombreux tableaux consacrés à l'islam, dont les plus célèbres sont la Station d'Arafat, le Mont An-Nour, et La Prière autour de la Kaaba. Il rédigea

également plusieurs ouvrages où il soutint et défendit l'islam avec toute son ardeur et son amour, au premier rang desquels *Le Printemps des cœurs*, *L'Orient vu de l'Occident*, et *Le Pèlerinage à la Maison Sacrée d'Allah*, écrit après son voyage à La Mecque, ainsi que le livre *Muhammad, Messager d'Allah*, coécrit. Ses ouvrages suscitèrent un grand retentissement à travers le monde, particulièrement dans les milieux orientalistes.

Il écrit dans son dernier ouvrage : « Les orientalistes ne se sont jamais dépouillés de leurs émotions, de leur milieu et de leurs penchants divers ; c'est pourquoi leur déformation de la biographie du Prophète et de ses Compagnons a atteint un degré tel qu'elle en obscurcit la véritable image, tant la distorsion y est poussée... Les orientalistes nous présentent des images imaginaires, très éloignées de la réalité. » Autrement dit : Nous t'avons suffi contre les moqueurs.

Cet orientaliste français Gaston Wiet, qui fut directeur du Service des antiquités arabes durant la première moitié du vingtième siècle, répond lui-même à l'un des orientalistes les plus hostiles et les plus acharnés envers le Prophète ﷺ, sa noble famille et ses vertueux Compagnons — je veux parler du Belge Henri Lammens —, puisque Wiet, qui fut son contemporain, s'en prit à son homologue Lammens en disant à propos de l'un de ses ouvrages les plus marquants : « Il est difficile d'accepter le livre de Lammens en toute confiance et sans réserve, car le parti pris et l'orientation hostile y dominant dans une large mesure. » Autrement dit : Nous t'avons suffi contre les moqueurs.

De son côté, l'orientaliste et historien renommé, fondateur de l'école historique de l'orientalisme russe, Vassili Vladimirovitch Bartold, réfuta, à travers ses trois ouvrages *L'Islam*, *Le Monde islamique* et *La Civilisation islamique*, les allégations des orientalistes européens et les critiqua d'un point de vue scientifique, soulignant dans l'un d'eux que « la méthodologie occidentale dans le traitement de l'histoire et de la civilisation arabes est gravement erronée et ne respecte pas la méthode scientifique fondée sur une lecture correcte des sources originales, mais repose plutôt sur des schémas et des conclusions figés établis par les premiers pères de l'orientalisme. » Autrement dit : Nous t'avons suffi contre les moqueurs.

Et lorsque certains dirigeants des forces européennes de droite tentèrent de rallier les « pouvoirs doux » — écrivains, hommes de lettres, journalistes, chanteurs, acteurs et sportifs — pour soutenir leurs orientations répétées consistant à offenser le très noble Prophète ﷺ, en appui à l'idée de republier les caricatures offensantes tout en refusant de s'en excuser, voici que l'icône française du soft power, le réalisateur et acteur français Gérard Depardieu, connu pour ses rôles controversés et lauréat de nombreux prix et distinctions, dont le César et le Golden Globe, au lieu de se ranger cette fois du côté de ces appels à l'incitation — Allah seul connaît véritablement ses intentions profondes et si sa position soudaine s'inscrivait dans le conflit exacerbé entre la droite et la gauche, dans le cadre des campagnes de dénigrement mutuel électorales et politiques, ou non — répondit par un message publié sur sa page de la plateforme X (anciennement Twitter), disant : « Qu'ont donc fait les musulmans pour que nous les insultions ? Et si nous respectons leur religion et ne nous mêlions pas de leur credo ? Je présente mes excuses pour l'insulte et le mépris, et vivons ensemble en paix. » Autrement dit : Nous t'avons suffi contre les moqueurs.

L'auteur du livre *Décadence*, qui prédit la chute de la civilisation occidentale, le philosophe postmoderne français Michel Onfray, fit une révélation de taille lors de la célèbre émission française *Face à l'Info*, déclarant en réponse à l'invité du plateau : « Les musulmans ont une morale et des valeurs ; ils croient que le sexe avec n'importe qui, quand on veut, et comme on veut, n'est pas forcément très honorable envers les femmes — ces gens-là ont une morale de

l'honneur, et les musulmans nous donnent une leçon d'anti-matérialisme. » Autrement dit : Nous t'avons suffi contre les moqueurs.

Et malgré l'immense masse d'ouvrages orientalistes qui, sur trois siècles, ont dans leur ensemble tenté de conditionner les esprits des Européens et de façonner chez eux une conscience collective hostile à travers la déformation de l'image de l'islam et des musulmans, voici que Michael Hart rédige son livre Les Cent, expliquant la raison qui l'a poussé à placer le Prophète Muhammad ﷺ en première position : « Mon choix de placer Muhammad en tête des hommes les plus importants et les plus grands de l'histoire pourra étonner les lecteurs, mais il est le seul homme de toute l'histoire à avoir réussi au plus haut degré sur les deux plans, religieux et séculier ; il y a eu des messagers, des prophètes et des sages qui ont initié de grandes missions, mais sont morts sans les avoir menées à terme. » Autrement dit : Nous t'avons suffi contre les moqueurs.

Quant à l'orientaliste et chercheuse italienne Laura Veccia Vaglieri, qui fut professeure de langue arabe à l'université de Naples, elle rédigea deux ouvrages pour corriger nombre des idées fausses répandues en Occident au sujet de l'islam, le premier intitulé Les Vertus de l'islam, et le second Défense de l'islam. Autrement dit : Nous t'avons suffi contre les moqueurs.

Les dénigreur ont tenté de courtiser les chrétiens du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord pour se les rallier dans leurs campagnes répétées et partiales contre l'islam, mais en vain : les réseaux sociaux se sont trouvés inondés d'images témoignant du rejet des caricatures offensantes, parmi lesquelles celle de Monseigneur Atallah Hanna, archevêque de Sébaste des Roum orthodoxes, se solidarisant avec les musulmans contre les caricatures offensantes, brandissant une pancarte sur laquelle était écrit : « Que mon père et ma mère soient rachetés pour toi, ô Messenger d'Allah » — autrement dit : Nous t'avons suffi contre les moqueurs. Et l'esprit de cette image et la position honorable de son auteur font écho à ce qu'avait dit autrefois le poète chrétien Jacques Chamas :

*Je suis chrétien, et je révère Muhammad... et je révère la langue arabe dont le berceau est
l'islam Et je révère les Compagnons du Messenger et sa famille... car les Compagnons furent
l'élite et le rang J'ai confié mon âme à la passion de Muhammad... à qui se sont soumis
Arabes et non-Arabes*

Et l'attitude de cet homme, autant que ses paroles, fait écho à ce qu'avait dit le poète chrétien émigré George Selesti dans un poème consacré au Prophète ﷺ intitulé « Confidences au Plus Grand des Messagers » :

*Ô mon seigneur, ô Messenger d'Allah, pardonne-moi... si mon expression et mes mots
trébuchent en te décrivant Comment pourrais-je te rendre justice et honneur... quand tu
dépasses toute estimation et toute mesure que je puisse concevoir*

Lisons ensuite l'ouvrage de l'orientaliste et chercheuse allemande Sigrid Hunke, Le Soleil d'Allah brille sur l'Occident, traduit en 17 langues à travers le monde, ainsi que son second livre Dieu n'est pas tel qu'ils le prétendent ; elle est celle qui affirma : « L'islam est sans nul doute la plus grande religion sur terre par sa tolérance et son équité. » Autrement dit : Nous t'avons suffi contre les moqueurs.

Et malgré les campagnes trompeuses et incessantes visant à nuire à l'islam, au Noble Coran, et au Sceau des prophètes et messagers Muhammad ﷺ, nuit et jour, ce qu'a révélé l'institut de recherche américain Pew en juin 2025 a choqué et profondément découragé la plupart des dénigreur, après avoir dévoilé que « le nombre de musulmans à travers le monde a augmenté

de 347 millions de personnes entre 2010 et 2020 », précisant que « ses statistiques se sont appuyées sur l'analyse de données issues de plus de 2700 sources, incluant les recensements nationaux, les registres officiels, les enquêtes, ainsi que les réponses de participants de 201 pays à des questions relatives à leur appartenance religieuse, sur une période dépassant 10 ans ». Autrement dit : Nous t'avons suffi contre les moqueurs.

L'Islamophobie entre les Postulats de la Droite, les Théories du Complot et la Réalité

Il y a quatre ans, la « Déclaration d'Istanbul » de la conférence des ministres de l'Information de l'Organisation de la coopération islamique appelait à la nécessité de combattre le phénomène de l'islamophobie sous toutes ses formes, et de contrer la désinformation médiatique. Mais que signifie le terme « islamophobie », et quelles en sont les principales causes, conséquences et manifestations ?

Le terme « islamophobie » est apparu pour la première fois en 1923 dans le dictionnaire d'Oxford, avant d'entrer véritablement en usage en 1997, à la suite d'un rapport du centre de recherche Runnymede Trust, publié par l'ancien ministre britannique des Affaires étrangères Jack Straw. Le terme fut alors défini comme une vision du monde impliquant une haine et des craintes infondées à l'égard des musulmans, débouchant sur des pratiques discriminatoires à leur encontre. Parmi les manifestations de l'islamophobie figurent l'exclusion, la discrimination et la marginalisation, les restrictions imposées au port du hijab, les limitations à l'immigration et les entraves à la construction de mosquées, ce qu'on appelle les restrictions sur l'abattage et la nourriture halal, l'interdiction de l'appel à la prière et de la construction de minarets, ainsi que les entraves à l'inhumation selon le rite islamique — d'autant plus que les musulmans représentaient déjà plus de 6 % de la population européenne, selon le centre Pew en 2011.

Le terme « islamophobie » est généralement associé, dans l'ensemble de l'Europe et particulièrement en France, à la théorie du « Grand Remplacement », formulée par l'écrivain français Renaud Camus en 2012, en s'inspirant du roman *Le Camp des saints* du romancier Jean Raspail, publié en 1973, ainsi qu'à la théorie de l'« Eurabia », qui met en garde contre l'islamisation — ou « arabisation » — de l'Europe, développée par l'écrivaine et historienne britannique Gisèle Littman en 2005. Ce sont là autant de théories et de postulats que la droite européenne adopte pour mettre en garde contre le risque d'effondrement de la culture occidentale, l'affaiblissement de son hégémonie et l'effacement de son identité sous l'effet d'une vague migratoire massive et écrasante en provenance du tiers-monde, selon leurs propres termes. Et 219 représentants à la Chambre des représentants américaine avaient voté, fin 2021, un projet de loi présenté par la représentante démocrate musulmane Ilhan Omar visant à combattre le phénomène de l'islamophobie.

Le rythme de l'islamophobie s'est accéléré après la crise financière de 2008, en particulier avec l'augmentation du nombre de migrants et les vagues de réfugiés en provenance du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord en 2016, période durant laquelle fut propagée l'idée selon laquelle ces migrations coûteraient des sommes exorbitantes aux pays européens, provoqueraient des crises financières et menaceraient par le multiculturalisme. De nombreux historiens l'associent également aux attentats du 11 septembre, un événement dont certains auteurs de droite se sont saisis pour présenter l'islam comme un nouvel adversaire qu'il faudrait impérativement combattre et contre lequel il faudrait mettre en garde, en tant que religion à la croissance la plus rapide en Europe, selon le Pew Research Center for Religion & Public Life de Washington. Les recommandations et propositions de la Déclaration d'Istanbul parviendront-elles à

sensibiliser les esprits et à freiner la montée de l'islamophobie, en Europe comme dans le monde ? C'est ce que révéleront les jours à venir.

Célébrités et Personnalités Converties à l'Islam qui Craignirent Allah et Se Réformèrent

Je ne vous cacherai pas un secret : lorsque j'ai commencé à lire et à scruter attentivement la biographie et le parcours des personnalités et célébrités qui embrassèrent l'islam les unes après les autres, mon amour pour le Messenger d'Allah ﷺ n'a cessé de croître à mesure que je parcourais ce qu'elles ont écrit, dit et accompli — au point que l'une d'elles surpasse par ses efforts, sa persévérance et son dévouement des millions de ses semblables, tout en se souciant de servir sa cause, de faire entendre sa voix et de défendre son Prophète. Se vérifie en chacune d'elles cette parole : « Ce qui compte n'est pas qui est venu le premier, mais qui a été sincère », et cette autre : « Qui goûte, connaît ; qui connaît, reconnaît ; et qui reconnaît, puise abondamment. » En vérité, je vous le dis, j'ai été profondément émerveillé au cours de ce voyage de ferveur, d'autant plus que ces personnalités abordaient les vertus prophétiques dont Allah l'a comblé, ses enseignements humains, ses recommandations sociales, ses règles morales, son école éducative reçue par révélation du Seigneur de Toute-Puissance comme miséricorde pour l'univers, avec une compréhension profonde et une vision pénétrante dépassant les limites du texte apparent, pour plonger dans ses profondeurs, en quête de ses perles et de ses bijoux, explorant ses trésors qui captivent les esprits dans ses abîmes comme sur ses rivages !

Partant de là, je constate que l'insistance, dans les prêches, à mettre en avant les miracles sensibles dont furent témoins ceux qui les ont vus et auxquels ont cru ceux qui y ont cru en leur temps et lieu, n'égale pas, en termes de choc intellectuel, d'éblouissement et de force de persuasion, la mise en avant des miracles méthodiques valables pour tout temps et tout lieu qu'a apportés le Message mohammadien dans son ensemble. Ainsi, plutôt que de mettre en avant l'histoire de l'arbre qui marcha, mettons plutôt en lumière où, quand, comment et pourquoi des centaines de millions d'êtres humains — blancs et noirs, rouges et jaunes, riches et pauvres, cultivés et illettrés — se sont dirigés vers la noble législation islamique, en groupes et individuellement, en collectivités et isolément, pour l'embrasser de leur pleine et libre volonté, sans pression ni contrainte, par une conviction totale, aux quatre coins du globe, témoignant de l'Unicité d'Allah le Très-Haut et de la mission de Son noble Prophète. Et comment, s'ils s'étaient tenus droits sur ses préceptes moraux, ses systèmes sociaux, ses règles familiales et ses valeurs humaines, pour agir selon elles, ne serait-ce qu'à minima, leur vie se serait organisée, dans ses détails comme dans son ensemble, en vertu du bien abondant et généralisé qu'elle renferme, un bien qui a émerveillé aussi bien les esprits pondérés que les esprits rebelles. À ce propos, le docteur canadien Gary Miller, qui annonça son islam après avoir été saisi d'émerveillement par le Noble Coran et ses enseignements éternels, déclara lors d'une de ses précieuses conférences devant des centaines de personnes : « Les messagers ont leurs miracles ; Moïse, par exemple, s'est engagé dans un défi face aux magiciens et à Pharaon, et le Christ a guéri les malades et ressuscité les morts par la permission d'Allah ; le dernier des messagers, que la prière et la paix d'Allah soient sur lui, n'a pas fait exception à cela. Or, si la prophétie et le Message devaient prendre fin, alors le dernier des prophètes et des messagers devait apporter un miracle qui perdure — et c'est le Coran, qui demeure aujourd'hui encore pour nous un signe et un miracle. »

Ton frère Jésus appela un mort, et celui-ci se leva pour lui... et toi, tu as ressuscité des générations entières d'ossements

Je porte à votre attention que, lorsque j'ai pris la décision de commencer à rassembler tout ce qui me tombait sous la main concernant des personnes récemment converties à l'islam ayant dit du bien du très noble Prophète ﷺ, pour les inclure dans cette série, je me suis fixé pour objectif de traiter spécifiquement des personnalités et célébrités parmi elles — à l'exclusion des gens ordinaires, en premier lieu — et que la personne concernée ait, en second lieu, fini par proclamer publiquement son islam ; c'est-à-dire que la personne visée ne se contente pas d'éloges et de louanges qui pourraient être tronqués par des admirateurs et des sympathisants, ou qui relèveraient de la flatterie et de la complaisance dans la bouche de ceux qui les rapportent, ou encore d'une exagération enjolivée par la plume des transmetteurs et copistes, ou d'une dissimulation prudente de la part de certains individus rusés et trompeurs. Et afin de ne pas tomber dans le piège où certains sont déjà tombés avant moi, j'ai pris la ferme résolution de ne choisir, parmi les célébrités objets de cette recherche, que celles qui ont laissé une empreinte manifeste, comme un rayon de soleil en plein midi qu'aucun tamis ne saurait voiler, au service de la religion d'Allah le Très-Haut et de la Sunna de Son noble Prophète — en m'écartant totalement et définitivement de ces paresseux dont le poète disait autrefois :

Hanoun n'a rien ajouté à l'islam, pas même le poids d'un grain de moutarde... et les chrétiens eux-mêmes n'ont que faire de Hanoun

Le Révérend David Benjamin Keldani

Nous commençons avec le révérend professeur David Benjamin Keldani, qui embrassa l'islam et changea son nom en Abdul Ahad Dawud. Dans son livre Muhammad dans la Bible, il écrivit : « Muhammad est le seul à avoir dévoilé toute la vérité sur Allah, sur Son Unicité et Sa religion, et à avoir corrigé les calomnies et les mensonges qui étaient répandus et crus contre Sa personne sacrée, et contre nombre de Ses serviteurs vertueux. »

Nominée au Prix Nobel de Littérature

Nous poursuivons avec les paroles de la plus célèbre poétesse et écrivaine indienne, nominée pour le prix Nobel de littérature et figurant sur sa liste restreinte, Kamala Das, après sa conversion à l'islam : « J'ai choisi la religion islamique parce qu'elle protège la femme, et j'ai pris la ferme décision d'embrasser l'islam après avoir pris en charge deux enfants aveugles musulmans qui m'ont enseigné beaucoup de choses sur l'islam ; j'ai adopté un nouveau nom, Kamala Surayya, et je ne me soucierai d'aucune des menaces du parti Bharatiya Janata. »

Tolstoï

En troisième lieu, les paroles du grand écrivain russe Léon Tolstoï, auteur de Guerre et Paix et d'Anna Karénine, qui rédigea en 1909 un ouvrage important intitulé Les Sagesses du Prophète Muhammad, dans lequel il rassembla un certain nombre de hadiths prophétiques nobles, au nombre de 56. Il déclara notamment : « Il m'est apparu que Muhammad s'élevait au-dessus de tous les autres en tout temps ; il ne s'est jamais mis sur un pied d'égalité avec Allah, et n'a jamais considéré l'homme comme une divinité », ajoutant que « la législation de Muhammad dominera le monde, en raison de son harmonie avec la raison et la sagesse... Je suis l'un de ceux qui sont subjugués par la personne du Prophète Muhammad, que l'Allah unique a choisi pour que le dernier des Messages soit accompli par ses mains, et pour qu'il soit lui-même le dernier des prophètes. »

Le Diplomate Wilfried Hofmann

Ce navire de sincérité et de dévoilement, voguant sur les flots généreux de la mer de la foi, ne pouvait manquer d'accoster au port du diplomate allemand Wilfried Hofmann, titulaire d'un doctorat en droit de l'université de Harvard, qui fut danseur et professeur de ballet, musicien de jazz, ambassadeur d'Allemagne dans plusieurs pays, et expert en dissuasion nucléaire. Il embrassa l'islam en 1980 et changea son nom en Mourad, pour rédiger son célèbre ouvrage *Journal d'un musulman allemand*, ainsi que *L'Islam dans le troisième millénaire : une religion en essor*, *Voyage à La Mecque*, et *L'Islam tel que le voit un Allemand musulman* — tous rédigés en allemand. Il déclara notamment à propos de l'islam : « L'islam intègre tous les aspects de la vie les uns aux autres ; c'est pourquoi les problèmes psychologiques dans les pays islamiques sont bien moindres que dans les pays européens », ajoutant : « Allah nous viendra en aide si nous changeons ce qui est en nous-mêmes — non pas en réformant l'islam, mais en réformant notre attitude et nos actes envers l'islam... L'islam est la vie alternative, un projet éternel qui ne s'use ni ne perd sa validité ; l'islam n'est limité ni par le temps ni par le lieu. »

Goethe

Nous sommes ensuite passés par ce qu'a écrit le grand poète allemand Johann Wolfgang von Goethe au sujet de l'islam, lui qui admirait profondément cette religion et son Prophète Muhammad ﷺ, au point que certains hommes de lettres et critiques estiment que le poète Goethe aurait effectivement embrassé l'islam, sans l'avoir jamais proclamé ouvertement. C'est lui qui écrivait dans son *Divan occidental-oriental* : « Chaque fois que je lis le Coran, je sens mon âme frémir en moi ; le Coran est le Livre des livres, et je le crois comme le croit tout musulman, et si l'islam signifie la soumission à Dieu, alors nous vivons et mourons tous dans l'islam. »

L'Orientaliste Annemarie Schimmel

Sur ses traces marcha la chercheuse allemande impartiale, professeure de langue arabe et de sciences islamiques à l'université de Bonn, et conférencière dans les universités américaines de Harvard et d'Iowa : l'orientaliste Annemarie Schimmel, surnommée « l'amoureuse du Prophète Muhammad ﷺ », lauréate du prix allemand Friedrich Rückert et du prix international de la Paix. Elle était titulaire de deux doctorats, le premier en orientalisme de l'université de Berlin en 1941, et le second en histoire des religions en 1951. Elle rédigea et publia une centaine d'études et d'ouvrages, dont le plus célèbre est peut-être *Et Muhammad est Son Messager*. C'est elle qui, peu avant sa mort en 2003, recommanda que des versets du Noble Coran lui soient lus à son chevet à l'agonie, et que soit gravée sur sa pierre tombale la formule islamique bien connue : « Les gens dorment, et lorsqu'ils meurent, ils s'éveillent. » Elle écrit dans son célèbre ouvrage : « En vérité, le plus grand miracle accompli pour le Prophète ﷺ fut la construction d'une nation unie spirituellement ; imiter le Prophète dans ses actes et ses nobles pensées, en tant que modèle exemplaire, a fourni aux musulmans, du Maroc à l'Indonésie, une unité de pensée et d'action, et chacun sait ce qu'il dit et ce qu'il fait dans telle ou telle affaire humaine ou religieuse, en imitant ou en suivant l'exemple du Prophète... Ne me blâmez donc pas pour mon amour du Messager de l'islam, car mon amour et ma passion pour l'islam et son Messager sont sans limites. » Certains chercheurs affirment que la professeure Annemarie Schimmel aurait effectivement embrassé l'islam, sans jamais le déclarer ouvertement.

Le Mathématicien Jeffrey Lang

Nous avons lu la biographie du mathématicien américain Jeffrey Lang, qui fut professeur à l'université de San Francisco puis à l'université du Kansas. Il annonça son islam après avoir lu une traduction des sens du Noble Coran, pour rédiger ensuite son ouvrage important *La Lutte pour la foi*, suivi de *Perdu dans la religion : le cri des musulmans en Occident*, puis *Même les*

anges s'interrogent : le voyage de l'islam vers l'Amérique, et enfin Même l'Ami intime d'Abraham veut être rassuré.

Parmi ses paroles : « Le Coran t'a scruté et est devenu un miroir à travers lequel tu vois tes défauts, tes points faibles, tes douleurs, ton égarement, tes potentialités et tes échecs. »

Le Prédicateur Italien Rosario Pasquini

Dans la même veine, la biographie du prédicateur italien Rosario Pasquini, qui était catholique avant d'embrasser l'islam en 1973 et de changer son nom en Abdul Rahman Pasquini, pour fonder le premier centre islamique d'Italie, ainsi que la Mosquée Ar-Rahman, la Fondation pieuse islamique, et la maison d'édition Dar al-Qalam.

Il publia également la revue Le Message Islamique et une traduction collective des sens du Noble Coran en italien ; parmi ses ouvrages les plus marquants figure L'Islam fut la voie de la civilisation de l'Europe.

L'Américain Robert Crane

Voici le docteur américain Robert Crane, titulaire d'un doctorat en droit international de l'université de Harvard, qui fut conseiller de l'ancien président américain Richard Nixon, avant d'embrasser l'islam dans les années 1980 et de changer son nom en Farouk Abdul-Haqq. Parmi ses ouvrages les plus importants figure Les Droits des musulmans en Amérique ; l'une de ses paroles les plus célèbres est : « L'islam est l'unique solution, car il porte la justice au cœur des finalités de la charia ; j'ai trouvé dans l'islam toutes les lois que j'avais étudiées — et même durant mes études à Harvard, je n'ai jamais trouvé dans leurs lois le mot 'justice', alors que je l'ai trouvé abondamment dans l'islam. »

Le Japonais Ryoichi Mita

Le Japonais Ryoichi Mita, issu d'une famille bouddhiste de guerriers samouraïs de l'ouest du Japon, avant d'être diplômé d'une « école de commerce », annonça officiellement son islam en 1941. Parmi ses ouvrages les plus célèbres figurent Comprendre l'islam, Introduction à l'islam, et une traduction du livre La Vie des Compagnons, avant qu'il n'entreprenne, à l'âge de 69 ans, la traduction des sens du Noble Coran en japonais — un ouvrage qu'il n'acheva qu'après avoir atteint l'âge de 80 ans. Cette traduction demeure la plus célèbre en langue japonaise, langue parlée par 130 millions de locuteurs.

Le Hongrois Gyula Germanus

De même, l'orientaliste et linguiste Gyula Germanus, qui embrassa l'islam en Inde après y avoir été détaché pour enseigner dans ses universités, et qui se fit appeler Abdul Karim Germanus ; il occupa le poste de directeur du département d'études orientales à l'université de Budapest pendant quarante ans.

Parmi ses ouvrages les plus marquants figurent À la lumière du croissant et Allah Akbar, écrit après son pèlerinage.

Sa parole la plus célèbre est : « Il n'y a rien dans les enseignements de l'islam qui ne puisse être réalisé concrètement ; c'est la religion de l'esprit éclairé, et elle deviendra la croyance des hommes libres », ajoutant : « J'aurais aimé vivre cent ans pour accomplir tout ce que j'espérais au service de la langue du Noble Coran ; j'ai aimé l'islam parce qu'il est la religion de la pureté et de la propreté — propreté du corps, de la conduite sociale et du sentiment humain. »

Le Militant Antiraciste Malcolm X

Pareillement, l'Américain opposant à la discrimination raciale, l'un des plus grands défenseurs de la justice sociale et des droits humains dans le monde, Malcolm X, dont le père était un pasteur baptiste assassiné par le groupe raciste du Ku Klux Klan, embrassa l'islam en 1948 et changea son nom en Malik Shabazz. Il fut profondément marqué par son pèlerinage à La Mecque en 1964, émerveillé par l'absence totale de discrimination raciale entre toutes les ethnies, couleurs, nationalités et races qu'il y observa, écrivant à son épouse Betty : « Chère Betty, je suis maintenant à La Mecque, priant à côté d'un homme blanc, derrière un homme d'origine africaine, et mangeant dans le même plat que mange un homme aux yeux bleus », ajoutant dans ses conférences successives : « Je suis convaincu que l'Amérique a un besoin urgent de l'islam, et que seule l'adoration du Dieu unique rapprochera l'homme de cette paix dont tout le monde parle sans que personne ne fasse rien pour la réaliser. »

Le Canadien Gary Miller

Nous avons pris connaissance de la biographie du docteur Gary Miller, mathématicien et théologien canadien, ancien professeur à l'université de Toronto, qui embrassa l'islam en 1977 et changea son nom en Abdul Ahad Omar. Il présenta de nombreuses émissions télévisées et radiophoniques ainsi que des dizaines de conférences sur l'islam, si bien que des centaines d'Européens et d'Américains embrassèrent l'islam sous l'influence de ses conférences et de ses écrits. Il rédigea de nombreux ouvrages, dont les plus célèbres sont La Différence entre le Coran et la Bible, Le Coran étonnant, et Un regard islamique sur les méthodes des missionnaires.

Parmi ses magnifiques paroles : « L'un des principes scientifiques bien connus est celui qui consiste à rechercher les erreurs dans les théories jusqu'à ce que leur validité soit prouvée ; or, chose étonnante, le Coran invite les musulmans comme les non-musulmans à y trouver des erreurs, et ils n'en trouveront pas... Il existe dans le Coran une sourate entière portant le nom de Marie, alors qu'il n'existe pas une seule sourate portant le nom d'une épouse ou d'une fille du Prophète Muhammad ﷺ ; de même, Jésus, sur lui la paix, est mentionné nommément 25 fois dans le Coran, alors que le Prophète Muhammad n'y est mentionné que 5 fois. »

Le Coréen Choi

Il n'en fut pas autrement pour le docteur sud-coréen Choi Young-kil, qui proclama son islam en 1980 et changea son nom en Hamed, publiant son premier livre L'Appel islamique en Corée. Il occupe plusieurs postes académiques à l'université Myongji, dont la présidence du département d'études arabes et des études supérieures, ainsi que la présidence de la Fédération islamique coréenne (FMK).

Il a rédigé et traduit une centaine de livres sur l'islam, dont les plus marquants sont La Vie de Muhammad ﷺ, l'Abrégé du Sahih al-Boukhari, en plus du Chemin pour apprendre la langue arabe, Les Quarante Hadiths de An-Nawawi, Les Jardins des vertueux, Le Dictionnaire indexé des termes du Noble Coran, et Le Hadith prophétique : traditions et coutumes de 1,8 milliard de musulmans, entre autres.

Hamed Choi Young-kil est considéré comme le premier traducteur des sens du Noble Coran en coréen, en s'appuyant sur le texte anglais de la traduction d'Abdullah Yusuf Ali ; la traduction du docteur Choi demeure la référence principale et unique pour environ 200 000 musulmans de Corée du Sud. Il a également conçu le premier appareil numérique d'étude du Coran, et le premier livre électronique de présentation de l'islam en langue coréenne.

L'Autrichien Leopold Weiss

Nous nous sommes ensuite tournés vers la biographie du penseur et journaliste autrichien Leopold Weiss, qui embrassa l'islam en 1926 et changea son nom en Muhammad Asad. Il contribua à la fondation de l'État du Pakistan et présida l'Institut des études islamiques de Lahore ; parmi ses ouvrages les plus importants figurent *Le Chemin de La Mecque*, *L'Islam à la croisée des chemins*, et une traduction des sens du Coran en anglais.

Parmi ses paroles célèbres sur l'islam : « Ce ne sont pas les musulmans qui ont rendu l'islam grand, c'est l'islam qui a rendu les musulmans grands... Si nous refusons la guidance du Prophète Muhammad qu'Allah a envoyé comme miséricorde pour l'univers, cela signifie que nous refusons la miséricorde d'Allah... Et l'islam demeure, malgré tous les obstacles, la plus grande force de relèvement des volontés que l'humanité ait connue. »

La Chanteuse Française Diam's

Il en va de même pour l'ancienne rappeuse française Mélanie Georgiades, connue sous le nom de Diam's, qui avait enregistré des chansons et vendu plus de quatre millions d'albums entre 1999 et 2009, avant d'annoncer sa conversion à l'islam, de porter le hijab et d'accomplir le pèlerinage à La Mecque, pour se consacrer ensuite à l'aide aux enfants affamés, malades et à besoins spécifiques sur le continent africain, à travers son organisation humanitaire « Big Up Project ».

Parmi ses paroles après sa conversion : « Maintenant que j'ai embrassé l'islam, lorsque quelque chose survient dans ma vie, qu'il soit heureux ou triste, je sais qu'Allah écoute mes prières, et plus je lis le Coran, plus ma certitude grandit. »

La Chanteuse Russe Masha

Voici quelques aperçus de la conversion à l'islam de la chanteuse russe Masha Ilyina, ancienne actrice de cinéma et membre du célèbre groupe musical russe Fabrika, et enseignante universitaire, avant qu'elle n'embrasse l'islam en 2018 et n'accomplisse le pèlerinage. Elle déclara à propos des raisons de cette grande transformation dans sa vie : « J'ai découvert que les valeurs et les préceptes de l'islam répondent de manière réaliste à toutes les affaires de la vie, et j'ai trouvé dans l'islam le chemin du bonheur, alors je l'ai embrassé », ajoutant : « Je maîtrise cinq langues européennes, et lorsque j'ai embrassé l'islam, j'ai voulu apprendre l'arabe car c'est la langue du Coran ; c'est par la grâce d'Allah, l'Exalté, que je me suis tournée vers Lui et que j'ai emprunté le chemin de l'islam — telle était Sa volonté et Son décret. »

Dans un entretien accordé au site Islam Rio, Masha Ilyina ajouta : « Ce que je peux dire aux autres au sujet de l'islam, c'est que quiconque veut s'en rapprocher doit simplement revenir à lui-même, réfléchir à sa propre condition et à sa connaissance, et s'en remettre à sa nature innée (fitra) pour connaître la vérité. »

La Présentatrice Allemande Kristiane Backer

Nous nous sommes penchés attentivement sur la biographie de la célèbre présentatrice de télévision allemande Kristiane Backer, qui exposa dans son célèbre livre *De MTV à La Mecque* : comment l'islam a changé ma vie les motifs de sa conversion à l'islam, déclarant : « Dans les années 1990, j'ai fait la connaissance de la star pakistanaise de cricket Imran Khan, et ma vie a alors commencé à se transformer progressivement vers l'islam, car Imran Khan se souciait des affamés et des démunis, et ces pauvres gens ne s'intéressaient pas aux plaisirs de ce bas monde ni à ses ornements, autant qu'ils se souciaient d'obéir à Allah le Très-Haut... Aujourd'hui, je

prie et je me trouve heureuse dans ma foi et ma prière. » Kristiane a également écrit un autre livre, tout aussi important que le précédent, intitulé L'Islam comme voie du cœur : pourquoi je suis musulmane.

L'Allemand von Denffer

Quant à l'écrivain allemand, le professeur Ahmad von Denffer, qui fut directeur adjoint du Centre islamique de Munich et rédacteur en chef d'une revue culturelle publiée en allemand, et qui embrassa l'islam et rédigea de nombreux ouvrages dans ce domaine, il décrivit l'éthique des prédicateurs lors d'un entretien de presse en déclarant : « Le prédicateur doit se caractériser, aux yeux des gens de son pays, par les qualités du Messenger, afin que les gens trouvent en lui un modèle vivant qui les inspire ; il doit également maîtriser la langue des gens du pays afin de pouvoir leur exposer l'islam dans sa vérité, et il est indispensable de connaître la culture du peuple auprès duquel il prêche. »

L'Espagnole Amanda

La journaliste espagnole Amanda Figueras, qui proclama son islam alors qu'elle travaillait pour le journal espagnol El Mundo, rédigea un livre intitulé Pourquoi l'islam ?, dans lequel elle raconte son histoire complète, comment et pourquoi elle a embrassé l'islam, afin de répondre à de nombreux doutes et idées fausses répandus sur l'islam dans les pays européens, dont son propre pays, l'Espagne. Elle y écrit notamment : « Je ne connaissais pas le véritable islam, et j'ai choisi de changer, et j'y suis parvenue... Aujourd'hui, j'essaie, à travers mon livre, de raconter la vie d'une femme européenne musulmane, car de nombreux livres n'ont pas su présenter une compréhension juste de la religion islamique, sur le plan humain et social. »

La Russe Porokhova

Quant à la femme de lettres russe, diplômée de la faculté de philosophie et de l'Institut des langues étrangères de Moscou, membre de l'Union des écrivains russes, Valeria Porokhova, elle proclama son islam et changea son nom en Iman ; elle traduisit intégralement les sens du Noble Coran en russe, et sa traduction est considérée comme la meilleure et la plus complète en Russie. Parmi ses paroles célèbres : « J'ai le sentiment d'avoir été musulmane toute ma vie, et je n'ai découvert l'islam que lorsque j'ai lu le Coran, qui a répondu à nombre de mes interrogations sur la vie. »

Le Chanteur Anglais Cat Stevens

Le chanteur de rock'n'roll britannique Cat Stevens, détenteur de huit disques d'or mondiaux, embrassa l'islam après avoir lu une traduction des sens du Noble Coran durant un bref séjour à l'hôpital ; il entreprit de fonder une école islamique pour enfants en 1983 en Angleterre, et fonda l'organisation Islamic Relief pour venir en aide aux sinistrés, victimes des famines et des guerres à travers le monde. Il déclare à propos de son islam : « Les musulmans doivent, en particulier, s'instruire eux-mêmes selon les principes de l'islam, afin de comprendre que les enfants ont besoin d'incarner une approche morale au sein du cadre éducatif. »

Et il en existe bien d'autres encore, dont le cadre de cet ouvrage ne permet pas de mentionner ne serait-ce que le dixième. Sachant que le nombre de musulmans à travers le monde, selon les statistiques de 2023, dépasse les 2 milliards, soit l'équivalent de 25 % de la population de la planète, et que l'islam est considéré comme la religion à la croissance la plus rapide à travers le monde, selon l'institut de recherche Pew. Le prénom « Muhammad », dérivé de l'abondance de la louange et signifiant « celui qui est loué » et « aux qualités dignes d'éloge », est le prénom

le plus répandu au monde, selon un rapport du site Little Sofer, spécialisé dans le recensement des prénoms d'enfants et de nouveau-nés ; le nom du Prophète Muhammad est ainsi arrivé en tête de la liste des prénoms les plus répandus au monde, avec près de 134 millions de porteurs, selon la statistique la plus récente du magazine Forebears, spécialisé dans la science onomastique.

Muhammad ﷺ, le Sceau des Prophètes et des Messagers

« Muhammad n'a jamais été le père de l'un de vos hommes, mais le messenger d'Allah et le dernier des prophètes. Allah est Omniscient »

— Coran, Al-Ahzab 33:40 (traduction de Muhammad Hamidullah)

Aujourd'hui, chaque fois que je suis les bulletins d'information internationaux et arabes, et chaque fois que j'en rédige quelques-uns dans les salles de rédaction audiovisuelles, écrites ou radiophoniques, je réalise clairement que « l'humanité tout entière a un besoin urgent, inéluctable et sans échappatoire, des enseignements du Prophète Muhammad ﷺ ». Je ne dis pas cela par sentimentalisme, ni par appartenance confessionnelle — bien que cela soit pour moi un honneur sans égal —, mais c'est une vérité éclatante dont je respire le parfum, dont je hume les effluves, et dont je perçois la portée à chaque nouvelle qui me parvient, ou qui défile devant mes yeux sur les écrans, de par mon métier de journaliste, coincé entre son enclume et son marteau depuis trente ans !

Car à chaque événement qui m'étreint le cœur de douleur, oscillant entre deux pôles opposés, sans parler de chaque émission et chaque reportage documentaire, je ressens la profondeur du verset noble : « Et Nous ne t'avons envoyé qu'en miséricorde pour l'univers », et je perçois combien se vérifie l'adage « la transmission authentique s'accorde avec la raison manifeste, et il n'existe entre elles nulle contradiction réelle », comme il est rapporté dans les ouvrages des pieux prédécesseurs. Quiconque suit les journaux avec le regard d'un analyste, d'un observateur et d'un rédacteur de presse comprend que le monde entier, d'un bout à l'autre, est submergé de vices, de turpitudes et de péchés sous toutes leurs formes, et qu'il n'existe aucun moyen d'éteindre leurs feux dévorants ni de contenir leurs débordements funestes, si ce n'est par cette parole : « Prenez ce que le Messenger vous donne, et abstenez-vous de ce qu'il vous interdit ».

Le Messenger d'Allah ﷺ était miséricordieux, généreux et humble ; jamais de toute sa vie il ne frappa un serviteur ni une femme. Jamais le Prophète ﷺ ne critiqua un mets : s'il en avait envie, il le mangeait, sinon il s'en abstenait. Il était l'un des hommes les plus généreux qui soient, et sa générosité atteignait son comble durant le mois de Ramadan. Il était détaché des biens de ce monde au point qu'un mois entier pouvait s'écouler sans qu'il ne mange avec sa famille autre chose que des dattes et de l'eau ; il ne laissa à sa famille, après sa mort, que son arme, sa mule, et une terre qu'il avait donnée en aumône perpétuelle. Il était rayonnant et beau, et un parfum agréable émanait toujours de lui.

Lorsqu'il se réjouissait, son visage rayonnait comme un morceau de lune. Il était humble dans sa maison, cousant lui-même son vêtement, réparant sa sandale, accomplissant les tâches que les hommes font habituellement chez eux. Il prolongeait longuement son adoration nocturne alors que tous ses Compagnons et ses proches dormaient ; et lorsqu'on l'interrogeait sur la raison de cela, lui à qui Allah avait pourtant pardonné et garanti le Paradis, il répondait : « Ne serai-je donc pas un serviteur reconnaissant ? »

Il aimait entendre le Noble Coran récité par certains de ses Compagnons dotés d'une belle voix, et il pleurait en l'entendant, lui sur qui il avait pourtant été révélé. Nul homme ne fut jamais vu

plus miséricordieux envers les enfants et les nourrissons que lui. L'un de ceux qui se consacrèrent à son service dit : « J'ai servi le Messenger d'Allah pendant dix ans, et jamais il ne m'a dit 'fi !', ni ne m'a dit, pour une chose que je n'avais pas faite : pourquoi as-tu fait cela ? »

Le Prophète ﷺ plaisantait avec sa famille et ses Compagnons, mais même dans ses plaisanteries, il ne disait que la vérité, ne blessait ni ne dénigrait personne, et ne riait qu'en souriant. Parmi les exemples de ses plaisanteries véridiques : un jour, il vit une vieille femme et lui dit en plaisantant : « Aucune vieille femme n'entrera au Paradis. » La femme s'en attrista, alors il lui dit, en substance : « Aucune femme n'y entrera vieille, car Allah, l'Exalté, la fera renaître là-bas jeune, dans la fleur de l'âge, d'une beauté et d'une grâce parfaites. »

Les associateurs lui proposèrent de le proclamer roi sur eux, et de le combler d'argent et de présents en abondance, à condition qu'il renonce à son appel à l'adoration d'un Dieu unique sans associé ; cela ne fit que renforcer sa détermination à poursuivre sa mission, leur disant : « Par Allah, s'ils mettaient le soleil dans ma main droite et la lune dans ma main gauche pour que j'abandonne cette cause, avant qu'Allah ne la fasse triompher, ou que je périsse en la poursuivant, je ne l'abandonnerais pas. »

Il avait le plus beau visage parmi les hommes, le teint clair teinté de rougeur, de grands yeux d'un noir intense, ni grand ni petit de taille. Il ne parlait que par nécessité, était d'une grande pudeur, commençait son propos par le nom d'Allah, l'Exalté. Il magnifiait tout bienfait, si petit fût-il, et n'en méprisait jamais rien. À la guerre, il était le plus courageux des hommes, marchant en tête des rangs pour que ses Compagnons trouvent en lui une protection semblable à un bouclier inexpugnable. Lorsqu'il se fâchait de quelque chose, il se détournait et se dérobaît ; lorsqu'il se réjouissait, il baissait les yeux avec pudeur. Quiconque le voyait pour la première fois en était impressionné, et quiconque le fréquentait l'aimait. Nul, avant ni après lui, ne lui ressembla. Il aimait se parfumer et fréquenter les musulmans. Lorsqu'il éternuait, il posait son vêtement sur sa bouche, baissait la voix et louait son Seigneur ; et lorsqu'il bâillait, il posait la main sur sa noble bouche et cherchait refuge auprès d'Allah contre Satan le maudit.

Il est rapporté dans le livre Ash-Shamâ'il al-Muhammadiyah de l'imam At-Tirmidhi que « le Messenger d'Allah ﷺ était constamment absorbé dans ses pensées, sans repos, gardant de longs silences ; il ne parlait que par nécessité, commençait et achevait son propos par le nom d'Allah, l'Exalté ; il s'exprimait par des paroles synthétiques et concises, son discours était clair, ni superflu ni insuffisant ; il n'était ni rude ni méprisant ; il magnifiait tout bienfait, même minime, et n'en méprisait jamais rien — sans toutefois jamais critiquer un mets ni le louer particulièrement ; ni le monde ni ses attraits ne le mettaient en colère, mais lorsqu'on transgressait le droit, rien ne pouvait apaiser sa colère avant qu'il n'ait fait triompher ce droit ; il ne se mettait jamais en colère pour lui-même, ni ne se vengeait pour lui-même. »

Parmi ses noms et attributs ﷺ, certains lui sont propres, à l'exclusion des autres messagers et prophètes qui l'ont précédé — sur eux la paix —, tandis que d'autres, il les partage avec eux tout en les portant en lui à leur degré de perfection le plus achevé. Chacun d'eux est une étincelle de ses qualités éblouissantes, une étoile rayonnante puisée dans son caractère et sa moralité admirables. Parmi ces noms et attributs : Muhammad, Ahmad, Al-Mâhi (celui qui efface), Al-Hâshir (celui qui rassemble), Al-'Âqib (celui qui vient en dernier), Al-Muqaffi (celui qui parachève la lignée des prophètes), le Prophète de la Miséricorde, le Prophète du Repentir, l'Élu, le Guide, le Témoin, l'Annonciateur de bonnes nouvelles, l'Avertisseur, Celui qui s'en remet à Allah, le Conquérant, le Digne de confiance, le Véridique, le Confirmé dans sa véracité, l'Intercesseur, le Sceau, la Lampe Lumineuse, le Préféré, le Messenger, le Prophète — et bien d'autres encore dans le même sens.

Il n'est pas étonnant que le miracle éternel du Prophète ﷺ soit le Noble Coran, qui lui fut révélé et dont les versets furent détaillés par un Sage parfaitement informé — le Livre dont Allah, l'Exalté, S'est chargé de préserver l'intégrité contre toute altération et falsification, et pour lequel Il a suscité, jusqu'au Jour de la Rétribution, des gardiens chargés de le mémoriser, de le consigner, de l'interpréter, de l'enseigner, de le réciter et de l'écouter. C'est le Livre grandiose et miraculeux, dont les merveilles ne s'épuisent jamais, et qui ne s'use jamais, si souvent qu'on le relise.

Parmi les miracles sensibles du Prophète ﷺ figurent le voyage nocturne (al-Isrâ'), la fente de la lune, le jaillissement de l'eau entre ses doigts, la restauration de l'œil de Qatâda, les flambeaux, la demande de pluie exaucée, la plainte du tronc de palmier, le tremblement du mont Uhud, l'eau de l'outre, l'annonce de la mort du Négus, l'épisode de Suraqa ibn Malik, la lettre de Hatib ibn Abi Balta'a, le martyr des héros de Mu'ta, la bénédiction dans la nourriture, la martyre de la mer, ainsi que ses annonces d'événements futurs cachés, et bien d'autres encore — au point que nos savants éminents ont affirmé que les miracles sensibles du Prophète ﷺ dépassent le nombre de mille.

Le Sceau de la Prophétie se trouvait entre les épaules du Messenger d'Allah ﷺ, sous la forme d'une glande rougeâtre semblable à un œuf de pigeon ; ce sceau se situait plutôt du côté gauche, plus proche de l'emplacement de son noble cœur.

C'est à juste titre que le médecin français Maurice Bucaille écrivit, dans son célèbre ouvrage traduit en de nombreuses langues à travers le monde, La Bible, le Coran et la Science : « Le lecteur du Coran y découvre des expressions à caractère scientifique qu'il est impossible d'imaginer qu'un homme de l'époque de Muhammad ait pu formuler ; l'islam a toujours considéré la religion et la science comme des jumelles indissociables. »

Il fut précédé par le bâtisseur de la première mosquée d'Angleterre, l'avocat William Henry Quilliam, dans la ville de Liverpool, après avoir embrassé l'islam en 1887 et changé son nom en Abdullah Quilliam ; il fonda également un orphelinat et publia la revue mensuelle Al-Hilal, au point d'être surnommé le « Cheikh des îles britanniques » !

Quant aux raisons de sa conversion, elles remontent à sa profonde impression face à la tolérance des musulmans et à leur engagement moral et religieux, en particulier leur assiduité à la prière en commun, en rangs serrés, même sur le pont d'un navire qui tanguait au milieu d'une mer déchaînée sous la force des vents tempétueux — Quilliam se trouvait à bord de ce navire, en route de France vers le Maroc, et observait de près la force de la foi qui lui faisait alors défaut, sur les visages de ces musulmans modestes en prière. Parmi ses ouvrages figurent La Religion de l'islam et Les Meilleures Réponses ; l'une de ses paroles les plus marquantes est : « J'ai lu la traduction des sens du Coran, le livre Des héros, et bien d'autres ouvrages encore, et lorsque j'ai quitté Tanger, j'avais déjà embrassé l'islam et reconnu qu'il était la religion vraie. »

Le Prophète ﷺ, le Modèle et l'Exemple

« En effet, vous avez dans le Messenger d'Allah un excellent modèle [à suivre], pour quiconque espère en Allah et au Jour dernier et invoque Allah fréquemment »

— Coran, Al-Ahzab 33:21 (traduction de Muhammad Hamidullah)

Il ne fait aucun doute que le Messenger d'Allah ﷺ est le modèle et l'exemple pour toute la création sur la planète bleue. Son père, Abdullah, mourut alors qu'il était encore dans le ventre de sa mère, avant sa naissance, au mois de Rabi' al-Awwal de l'Année de l'Éléphant,

correspondant à l'an 571 de l'ère chrétienne ; le Prophète Muhammad ﷺ devint ainsi orphelin de père. Sa mère, Amina, mourut ensuite six ans plus tard, et il se retrouva ainsi, par ce grand malheur, orphelin de père et de mère. Son grand-père, Abdul Muttalib, prit alors sa charge après eux, avant de mourir à son tour lorsque le Prophète eut huit ans ; son oncle Abou Talib se chargea alors de son éducation.

Afin que le Prophète ﷺ devienne un excellent exemple et modèle que toute l'humanité puisse imiter après lui, il fut éprouvé par de grandes épreuves qu'il supporta avec une immense patience, d'un degré qu'aucune créature sur terre ne pourrait absolument endurer : il souffrit de l'orphelinat, de la pauvreté, de la faim, du siège, de l'expulsion forcée de sa ville — La Mecque —, de la persécution, du démenti, et des douleurs de la maladie lorsqu'elle s'aggravait sur lui, en plus de la perte de ses oncles et de ses enfants. Trois de ses fils moururent en effet successivement de son vivant — Al-Qâsim, Abdullah et Ibrahim —, tous en bas âge ; trois de ses filles moururent également de son vivant, toutes dans la fleur de leur jeunesse — Zaynab, Ruqayya et Umm Kulthum.

Sa première épouse, Khadija, qu'il respectait et aimait profondément, mourut elle aussi de son vivant, seulement trois jours après la mort de son oncle qui l'avait pris en charge et élevé, Abou Talib. Ces deux tragédies bouleversantes survinrent après un siège injuste imposé par les associateurs à sa famille, ses proches et ses Compagnons, dans une zone appelée « le défilé des Banu Hachim », siège qui dura trois années consécutives, durant lesquelles les associateurs interdirent la vente, l'achat, le mariage et toute relation avec tous ceux qui avaient cru en l'appel du Prophète ﷺ et en son message céleste éternel.

Les associateurs interdirent toute forme de nourriture, de boisson et de médicament aux nouveaux musulmans, aux proches du très noble Prophète ﷺ, à sa famille et à ses Compagnons, au point qu'ils durent se nourrir d'herbes sauvages et de feuilles d'arbres. Les associateurs consignèrent par écrit ce boycott dans un document qu'ils suspendirent aux tentures de la Kaaba, pour faire pression sur le Prophète ﷺ et le contraindre à abandonner son message et son appel au rejet de l'adoration des idoles et des statues. Ils exerçaient sur lui une pression pour qu'il cesse d'appeler à l'adoration d'Allah, l'Unique, qui n'a ni associé dans Sa royauté, ni compagne, ni enfant ; ils faisaient également pression sur lui pour qu'il cesse de les mettre en garde contre les coutumes de l'ignorance préislamique, qui se traduisaient par des guerres incessantes entre tribus et des rivalités internes, par l'enterrement des filles vivantes, la privation des femmes d'héritage, l'asservissement des êtres humains, la croyance en la magie, les superstitions et l'astrologie, la pratique des jeux d'argent, la consommation du vin, la consommation de la viande de porc, et le brigandage sur les routes — jusqu'au jour où les termites dévorèrent ce document de boycott, à l'exception de la formule « En Ton Nom, ô Allah ». C'est alors que les associateurs comprirent que le boycott économique et social n'était plus d'aucune utilité, et que le message céleste poursuivait sa route sans que personne ne puisse l'empêcher ni le contenir en quoi que ce soit...

C'est alors que les associateurs déclenchèrent leur machine de propagande trompeuse pour discréditer le Prophète ﷺ, se moquer de lui et le traiter de menteur, disant de lui qu'il était un magicien, un devin, un poète, un menteur, un fou — sans jamais y parvenir, car il était connu parmi eux, depuis de longues années et avant même l'annonce de sa mission, sous le nom d'« As-Sâdiq al-Amîn » (le Véridique, le Digne de confiance). Ils adoptèrent alors une politique de torture, de persécution, d'exclusion et de marginalisation contre ses Compagnons les plus faibles — pauvres, démunis, travailleurs modestes et esclaves — pour anéantir cet appel et l'étouffer dans l'œuf avant qu'il ne se répande dans la péninsule Arabique. Mais les rangs des musulmans ne cessaient de grossir au lieu de diminuer ; alors les associateurs, stupéfaits et

désespérés, ne trouvèrent d'autre issue que de mener une guerre militaire contre les musulmans, au cours de laquelle le Prophète Muhammad ﷺ perdit ses Compagnons les plus chers, ses disciples et ses défenseurs, ainsi que les proches qu'il chérissait le plus, dont son oncle Hamza — sans qu'ils ne parviennent, là non plus, à leurs fins, si bien que l'islam se répandit dans toutes les contrées de la péninsule Arabique, et que les gens y entrèrent en foule du vivant même du Prophète ﷺ.

À ce propos, l'écrivain écossais Thomas Carlyle écrit dans son ouvrage *Les Héros* : « Il est devenu honteux, pour tout individu civilisé de notre époque, de prêter l'oreille à l'idée que la religion islamique serait un mensonge et que Muhammad serait un imposteur trompeur ; il est temps pour nous de combattre la propagation de propos aussi honteux, car le message que ce Messager a transmis demeure le flambeau lumineux depuis douze siècles. »

Le célèbre écrivain irlandais George Bernard Shaw dit à son sujet : « Je ne connais, parmi les religions, aucun système social aussi valable que celui fondé sur les enseignements islamiques, et j'ai prédit que la religion de Muhammad serait acceptée demain par l'Europe — et elle a déjà commencé à l'être aujourd'hui. »

L'historien français Gustave Le Bon écrit à son sujet, dans son ouvrage *Histoire des Arabes* : « L'islam est la religion la plus compatible avec les découvertes de la science moderne ; c'est l'une des plus grandes religions par sa capacité à raffiner et réformer les âmes, à inciter à la justice, à la tolérance, à la bienfaisance, à l'harmonie et à la coexistence ; dans la demeure de l'islam, il n'existe aucune différence entre le musulman chinois et le musulman arabe quant à la jouissance de tous les droits. »

Ainsi, le Sceau des messagers et des prophètes, Muhammad ﷺ, demeure l'excellent modèle et exemple pour toute l'humanité après lui : quiconque a perdu l'un de ses parents, ou les deux, et a vécu orphelin, trouve son modèle dans le Prophète Muhammad ﷺ ; quiconque a perdu son épouse, sa compagne de route dans la vie, se souvient du Prophète Muhammad ﷺ et trouve en lui son modèle... quiconque a perdu l'un de ses fils ou de ses filles de son vivant se souvient du Prophète Muhammad ﷺ... quiconque a perdu son grand-père et son oncle de son vivant se souvient du Prophète Muhammad ﷺ... quiconque a subi l'exil forcé et la persécution de son vivant se souvient du Prophète Muhammad ﷺ... quiconque a subi le siège, la famine forcée et la traque se souvient du Prophète Muhammad ﷺ... quiconque a subi le démenti, la moquerie et le harcèlement de sa tribu, de son clan et de ses adversaires se souvient du Prophète Muhammad ﷺ... quiconque tombe malade ou est blessé se souvient du Prophète Muhammad ﷺ, qui patienta et s'en remit à Allah... Ainsi, le Prophète Muhammad ﷺ demeure l'excellent modèle pour toute l'humanité, dans toutes les situations sociales difficiles, et dans toutes les circonstances matérielles, psychologiques et humaines, ainsi que face aux catastrophes naturelles éprouvantes qu'ils affrontent tout au long de leur vie.

La Femme de Lettres Indienne qui Crut en l'Islam à travers les Aveugles et les Orphelins

Voici la grande poétesse et femme de lettres indienne Kamala Das, lauréate du prix de poésie asiatique en 1964, du prix Kent en 1965, titulaire d'un doctorat honorifique de l'université de Cambridge, et ancienne nominée sur la liste restreinte du prix Nobel de littérature. Après sa conversion, elle déclara que le fait d'avoir élevé, pris en charge et éduqué deux enfants musulmans orphelins lui avait ouvert les yeux sur l'islam et ses enseignements humains éternels ; elle proclama alors son islam — elle qui était hindoue — et changea son nom en Kamala Surayya, malgré les menaces répétées qu'elle reçut du parti hindou extrémiste Bharatiya Janata

: « Je veux baiser la terre de Médine. » Elle composa de nombreux poèmes sur l'amour d'Allah, l'Exalté, et de Son noble Messager Muhammad ﷺ, dont celui-ci :

Tu es venu soudain, comme une pluie battante, Alors que les pluies avaient cessé depuis ces âges lointains ; Mais il en demeure un souvenir d'or, Dans chaque grain de sable.

L'Élévation du Renom

« Et exalté pour toi ta renommée. À côté de la difficulté est, certes, une facilité. À côté de la difficulté est, certes, une facilité »

— Coran, Ash-Sharh 94:4-6 (traduction de Muhammad Hamidullah)

Nombreuses sont les raisons qui m'ont poussé, par étapes, à suivre les mémoires et journaux intimes, et à lire les biographies des plus célèbres dirigeants, chefs, philosophes et penseurs de l'histoire, pour aboutir à cette conclusion : chacun d'eux ne s'est intéressé qu'à un seul aspect, ou tout au plus à quelques aspects, en négligeant tout le reste ; on le voit ainsi s'être concentré sur l'économie, ou la sociologie, ou la philosophie, ou la politique, ou le droit, et ainsi de suite, à l'exclusion des autres sciences, ou bien on le trouve s'étant adressé à un groupe humain particulier, oubliant tout le reste. Certains d'entre eux, dans leurs théories, leurs postulats et leurs écrits, ne sont jamais sortis du milieu dans lequel ils ont vécu, ni du territoire géographique où ils sont morts. Or, un seul homme fut distingué par Allah, l'Exalté, par la prophétie, et chargé du Message universel destiné à l'humanité tout entière, sans laisser de côté un seul aspect, ni un seul domaine de la vie humaine, sans l'avoir abordé : du dogme au culte, à la conduite, à la cellule familiale, à la famille élargie, à la société, à la morale, à l'éducation, au commerce, aux bonnes manières de la voie publique, aux transactions, aux héritages, à la pureté et à la propreté, à la guerre et à la paix, à l'apprentissage et à l'enseignement, à la politique, à la justice, au gouvernant et au gouverné, à la relation entre parents et enfants, à la relation entre époux et épouses, à la relation de l'homme avec ses proches, son clan, ses amis et ses voisins, à la relation du musulman avec son frère en religion et avec son semblable en humanité, à la relation de l'homme avec l'animal, à la relation de l'homme avec son environnement et son milieu — au point d'émerveiller proches et lointains, si bien qu'aucun bien ni aucune vertu ne peuvent être mentionnés sans que soit mentionné avec eux le Prophète élu ﷺ, qui ne parle pas sous l'effet de la passion, et dont les propos ne sont qu'une révélation inspirée. À ce sujet, l'orientaliste français Étienne Dinet affirma : « L'islam a confirmé, dès la première heure de son apparition, qu'il est une religion valable pour tout temps et tout lieu, car il est la religion de la nature innée (fītra), et la nature innée ne diffère pas d'un être humain à l'autre. »

Il n'est pas étonnant que cette élévation et cet honneur continus, se renouvelant à travers les siècles d'une manière prodigieuse, dépassent l'entendement humain, aussi vastes que soient les esprits et les connaissances, malgré des milliers de campagnes orientalistes malveillantes et d'attaques médiatiques trompeuses : à chaque appel à la prière, à chaque prière, à chaque profession de foi et à chaque récitation, le nom de Muhammad ﷺ est élevé aux quatre coins du globe. L'une des plus belles manifestations de cette élévation du renom fut sans doute la décision prise par la municipalité de Louisville, dans l'État américain du Kentucky, au début de 2019, d'honorer la légende mondiale de la boxe Muhammad Ali Clay, en donnant son nom à son célèbre aéroport international. Pourquoi ? Le maire de la ville, Greg Fischer, répondit en expliquant que « Muhammad Ali a laissé un héritage de valeurs humaines et sportives qui a inspiré des centaines de millions d'êtres humains, et il est beau de perpétuer son nom à travers l'aéroport de la ville ». Par ce geste, le nom de Muhammad ﷺ, ainsi que celui de son cousin Ali

ibn Abi Talib, se trouvèrent ainsi élevés, là où les orientalistes ne s'y attendaient pas et où cela ne leur venait même pas à l'esprit — au cœur même de leurs propres pays, chez eux !

À ce propos, Clay, qui s'était voué à l'islam après avoir fait construire une mosquée et consacré 200 millions de dollars à la défense de sa cause ﷺ, déclara : « Les guerres internationales se mènent pour changer les cartes, mais les guerres contre la pauvreté se mènent pour tracer la carte du changement. Je suis musulman, et rien dans l'islam n'a de lien avec le meurtre d'innocents où que ce soit dans le monde. J'ai trouvé dans l'islam une religion qui procure le bonheur à toute l'humanité, sans distinction de couleur, de sexe ou d'origine ethnique ; tous sont égaux devant Allah, dans une vérité divine qui ne saurait émaner d'un être humain », comme le rapporte l'ouvrage Grands hommes et penseurs embrassant l'islam de Muhammad Tammashi.

Dans le même esprit, son homologue Malcolm X déclara, après avoir accompli les rites du hajj en 1964 : « J'ai vu là-bas, en deux semaines, ce que je n'avais pas vu en trente-neuf ans ; j'ai vu toutes les races, les blancs et les gens à la peau noire, et l'unité et la fraternité véritable avaient uni leurs cœurs, si bien qu'ils vivaient comme s'ils ne formaient qu'une seule entité sous la protection du Dieu unique. »

Le journal espagnol ABC révélait déjà, dans un rapport antérieur, que « le nom du Prophète Muhammad ﷺ est le plus répandu au monde, et le plus populaire pour les nouveau-nés dans certains départements français », tandis que le journal britannique The Independent, citant l'Office national des statistiques britannique, révélait que « le prénom Muhammad est le plus répandu parmi les nouveau-nés de sexe masculin, tant en Angleterre qu'au Pays de Galles, ayant été donné à 7 361 nouveau-nés sous ses formes connues — Muhammad, Mahmoud, Ahmad et Mamadou ». Y avait-il, dans toute l'Europe, au Canada, en Grande-Bretagne, en Australie et sur les deux continents américains, quiconque aurait pu imaginer qu'une telle chose se produirait un jour, même par pur hasard ?!

Cette élévation prodigieuse du renom se renouvela également lors de la 21^e édition de la Coupe du monde de football, organisée en Russie en juillet 2018, où le prénom Muhammad fut le plus répandu sur les plateaux de commentateurs et dans les gradins des stades, porté par dix joueurs évoluant dans les rangs de plusieurs sélections participant au tournoi. Il en fut de même lors de la Coupe du monde de football au Qatar en 2022, et lors de l'édition 2026, organisée conjointement par les États-Unis, le Canada et le Mexique !

Cette manifestation avait déjà été précédée par ce qu'avait relevé la chaîne BBC, parmi les faits les plus marquants des Jeux olympiques de Rio de Janeiro 2016 au Brésil : la ventouse thérapeutique (hijama), au sujet de laquelle le Véridique, le Digne de confiance ﷺ, avait dit : « La guérison se trouve en trois choses : une gorgée de miel, une incision de ventouse, et une cautérisation au feu — mais j'interdis à ma communauté la cautérisation. » Des dizaines de photographies furent alors prises des nageurs et gymnastes les plus célèbres, portant des marques de ventouses, ce qui poussa le public à s'interroger sur le secret de ces cercles bleutés couvrant leurs corps, se demandant s'il s'agissait d'un type de tatouage ou d'un symbole ésotérique dont ils ignoraient la signification — jusqu'à ce qu'ils apprennent enfin qu'il s'agissait d'une Sunna prophétique bénie. Le plus célèbre à avoir arboré ces marques de ventouses fut sans doute le nageur américain Michael Phelps, qui remporta cinq médailles d'or et une d'argent lors de ces mêmes Jeux olympiques du Brésil, ainsi que le champion américain de gymnastique Alex Naddour, qui déclara, selon le journal USA Today, que « la ventouse thérapeutique est meilleure que toutes les autres méthodes sur lesquelles j'ai dépensé de l'argent ; c'est le secret qui me permet de conserver mon dynamisme et de me protéger de nombreuses

douleurs ». La ventouse thérapeutique, cette Sunna prophétique que les musulmans pratiquent assidûment, l'a ainsi emporté sur les boissons énergisantes, le sauna, le jacuzzi, le yoga, le baduanjin, le taping et l'acupuncture chinoise, ainsi que sur les chakras et mantras indiens, pour accroître les capacités physiques — et ce, au lieu du recours aux substances dopantes interdites sur le plan olympique et médical !

L'Organisation mondiale de la Santé et le Programme des Nations unies de lutte contre le sida ont demandé, en 2007, et réitéré leur demande depuis, d'inclure la circoncision masculine parmi les stratégies de prévention contre le virus de l'immunodéficience, soulignant qu'« il est possible de sauver des millions de personnes, avec un taux atteignant 60 % par rapport aux non-circoncis, particulièrement en Afrique, si la circoncision venait à être généralisée » — une noble Sunna prophétique qui nous ramène ainsi, nous et le monde entier avec nous, aux préceptes du bien-aimé médecin ﷺ, qu'Allah, l'Exalté, envoya comme miséricorde pour l'univers. Et que Dieu bénisse celui qui disait :

Par où commencer l'éloge de Muhammad?... Ni la poésie ne lui rend justice, ni les plumes

Le Prophète Muhammad ﷺ et l'Appel aux Nobles Vertus

« Et tu es certes, d'une moralité éminente »

— *Coran, Al-Qalam 68:4 (traduction de Muhammad Hamidullah)*

Le très noble Prophète Muhammad ﷺ nous a enjoint, en disant : « Je n'ai été envoyé que pour parachever les nobles vertus » — selon une autre version : « les plus nobles des vertus »

[Note du traducteur : cette restriction (« ne... que ») constitue ici un accent rhétorique sur le perfectionnement moral comme trait central de la mission prophétique, et non une exclusion littérale de ses autres finalités, telles que transmettre la révélation et établir l'Unité d'Allah.]

— d'avoir un bon caractère, et d'accomplir les actions vertueuses dont le bénéfice s'étend aux autres, afin que les gens vivent en frères, s'aimant les uns les autres, s'entraïdant, sans se léser, sans se tromper, sans se trahir mutuellement ; il mettait en garde, dans le même temps, contre le matérialisme, l'individualisme, la cupidité, l'avarice, la thésaurisation, l'égoïsme, le racisme, l'arrogance, l'orgueil et la suffisance. Parmi ses recommandations à ce sujet :

Recommandation du Prophète ﷺ sur l'importance de prendre soin des affamés, des malades et des captifs : « Nourrissez l'affamé, visitez le malade, et libérez le captif » — al-âni désignant le prisonnier ou le détenu.

Recommandation du Prophète Muhammad ﷺ d'aimer, de respecter et d'honorer sa famille, ses Compagnons, ses épouses et sa descendance ; il déclara à ce sujet : « Ne dénigrez pas mes Compagnons ! Par Celui qui tient mon âme entre Ses mains, si l'un d'entre vous dépensait en or l'équivalent du mont Uhud, cela n'égalerait pas un mudd de l'un d'entre eux, ni même la moitié d'un mudd » (le mudd étant une unité de mesure de volume utilisée par les juristes musulmans). Il dit également : « Et ma famille — je vous exhorte à craindre Allah au sujet de ma famille, je vous exhorte à craindre Allah au sujet de ma famille, je vous exhorte à craindre Allah au sujet de ma famille. »

Description par le Prophète ﷺ de sept catégories d'hommes qu'Allah abritera sous Son ombre au Jour de la Résurrection, les préservant de ses terreurs : « Sept catégories qu'Allah abritera sous Son ombre, le jour où il n'y aura d'autre ombre que la Sienne : le dirigeant juste ; le jeune homme qui grandit dans l'adoration de son Seigneur ; l'homme dont le cœur est attaché aux

mosquées ; deux hommes qui s'aiment pour Allah, se réunissant et se séparant pour Lui ; un homme sollicité par une femme de rang et de beauté, et qui dit : "Je crains Allah" ; un homme qui fait l'aumône si discrètement que sa main gauche ignore ce que dépense sa main droite ; et un homme qui se souvient d'Allah en secret, et dont les yeux se remplissent alors de larmes. »

Recommandation du Prophète Muhammad ﷺ sur l'importance de prendre soin des vulnérables sous toutes leurs formes — chômeurs, pauvres, enfants orphelins, sans-abri, déplacés et fugitifs des catastrophes naturelles et de l'enfer des guerres, enfants atteints du syndrome de Down, enfants de filiation inconnue, enfants et victimes du syndrome d'Asperger, enfants atteints de thalassémie et de leucémie, victimes d'amyotrophie spinale, malades de l'épilepsie et de sclérose en plaques, ainsi que les personnes âgées, les personnes à besoins spécifiques, les grands handicapés, les aveugles, les sourds et les muets — en disant : « Cherchez-moi les faibles, car c'est grâce à vos faibles que vous êtes pourvus et secourus. »

Recommandation du Prophète Muhammad ﷺ sur l'importance de la fraternité, de la cohésion et de la diffusion de la paix : « Vous n'entrerez pas au Paradis tant que vous n'aurez pas la foi, et vous n'aurez pas la foi tant que vous ne vous aimerez pas les uns les autres. Ne vous indiquerai-je pas une chose qui, si vous l'accomplissez, vous fera vous aimer mutuellement ? Répandez le salut entre vous. »

Recommandation du Prophète Muhammad ﷺ aux juges quant à la nécessité d'appliquer la justice en connaissance de cause, et de l'appliquer à tous équitablement, loin des passions personnelles, du tribalisme et du racisme : « Les juges sont de trois sortes : deux en Enfer, et un au Paradis. Un juge qui a jugé selon sa passion : il est en Enfer. Un juge qui a jugé sans savoir : il est en Enfer. Et un juge qui a jugé selon la vérité : il est au Paradis. »

Recommandation du Prophète Muhammad ﷺ à l'ensemble des musulmans : « Le musulman a cinq droits sur son frère musulman : répondre à son salut, visiter le malade, suivre le convoi funèbre, répondre à son invitation, et invoquer la miséricorde d'Allah pour celui qui éternue. »

Recommandation du Prophète Muhammad ﷺ sur la coopération et l'entraide : « Le musulman est le frère du musulman : il ne le lèse pas et ne l'abandonne pas. Quiconque subvient au besoin de son frère, Allah subviendra à son besoin ; quiconque soulage un musulman d'une affliction, Allah le soulagera par cela d'une affliction du Jour de la Résurrection ; et quiconque couvre les fautes d'un musulman, Allah le couvrira au Jour de la Résurrection. »

Recommandation du Prophète Muhammad ﷺ sur la prise en charge et la protection des orphelins : « Moi et celui qui prend en charge un orphelin serons au Paradis ainsi » — et il désigna, en écartant légèrement l'index et le majeur, leur proximité.

Recommandation du Prophète Muhammad ﷺ sur l'importance d'avoir un bon caractère et de prendre soin de sa famille : « Les croyants les plus complets dans leur foi sont ceux qui ont le meilleur caractère, et les meilleurs d'entre vous sont les meilleurs envers leur famille. »

Recommandation du Prophète Muhammad ﷺ sur la miséricorde envers toutes les créatures — homme, animal, plante : « Les miséricordieux, le Tout Miséricordieux leur fait miséricorde ; ayez pitié de ceux qui sont sur terre, Celui qui est au ciel vous fera miséricorde. »

Recommandation du Prophète Muhammad ﷺ sur l'importance de l'aumône, de l'humilité et du pardon envers autrui : « Une aumône ne diminue jamais une richesse ; Allah n'accroît un serviteur, pour son pardon, qu'en honneur ; et nul ne s'humilie pour Allah sans qu'Allah, le Puissant et Majestueux, ne l'élève. »

Appel du Prophète Muhammad ﷺ à honorer les invités, à maintenir les liens de parenté et à dire de bonnes paroles : « Que celui qui croit en Allah et au Jour dernier honore son invité ; que celui qui croit en Allah et au Jour dernier entretienne les liens de parenté ; et que celui qui croit en Allah et au Jour dernier dise du bien ou se taise. »

Appel du Prophète Muhammad ﷺ au travail et à la quête d'une subsistance licite : « Nul n'a jamais mangé de meilleure nourriture que celle qu'il tire du travail de ses propres mains ; et le prophète d'Allah David mangeait du travail de ses mains. »

Mise en garde du Prophète Muhammad ﷺ contre le racisme et la moquerie fondée sur la couleur, l'origine ou la nationalité : « Ô gens, votre Seigneur est unique ! Il n'y a aucune supériorité d'un Arabe sur un non-Arabe, ni d'un non-Arabe sur un Arabe, ni d'un rouge sur un noir, ni d'un noir sur un rouge, si ce n'est par la piété. Le plus noble d'entre vous auprès d'Allah est le plus pieux. »

Recommandation du Prophète Muhammad ﷺ de bien traiter les femmes et les orphelins, et de se garder de les léser : « Ô Allah, je déclare interdit (je mets solennellement en garde contre le fait de commettre une injustice envers eux) le droit des deux faibles : l'orphelin et la femme. »

Appel du Prophète Muhammad ﷺ aux musulmans à rechercher le savoir utile au service de l'humanité — incluant la science religieuse et toutes les sciences bénéfiques contribuant à sa prospérité et son bien-être, loin de sa ruine, de son malheur et de sa disparition : « Quiconque emprunte un chemin en quête de savoir, Allah lui facilite par cela un chemin vers le Paradis. »

Mise en garde du Prophète Muhammad ﷺ contre la mendicité et l'oisiveté forcée, volontaire ou déguisée : « Par Celui qui tient mon âme entre Ses mains, il vaut mieux pour l'un d'entre vous prendre sa corde, ramasser du bois sur son dos, le vendre, et ainsi en manger et en faire l'aumône, plutôt que d'aller mendier auprès d'un homme à qui Allah a donné de Sa grâce, qu'il le lui accorde ou le lui refuse. »

Mise en garde du Prophète Muhammad ﷺ contre la tromperie en toute chose — dans l'achat et la vente, dans les études, l'emploi et le travail — ainsi que contre le fait d'effrayer, d'extorquer ou de voler les gens sous la menace des armes : « Quiconque prend les armes contre nous n'est pas des nôtres, et quiconque nous trompe n'est pas des nôtres. »

Recommandation du Prophète Muhammad ﷺ de prendre soin des femmes et de les traiter avec bonté et respect — mères, épouses, sœurs, filles, petites-filles et femmes en général : « Recommandez-vous mutuellement de bien traiter les femmes. »

Recommandation du Prophète Muhammad ﷺ de faire preuve de tendresse envers les plus jeunes et de respect envers les plus âgés : « N'est pas des nôtres celui qui n'a pas pitié de nos plus jeunes et qui ne reconnaît pas la dignité de nos aînés. »

Recommandation du Prophète Muhammad ﷺ sur la piété filiale — aimer, obéir, honorer, prendre soin et servir ses parents dans la mesure du possible, sans contrevenir aux fondements de la religion droite : « Que celui qui souhaite voir sa vie prolongée et sa subsistance accrue honore ses parents et entretienne les liens de parenté. »

Recommandation du Prophète Muhammad ﷺ de respecter les voisins, de les aider, de ne pas les déranger ni les importuner, et de ne pas les épier : « Gabriel n'a cessé de me recommander le voisin, au point que j'ai cru qu'il allait lui attribuer un droit d'héritage. » Parmi ses autres recommandations au sujet des voisins, cette parole ﷺ : « Il n'a pas cru en moi, celui qui passe la nuit rassasié alors que son voisin, juste à côté de lui, a faim, et qu'il le sait. »

Encouragement du Prophète Muhammad ﷺ à planter des arbres et à cultiver la terre : « Nul musulman ne plante un arbre ou ne cultive une terre dont un oiseau, un homme ou une bête se nourrit, sans que cela ne lui soit compté comme une aumône. »

Recommandation du Prophète Muhammad ﷺ sur l'importance de prendre soin des animaux, et la mise en garde contre le fait de leur nuire, de les torturer, de les affamer, de les priver d'eau, de les mutiler, d'en faire des cibles de chasse, de les tuer sans nécessité, ou de les engager dans ce qu'on appelle des combats d'animaux jusqu'à la mort à des fins de paris — il faut au contraire les abreuver, les nourrir et prendre soin d'eux. Lorsque ses Compagnons l'interrogèrent un jour à ce sujet, disant : « Ô Messager d'Allah, y a-t-il donc une récompense pour nous dans le fait de bien traiter le bétail ? », il répondit : « Il y a une récompense pour tout être vivant doté d'un foie humide. » Il leur rapporta alors le triste sort de la femme qui avait enfermé sa chatte sans la nourrir ni la laisser sortir chercher sa propre nourriture, jusqu'à ce qu'elle en meure, tandis qu'il leur rapporta le beau sort de la femme qui avait donné de l'eau à un chien errant assoiffé à l'extrême, le sauvant ainsi de la mort...

Recommandation du Prophète Muhammad ﷺ d'aider les débiteurs à s'acquitter de leurs dettes, ou à les régler à leur place, ainsi que de prêter aux gens de bon cœur, sans intérêt usuraire, pour les aider à subvenir à leurs besoins, et de leur accorder un délai jusqu'à ce qu'ils puissent rembourser leurs dettes : « Quiconque accorde un délai à un débiteur en difficulté, ou lui remet sa dette, Allah l'abritera au Jour de la Résurrection sous l'ombre de Son Trône, le jour où il n'y aura d'autre ombre que la Sienne. »

Appel du Prophète Muhammad ﷺ à sa communauté à ordonner le bien et interdire le mal : « Par Celui qui tient mon âme entre Ses mains, vous ordonnerez certainement le bien et interdirez certainement le mal, sans quoi Allah risque de vous envoyer un châtement de Sa part ; puis vous L'invoquerez, et vous ne serez pas exaucés. »

Recommandation du Prophète Muhammad ﷺ sur l'obligation de prendre soin des serviteurs et de faire preuve de bonté envers eux : un jour, l'on vit l'un des Compagnons du Prophète Muhammad ﷺ marcher aux côtés de son serviteur, tous deux vêtus des mêmes habits élégants ; un passant, étonné, l'interrogea sur la raison de cela. Le Compagnon du Prophète Muhammad ﷺ répondit : « Un jour, je me suis moqué de mon serviteur et de sa mère ; le Prophète Muhammad ﷺ me réprimanda alors et dit : "Tu es un homme en qui subsiste un trait de l'ignorance préislamique ; vos serviteurs sont vos frères, qu'Allah a placés sous votre autorité — que celui qui a un frère sous son autorité le nourrisse de ce qu'il mange, l'habille de ce qu'il porte, et ne lui impose pas une charge qui le dépasse ; et si vous la lui imposez, alors aidez-le." » Depuis lors, ce Compagnon ne marchait plus avec son serviteur sans l'habiller comme lui-même s'habillait, l'aider dans son travail, et le nourrir de sa propre nourriture.

Recommandation du Prophète ﷺ sur l'importance de répandre le salut et de partager la nourriture entre les gens : « Ô gens, répandez le salut, nourrissez autrui, entretenez les liens de parenté, et priez la nuit pendant que les gens dorment ; vous entrerez au Paradis en paix. »

Recommandation du Prophète ﷺ sur l'importance, pour le musulman, de s'abstenir de nuire à autrui, que ce soit par la main ou par la langue, et de délaisser tous les péchés qu'il commettait auparavant : « Le vrai musulman est celui dont les autres musulmans sont à l'abri de sa langue et de sa main ; et le vrai émigré est celui qui délaisse ce qu'Allah a interdit. »

Mise en garde du Prophète ﷺ contre les paroles obscènes, les propos indécents, les atteintes à l'honneur des ascendances et la malédiction des gens : « Le croyant n'est ni médisant, ni maudisseur, ni obscène, ni grossier. »

Recommandation du Prophète ﷺ sur l'importance de faire le bien et de faire l'aumône chaque jour où le soleil se lève ; lorsque ses Compagnons lui demandèrent comment faire l'aumône chaque jour alors qu'ils n'en avaient pas toujours les moyens, le Prophète ﷺ leur répondit : « Les portes du bien sont nombreuses : la glorification, la louange, la proclamation de la grandeur d'Allah, l'attestation de Son unicité, ordonner le bien, interdire le mal, écarter une nuisance du chemin, faire entendre le sourd, guider l'aveugle, indiquer son chemin à qui le cherche, se hâter de tes jambes pour secourir celui qui appelle à l'aide, porter de tes bras robustes le fardeau du faible — tout cela est une aumône que tu fais à ton propre bénéfice. » C'est dire que l'aumône ne se limite pas à l'argent, mais englobe toute œuvre bienfaisante qui profite à autrui et le rend heureux : toute bonne action est une aumône, même sourire à autrui en est une, et une bonne parole en est une.

Recommandation du Prophète ﷺ sur l'importance de préserver les aumônes à récompense continue, au bénéfice perpétuel — telles que la diffusion du savoir, la construction d'écoles, de foyers pour personnes âgées, orphelins ou sans-abri, et le creusement de puits de surface ou artésiens dans les régions où l'eau se raréfie, entre autres : « Parmi ce qui parvient encore au croyant, de ses œuvres et de ses bonnes actions, après sa mort : un savoir qu'il a enseigné et diffusé, un enfant vertueux qu'il a laissé, un exemplaire du Coran qu'il a légué, une mosquée qu'il a construite, une maison qu'il a bâtie pour le voyageur, un cours d'eau qu'il a fait couler, ou une aumône qu'il a prélevée de ses biens de son vivant, en bonne santé — tout cela continue de lui parvenir après sa mort. »

Mise en garde du Prophète Muhammad ﷺ contre le manque de piété filiale, l'association à Allah, et la falsification sous toutes ses formes — faux témoignage, faux propos, falsification de monnaie, falsification de diplômes, d'aveux, de filiations et de documents. Le Prophète dit un jour à ses Compagnons : « Ne vous informerais-je pas des plus grands péchés capitaux ? » Ils répondirent : « Bien sûr, ô Messenger d'Allah. » Il dit : « L'association à Allah, et le manque de piété filiale » — puis, alors qu'il était accoudé, il se redressa et dit : « Et prenez garde au faux propos et au faux témoignage ! Et prenez garde au faux propos et au faux témoignage ! »

Mise en garde du Prophète Muhammad ﷺ contre les sept péchés destructeurs : « Évitez les sept péchés destructeurs : l'association à Allah, la magie, le meurtre d'une âme qu'Allah a rendue sacrée, sauf en droit, la consommation de l'usure, la consommation des biens de l'orphelin, la fuite le jour de la bataille, et l'accusation calomnieuse de fornication contre des femmes croyantes, chastes et insouciantes. »

Recommandation éternelle du Prophète Muhammad ﷺ à tous les musulmans du monde, à travers l'histoire : « Ne vous enviez pas, ne surenchérissez pas artificiellement les uns contre les autres, ne vous haïssez pas, ne vous tournez pas le dos, et que nul d'entre vous ne vende sur la vente de son frère ; soyez, ô serviteurs d'Allah, des frères. Le musulman est le frère du musulman : il ne le lèse pas, ne l'abandonne pas, ni ne le méprise. La piété est ici » — et il désigna sa poitrine trois fois — « il suffit à un homme, comme mal, de mépriser son frère musulman. Tout musulman est sacré pour un autre musulman : son sang, ses biens et son honneur. »

L'Islam Interdit l'Athéisme, l'Irréligion et l'Agnosticisme

« C'est à Allah qu'appartiennent les noms les plus beaux. Invoquez-Le par ces noms et laissez ceux qui profanent Ses noms : ils seront rétribués pour ce qu'ils ont fait »

— Coran, Al-A'raf 7:180 (traduction de Muhammad Hamidullah)

L'athéisme (ilhâd), sur le plan linguistique, signifie s'écarter du chemin de la vérité et dévier de la voie droite ; sur le plan terminologique, il désigne le fait de ne pas croire en Allah, l'Exalté, et de nier l'existence du Créateur, Élevé soit-Il.

Le Prophète ﷺ dit : « Les hommes les plus détestés d'Allah sont au nombre de trois : celui qui commet un sacrilège dans le Sanctuaire, celui qui cherche à faire prévaloir dans l'islam une coutume de l'ignorance préislamique, et celui qui cherche à répandre sans droit le sang d'un homme. »

La foi (îmân) en islam, qui réfute le doute et l'athéisme, consiste à « croire en Allah, en Ses anges, en Ses Livres, en Ses messagers, au Jour dernier, et au décret divin, en son bien comme en son mal ». La foi est ce qui s'établit fermement dans le cœur et que confirment les actes ; elle est adhésion du cœur, déclaration par la langue, et mise en pratique par les membres ; elle croît par l'obéissance et diminue par la désobéissance.

Et si vous méditez longuement sur les chiffres stupéfiants auxquels sont parvenus les astronomes et les observatoires astronomiques les plus avancés quant à l'immensité de cet univers — et ce qui leur demeure encore caché est bien plus vaste encore —, vous seriez saisi de stupeur par ce que vous lisez et entendez. Notre planète Terre, sur laquelle l'humanité sème corruption et désordre — à l'exception de ceux qu'Allah a épargnés par Sa miséricorde — n'est qu'une parmi 3 000 milliards de planètes semblables, plus petites ou plus grandes qu'elle, au sein de la seule galaxie de la Voie lactée ; quant au Soleil de notre système solaire, il n'est qu'un parmi 200 milliards de soleils semblables au sein de notre seule galaxie ; et notre galaxie elle-même n'est qu'une parmi 2 000 milliards de galaxies semblables. Étoiles pulsars, étoiles à neutrons, supernovae, poussière cosmique, hypernovae, gravité cosmique, années-lumière, rayons gamma, naines blanches, trous noirs — tout cela meurt et naît selon un équilibre d'une extrême précision, une partie identifiée, et une grande partie encore invisible et non observée à ce jour. Ce sont là des phénomènes et des chiffres astronomiques véritablement vertigineux, qui imposent nécessairement l'existence d'un grand Créateur pour cet univers cohérent, harmonieux, immense et sans limites — un Créateur qui façonne, qui crée, dont l'existence est nécessaire, un Créateur unique, Seul, Absolu, sans associé dans Sa royauté, adoré en tout temps et visé par toute intention. Et pourtant, le monde assiste, depuis une période qui n'est pas des moindres, à l'émergence du phénomène de l'athéisme, consistant à nier l'existence d'Allah, l'Exalté, concomitamment à l'émergence du phénomène de l'irréligion, consistant à ne pas reconnaître les religions, les messagers, les prophètes et les Livres saints, tout en admettant l'existence d'un grand Créateur de l'univers qui n'interviendrait toutefois pas dans les affaires de Ses créatures et ne générerait pas l'univers, selon leurs propres allégations — en plus de l'émergence du phénomène de l'agnosticisme, ses adeptes prétendant ne pas savoir si Allah, gloire à Lui, existe réellement ou non, s'il existe une autre vie après la mort ou non, si les Livres saints, les messagers et les prophètes sont une réalité ou de simples fantasmes et illusions, selon leurs propres termes.

Au cœur de tout cela, voici que l'un des athées les plus redoutables, le philosophe britannique Antony Garrard Newton Flew, connu sous le nom d'« Antony Flew » — l'un des athées les plus rigoureux, qui consacra plus de 50 années consécutives à propager l'athéisme, à en théoriser et à en écrire —, rédigea en 2004, de manière inattendue, vers la fin de sa vie, un ouvrage de dix chapitres accompagné d'une annexe, dans lequel il démolit entièrement l'idée même de l'athéisme, proclamant sa croyance en l'existence d'un Créateur de l'univers — un fait qui plongea les athées du monde entier dans une stupéfaction totale, leur causant un choc dont ils ne se sont toujours pas remis à l'heure où ces lignes sont écrites. Cela se trouve dans son ouvrage intitulé *There Is a God* (Il y a un Dieu), où il écrit notamment : « Les arguments les

plus impressionnants en faveur de l'existence de Dieu sont ceux que soutiennent les découvertes scientifiques modernes. »

Il en fut de même pour le penseur américain Ian Markham, qui rédigea en 2021 l'ouvrage *Against Atheism* (« Contre l'athéisme »), dans lequel il réfuta les arguments des athées et les critiqua d'un point de vue scientifique, logique et objectif.

Et si nous examinons attentivement la biographie du grand philosophe français Roger Garaudy, qui fut athée durant plus de 40 années de sa vie, mais qui, après un long parcours d'irréligion, de doute et de tourment intellectuel, embrassa l'islam et rédigea de nombreux ouvrages traduits dans diverses langues du monde, parmi lesquels les plus marquants sont *Pourquoi j'ai embrassé l'islam ?*, *L'Islam est notre avenir*, et *L'Islam et la crise de l'Occident*.

Il dit à propos de sa conversion : « La création, l'innovation, l'édification, la diffusion de la paix, de l'amour, de la miséricorde, du bien et du savoir en islam ne se séparent ni de la sagesse, ni de la foi, ni de la finalité bienveillante ; de même que la religion ne se sépare pas de la politique, ni la religion de l'économie — tout forme au contraire un ensemble actif et unifié, œuvrant à établir la loi d'Allah sur terre. »

Pareillement, l'écrivain et journaliste anglais Peter Hitchens, athée connu dans les milieux culturels britanniques, quitta l'athéisme pour rédiger, en 2010, son ouvrage *The Rage Against God: How Atheism Led Me to Faith* (« La rage contre Dieu : comment l'athéisme m'a conduit à la foi »), déclarant à propos du secret de cette conversion : « L'existence de Dieu n'est pas une erreur dans ce monde, et la présence d'une religion dans la vie d'un être humain n'empoisonne pas tout ce qui l'entoure » — ceci en réponse aux mensonges, superstitions et philosophies fragiles que propagent les athées, en particulier ce qu'avance son frère Christopher Hitchens.

Theodore Beale, connu sous le nom de Vox Day, rédigea quant à lui son ouvrage *The Irrational Atheist* (« L'athée irrationnel ») pour critiquer l'athéisme et répondre aux athées avec une méthode logique, rationnelle, scientifique et objective, affirmant que « le nombre de personnes tuées à cause de 22 régimes athées à travers le monde dépasse les 154 millions d'êtres humains » — il n'est donc pas logique d'imputer aux religions célestes la responsabilité des guerres et de l'effusion de sang sur cette planète, car ce qu'ont commis ceux qui s'en sont écartés, qui se sont dissimulés faussement sous leurs vêtements, qui se sont cachés mensongèrement derrière leurs slogans, et qui s'en sont réclamés à tort, correspond précisément à ce qu'a dit le Seigneur Jésus, sur lui la paix, lorsqu'on l'interrogea au sujet de celui qui revêt les apparences de la vertu et de la piété devant les gens pour les tromper, alors qu'il est en réalité un être mauvais et corrompu : « C'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez. Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figues sur des ronces ? » Les païens, les totémistes, les irréligieux, les agnostiques, les athées et les sceptiques ont agi de même à travers l'histoire, pour des ambitions purement humaines et des motifs strictement matériels et vils, avec une intensité et une gravité plus grandes encore.

Je conseille aux jeunes cultivés et conscients de lire des ouvrages importants et utiles à ce sujet, dont les plus marquants sont, à mon sens : *La Réponse aux principales objections des athées* du Dr Haytham Talaat, *Le Mythe de l'athéisme* d'Amr Sharif, *Les Preuves de l'existence d'Allah dans l'âme, la raison et la science* de Sami Amiri, ainsi que son autre ouvrage *L'Athéisme face à lui-même*, *The Best of Reasons* de John Lennox — mathématicien et philosophe britannique des sciences —, *Dialogue avec mon ami athée* du Dr Mustafa Mahmoud, ainsi que son autre ouvrage *Mon voyage du doute à la foi*, de même que l'ouvrage collectif *L'Athéisme* rédigé par un groupe d'universitaires et de chercheurs, ainsi que *Dieu se révèle à l'ère de la science*, rédigé

par une pléiade de savants américains à l'occasion de l'Année internationale de la physique de la Terre, sous la supervision du Dr John Clover Monsma, sans oublier la série méthodologique et de recherche du Dr Khaled Faye Al-Obaidi : Da'f at-Talib wal-Matlub (« La faiblesse du sollicité et du sollicitant »), Huwa Yashfin (« C'est Lui qui guérit »), et Illa Yusabbihu bi-Hamdih (« Sinon il Le glorifie par Sa louange »), entre bien d'autres ouvrages qui remplissent les rayons des bibliothèques et affluent chaque année dans les foires du livre locales et internationales.

Je conclurai en disant que les athées, les irréligeux et les agnostiques en général, selon des dizaines d'études et d'enquêtes journalistiques, ainsi que de sérieuses études scientifiques et psychologiques internationales, souffriraient de divers troubles psychologiques et mentaux, ainsi que de diverses pathologies de la personnalité et de troubles comportementaux, avec des taux plus élevés de suicide, d'anxiété, de dépression, de phobies diverses, de schizophrénie, de dissociation, d'obsessions sexuelles, de déviances, de dépendance aux drogues, aux tranquillisants, à l'alcool, au jeu, ainsi que de désintégration familiale et de violence domestique, entre autres. J'ai suivi et recensé de près, au cours des cinq dernières années, et plus précisément depuis la propagation de la pandémie de coronavirus (Covid-19) avec ses multiples variants, les fins tragiques et les dénouements funestes de certains des athées les plus célèbres à travers le monde — ce qui pousse à s'interroger longuement sur l'ampleur de l'égaré, du vide, de la déchéance, du repli sur soi et de l'enfermement dans lesquels sombrent de telles personnes. Je ne souhaite pas m'attarder sur leurs noms, ni sur les fins effroyables et terrifiantes qu'ils ont connues, par respect pour leurs familles et leurs proches ; il est impératif de sauver et de secourir tout ce qui peut l'être parmi eux, de les guider vers le droit chemin, et de s'efforcer de les orienter, de les conseiller et de les guider avec clairvoyance, sagesse et bonne exhortation, avant qu'il ne soit trop tard. Car la terre a ses chemins escarpés, le ciel a ses tours, et la mort les surprendra soudainement, fussent-ils sous haute protection ou enfermés dans des cages de verre — ne devrait-on pas leur indiquer le Souverain unique, le Trouvant, le Glorieux, le Magnifique, et le Jour de la Résurrection, du Rassemblement, de la Rencontre et de l'Appel, où ni la richesse, ni la renommée, ni la descendance, ni le pouvoir, ni les palais et les tours édifiés ne seront d'aucune fierté ?

Parmi les ouvrages importants figure également Les Preuves de la religion contre l'irréligion, écrit par Ahmad Abdul Aziz, qui déclare dans son introduction : « Pendant une longue période, je me suis contenté de répondre aux questions qui pouvaient troubler certains frères interlocuteurs, j'ai débattu avec les égarés parmi les athées et leurs semblables, et j'ai répondu aux sceptiques, démontrant qu'un argument qui contredit un texte du Livre et de la Sunna ne saurait en réalité être valide, mais relève plutôt d'une illusion intellectuelle pouvant abuser certaines personnes. »

Il en va de même pour l'ouvrage La Réponse aux objections des contemporains du Dr Hisham Al-Machali, qui répond à certaines objections, qu'elles émanent de musulmans ou de non-musulmans, et défend les fondements et les principes immuables de cette religion, tout en offrant un exemple de renouvellement du discours religieux, fondé sur la revivification des bases scientifiques et leur formulation selon une méthode claire, méthodique, scientifique et objective.

Dans le même esprit, l'ouvrage L'Illusion de l'athéisme : réponses scientifiques par les théories biologiques et physiques, ainsi que L'Athéisme, un problème psychologique, et La Clinique des athées du Dr Haytham Talaat, à travers 57 « doses thérapeutiques » d'un spécialiste répondant aux questions et problématiques de l'athéisme, du déisme et du doute ; ainsi que La Physique et l'existence du Créateur du Dr Ja'far Cheikh Idris, et le livre Y a-t-il un doute sur la

prophétie ?!, qui rassemble les preuves rationnelles et scripturaires de la prophétie de Muhammad ﷺ, rédigé par la Dre Samia bint Yasin Al-Badri — cet ouvrage étant à l'origine une thèse de doctorat soutenue avec mention très honorable à l'université Umm al-Qura. Dans le même sillage, le livre *The Language of God*, écrit par le médecin et généticien américain Francis Collins, qui fut athée avant de croire en l'existence d'un Dieu, et qui rédigea un ouvrage sur la foi dans le Dieu Suprême à travers la biologie, l'astrophysique, la psychologie et d'autres disciplines et sciences appliquées.

L'Islam Interdit l'Association à Allah, l'Exalté

« Et lorsque Luqmân dit à son fils tout en l'exhortant : « Ô mon fils, ne donne pas d'associé à Allah, car l'association à [Allah] est vraiment une injustice énorme » »

— Coran, Luqman 31:13 (traduction de Muhammad Hamidullah)

Le Prophète ﷺ dit : « Ô jeune garçon, je vais t'enseigner des paroles : sois attentif à Allah (observe Ses commandements et évite Ses interdits), et Il sera attentif à toi ; sois attentif à Allah, tu Le trouveras devant toi ; si tu demandes, demande à Allah ; et si tu cherches secours, cherche secours auprès d'Allah ; et sache que si la communauté tout entière se réunissait pour t'être utile en quelque chose, elle ne pourrait t'être utile qu'en ce qu'Allah a déjà inscrit pour toi ; et si elle se réunissait pour te nuire en quelque chose, elle ne pourrait te nuire qu'en ce qu'Allah a déjà inscrit contre toi. Les calames ont été levés et les feuillets ont séché. »

L'islam droit nous a ordonné de vouer exclusivement à Allah, l'Exalté, l'adoration, la vénération et la sanctification, à l'exclusion de toute autre créature, et de croire fermement qu'Allah, l'Exalté, est le Créateur de l'univers avec tout ce qu'il contient, et qu'Il en régit toutes les affaires ; de croire qu'Il n'a ni associé, ni égal, ni rival, ni pareil, ni semblable, et de Le déclarer exempt de toute imperfection, injustice ou défaut. Allah, Élevé soit-Il, est le Premier avant qui rien n'existe, le Dernier après qui rien ne subsiste, l'Intérieur en deçà de qui rien n'est, et l'Extérieur au-delà de qui rien n'est ; et tout ce qui te vient à l'esprit, Allah, l'Exalté, en est autre. Il est l'Unique, le Seul, l'Absolu qui ne S'est donné ni compagne ni enfant. Il est le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux, l'Autosuffisant qui suffit à tous, le Généreux, le Pourvoyeur, Celui qui donne la vie et la mort, Celui qui peut nuire ou être utile, Celui qui resserre et qui étend, Celui qui élève et qui abaisse, Celui qui honore et qui humilie. Rien ne Lui est semblable, et tout ce qui existe dans cet univers se déroule selon Sa science et par Sa permission ; Il est l'Audient, l'Omniscient.

L'islam interdit catégoriquement la croyance en la métempsycose des âmes, le panthéisme (wahdat al-wujûd), l'incarnation de la divinité dans l'humanité et l'union de l'humanité à la divinité, ou ce que l'on appelle le nirvana. Il interdit également l'adoration et la sanctification des idoles et des statues, des planètes, des étoiles et des phénomènes naturels, ainsi que l'adoration des djinns, des êtres humains, des bovins, des arbres et des pierres, et de toutes les créatures vivantes et inanimées, dans les airs, sur terre et en mer — afin de réserver exclusivement l'adoration, l'obéissance, la soumission et la sanctification à Allah, l'Exalté, Seul, sans associé, car nul autre que Lui ne mérite véritablement d'être adoré.

Des milliers de nouveaux convertis ont saisi la réalité du monothéisme et en ont goûté la douceur, après une vie marquée par les croyances erronées de la dualité, de la trinité, de l'association, de l'anthropomorphisme et de la représentation divine — et il n'est de compréhension véritable que celle qui rectifie ce qui a précédé. C'est le cas de ce prêtre suédo-norvégien Leif Steen, qui exerça comme pasteur dans l'Église suédoise pendant plus de 30 ans,

avant d'embrasser l'islam en 2020 et de changer son nom en Ahmad. La chaîne suédoise SVT retraça son parcours dans un documentaire intitulé The Confession (« La Confession »), selon Euronews, ajoutant que « ses lectures sur l'islam, ainsi que l'impression que lui firent la prière, la lecture du Coran et le jeûne chez les musulmans, comptèrent parmi les raisons majeures qui le poussèrent à embrasser cette religion et à s'installer au Maroc ».

De son côté, le prêtre américain Hilarion Heagy annonça son islam en 2023, changeant son nom en Said Abdul Latif, après plusieurs transitions et expériences de vie, et à la suite de lectures approfondies, notamment en sciences comparées des religions, quelque temps après sa conversion de l'Église orthodoxe antiochienne vers l'Église catholique byzantine.

Voici l'histoire de l'ancien pasteur américain Joseph Edward Estes, titulaire d'un master en arts et d'un doctorat en théologie, qui étudia l'hindouisme, le judaïsme et le bouddhisme avant d'embrasser l'islam en 1991, changeant son nom en Yusuf Estes. Il devint un prédicateur donnant des conférences dans des dizaines de centres, instituts et universités à travers le monde, fonda le site Islam Today, et des dizaines de milliers de personnes embrassèrent l'islam grâce à lui. Parmi ses paroles : « Avant d'embrasser l'islam, je ne m'y intéressais guère ; mais ce qui m'y attira fut le comportement de la personne musulmane avec qui j'ai eu affaire, et sa haute moralité. »

Il en va de même pour le pasteur sud-africain Abraham Richmond, en fonction pendant 15 ans, qui embrassa l'islam et changea son nom en Ibrahim en 2023 — tout comme le firent les fidèles de son église, au nombre de plus de 100 000. Avant cela, il s'était rendu à La Mecque pour accomplir le hajj à la Maison sacrée d'Allah, et l'on put le voir profondément ému, pleurant spontanément et avec ferveur en gravissant le Mont An-Nour, devant les yeux de millions de spectateurs, dans une vidéo largement relayée par la plupart des médias, vêtu des habits blancs de l'ihram qu'il avait vus, à plusieurs reprises, en rêve avant sa conversion.

Il n'en fut pas autrement pour l'écrivain chrétien Dureid Mati Butrus, qui découvrit l'islam par l'intermédiaire d'un camarade de faculté lors de ses études au département des sciences de la vie de l'université de Mossoul. Séduit par cette religion droite, en particulier par ce qui concerne l'embryologie, il embrassa l'islam en 1992 et changea son nom en Dureid Ibrahim Al-Mawsili, pour rédiger son célèbre ouvrage J'ai gagné Muhammad et je n'ai pas perdu le Christ, ainsi que de nombreux autres ouvrages importants consacrés à l'étude, à l'enseignement et à la facilitation de la mémorisation des sourates du Noble Coran.

Cela rappelle les conférences, les débats et les ouvrages du grand prédicateur indien Ahmed Deedat, qui fonda et présida le Centre mondial de la prédication islamique dans la ville de Durban, en Afrique du Sud. Parmi ses ouvrages les plus importants : Que dit la Bible au sujet de Muhammad ﷺ ?, Le Coran, miracle des miracles, La Bible est-elle la Parole de Dieu ?, Pourquoi Muhammad ﷺ est-il le plus grand ?, La Notion d'adoration en islam, et Dialogue avec un missionnaire, entre bien d'autres. Il mena au total 235 débats, dont les plus célèbres furent ceux avec le pasteur Jimmy Swaggart, le pasteur Anis Shorosh et le pasteur Floyd Clarke.

L'Islam Interdit la Mécréance envers Allah, l'Exalté

« C'est Lui qui a fait de vous des successeurs sur terre. Quiconque mécroît, sa mécréance retombera sur lui. Leur mécréance n'ajoute aux mécréants qu'opprobre auprès de leur Seigneur. Leur mécréance n'ajoute que perte aux mécréants »

— Coran, Fatir 35:39 (traduction de Muhammad Hamidullah)

Le Prophète Muhammad ﷺ dit : « Trois qualités, chez quiconque les réunit, lui font goûter la douceur de la foi : qu'Allah et Son Messager lui soient plus chers que tout autre ; qu'il n'aime une personne que pour Allah ; et qu'il ait autant d'aversion à retourner à la mécréance qu'il en aurait à être jeté dans le Feu. »

La mécréance (kufr), sur le plan linguistique, signifie voiler et couvrir ; sur le plan terminologique, nos savants éminents l'ont définie comme l'opposé de la foi. Elle peut résider dans le cœur, dans la langue, ou dans les membres, et elle se décline en plusieurs types : la mécréance du reniement et du désaveu, la mécréance du refus et de l'orgueil, la mécréance du doute et de l'incertitude, et la mécréance de l'hypocrisie.

Parmi les formes de la mécréance : nier la résurrection et la vie future, nier le Paradis et l'Enfer, démentir les messagers et les prophètes, nier les Livres saints révélés, démentir tout ce qui est connu de la religion par nécessité, insulter Allah, l'Exalté, ou porter atteinte par la langue à Son Essence sacrée, nier Sa puissance, Le haïr ou Le renier, nier Sa divinité ou Sa seigneurie, ou se moquer de Ses noms et de Ses attributs. Parmi les formes de la mécréance également : sanctifier les idoles, les statues, les objets inanimés, les planètes, les étoiles et toutes les créatures, chercher en elles la bénédiction, les implorer pour obtenir un bienfait ou écarter un mal, et leur offrir des sacrifices à cette fin, en dehors d'Allah, l'Exalté, le grand Créateur de l'univers, qui l'a fait exister et qui l'a conçu.

L'ancien pasteur américain Kenneth Jenkins déclare, dans son livre *Embrasser l'islam*, expliquant les raisons de sa conversion et son changement de nom en Abdullah Farouk — lui qui, auparavant, ne reconnaissait pas l'islam comme une religion céleste, ne croyait pas en la prophétie de Muhammad ﷺ, et ne considérait pas le Noble Coran comme un Livre saint révélé : « J'ai lu à plusieurs reprises une traduction des sens du Noble Coran, et j'y trouvais des réponses complètes à mes questions ; mon admiration pour cette religion n'a cessé de croître jusqu'à ce que je l'embrasse, et un désir ardent est né en moi de partager mon expérience avec cette religion, espérant que sa lumière et sa bénédiction touchent ceux qui ne la connaissent pas encore. Quant au moment décisif de ma vie, ce fut le jour où j'ai suivi les débats du prédicateur indo-sud-africain Ahmed Deedat avec plusieurs grands pasteurs. »

Quant à la missionnaire Sue Watson, après avoir obtenu un master en théologie, elle commença à fréquenter certains centres islamiques à des fins de recherche et d'étude, dans le cadre des exigences de ses travaux et de sa spécialisation générale, jusqu'à ce qu'elle proclame finalement son islam et change son nom en Khadija. Elle déclare à ce sujet : « Il était naturel que ma première question porte sur la divinité d'Allah, et sur qui était Muhammad — les musulmans priaient-ils pour lui comme on prie pour Jésus ? J'ai trouvé des réponses satisfaisantes à mes interrogations troublantes, et je me suis souvenue que, durant les trois premiers siècles du christianisme, les évêques enseignaient, conformément à ce que croient les musulmans, que le Christ était un prophète et un réformateur ; et je remercie Allah, l'Exalté, pour tout » — extrait du livre *Comment j'ai embrassé l'islam* ?, p. 66-68.

Lorsque la Japonaise Yuri Aura, membre de l'Union internationale des écrivains et auteure des ouvrages *Le Savoir*, *Les Gens de l'univers* et *Allah*, embrassa l'islam, elle s'exprima à son tour sur les raisons de sa conversion, déclarant : « Comment ne pas embrasser l'islam, alors que je l'ai étudié en profondeur et que je l'ai trouvé être la religion de la justice, de la paix, de la sécurité et de la stabilité ; je me suis assurée qu'il est la religion de la saine nature innée, de la raison prépondérante et de la droiture morale », ajoutant : « Comment ne pas embrasser l'islam, alors que des dizaines de personnalités éminentes en Occident proclament leur islam chaque jour ? L'islam se répand aujourd'hui à un rythme de 235 % dans le monde occidental, tandis

que le christianisme se répand à un rythme de 47 %, et l'hindouisme à 17 % » — d'après le livre C'est pourquoi j'ai embrassé l'islam, p. 41-42.

L'Islam Honore Tous les Messagers et Prophètes et les Défend

« Le Messager a cru en ce qu'on a fait descendre vers lui venant de son Seigneur, et aussi les croyants : tous ont cru en Allah, en Ses anges, à Ses livres et en Ses messagers ; (en disant) : « Nous ne faisons aucune distinction entre Ses messagers ». Et ils ont dit : « Nous avons entendu et obéi. Seigneur, nous implorons Ton pardon. C'est à Toi que sera le retour » »

— Coran, Al-Baqara 2:285 (traduction de Muhammad Hamidullah)

Le Prophète Muhammad ﷺ dit : « Les prophètes sont des frères de pères différents (de mères différentes) : leur religion est une, mais leurs mères sont diverses ; et je suis, de tous les hommes, le plus proche de Jésus fils de Marie... »

C'est-à-dire que le père des prophètes est unique, du prophète Adam au prophète Muhammad ﷺ, et qu'ils professent tous une seule et même religion, l'islam, c'est-à-dire la religion agréée et droite ; quant à leurs mères, elles sont diverses, ce qui est une métaphore désignant la diversité des législations dans leurs aspects secondaires selon les époques, tout en s'accordant sur leurs fondements.

Selon l'ouvrage Badâ'i' al-Fawâ'id, dans l'explication du sens de ce hadith, « le Prophète Muhammad ﷺ a comparé la religion des prophètes, sur laquelle ils s'accordèrent tous par la croyance en l'Unité d'Allah, à un père unique, en raison de leur participation commune à celle-ci — cette religion qu'Allah a prescrite à tous Ses prophètes ».

La religion de tous les prophètes est donc l'islam, lequel possède un sens spécifique et un sens général. Le sens général de l'islam signifie la soumission, l'abandon confiant et l'obéissance à Allah, Seigneur des mondes, et Son adoration exclusive, sans associé ; l'islam est ainsi la soumission et la sincérité envers Allah Seul, en apparence comme en secret, selon ce qu'Il a prescrit par la bouche de Ses messagers — et c'est en ce sens général que tous les messagers et prophètes furent musulmans (soumis à Allah). Quant au sens spécifique de l'islam, il désigne la religion ultime qu'apporta le Prophète Muhammad ﷺ : il n'y aura plus jamais d'autre religion après l'islam, ni de prophète après le Prophète Muhammad ﷺ, et ce jusqu'au Jour de la Résurrection.

Certains éminents Compagnons, lorsqu'ils récitaient la parole d'Allah, l'Exalté : « Gloire à ton Seigneur, le Seigneur de la puissance, [Il est purifié] de ce qu'ils décrivent ! Et paix sur les Messagers, et louange à Allah, Seigneur de l'univers ! », rappelaient ce qui est rapporté dans un hadith mural : « Lorsque vous me saluez, saluez aussi les messagers, car je ne suis qu'un messager parmi les messagers. »

Il est impératif d'aimer tous les messagers et prophètes, de les vénérer, de ne faire aucune distinction entre eux, de les défendre, de croire en leurs missions et en leurs prophéties, et de croire qu'ils sont les meilleurs de toute la création — tout en croyant à une hiérarchie entre eux, les messagers doués de fermeté (ûlû al-'azm) les précédant tous, ceux qui firent preuve d'une patience supérieure aux autres et se dépensèrent sans compter pour leur mission, étant les hommes de la détermination, de la force, de la constance et de la patience dans la transmission du Message. Il faut également croire que les messagers et les prophètes sont infaillibles dans tout ce qu'ils transmettent d'Allah, l'Exalté, en fait de législations, en paroles, en actes et en approbations tacites, et qu'ils sont préservés de commettre les grands péchés, les transgressions

et les turpitudes ; leur infaillibilité et leur pureté sont une grâce divine dont le Créateur, Puissant et Majestueux, les a spécifiquement gratifiés. Le prophète (nabî) est ainsi nommé car il occupe un rang élevé, noble et loué, et parce qu'il informe les gens de l'insondable qu'Allah, l'Exalté, lui a révélé ; quant au messenger (rasûl), il est ainsi nommé car il est chargé d'appeler la création et de lui transmettre le message de son Seigneur. Tous sont dignes de confiance dans leur mission, purifiés, assistés par Allah, véridiques et guidés avec droiture. Tout prophète n'est pas nécessairement un messenger, mais tout messenger est nécessairement un prophète — c'est ce qu'ont affirmé et approuvé nos éminents savants en ce domaine.

Il est vrai que les musulmans sont les disciples de l'Élu ﷺ, mais leur amour immense et leur vénération envers le Sceau des prophètes et des messagers, Muhammad ﷺ, leur imposent également le devoir d'aimer le prophète Moïse, sur lui la paix, et le prophète Jésus, sur lui la paix, ainsi que tous les autres messagers et prophètes, et de les défendre, même si leurs propres disciples se taisent ou se montrent négligents à cet égard. Ainsi, chaque fois qu'un dessin caricatural, un film ou une série offensante s'en prenait injustement à la personne du Seigneur Jésus, sur lui la paix, les musulmans ont toujours adopté une position honorable pour la critiquer, y contribuant largement afin d'inscrire une position honorable, d'abord pour Allah, l'Exalté, puis pour l'histoire. Je rappelle à tous ce qu'a suscité la plateforme Netflix en 2019, lorsqu'elle décida de diffuser le film satirique brésilien *La Première Tentation du Christ* à l'occasion des fêtes de fin d'année, produit par la chaîne comique brésilienne *Porta dos Fundos* selon Euronews, tandis que plus de deux millions de personnes signèrent une pétition électronique exigeant que Netflix cesse de diffuser ce film offensant, qui suscita une vaste controverse à travers le monde pour avoir porté atteinte, ouvertement et sans la moindre pudeur, au Seigneur Jésus et à sa mère la Vierge Marie, sur eux la paix — ainsi que d'autres films, séries et pièces de théâtre du même genre, tandis que le programme de caméra cachée *Gags* consacra plusieurs épisodes à se moquer de la personne et de l'apparence du Seigneur Jésus, sur lui la paix, ainsi que des religieuses et des moines.

Tout cela survient sur fond d'un phénomène unique en son genre, qui envahit actuellement l'Europe, l'Amérique et la Grande-Bretagne, connu sous le nom de « néopaganisme », lequel appelle à faire revivre les anciennes religions païennes antérieures à l'apparition du judaïsme, du christianisme et de l'islam. La chercheuse Kaarina Aitamurto y fait référence dans son ouvrage *Paganism, Tradition and Nationalism*, à travers des mouvements tels que le Rodnovérie, la Wicca, le Raëlisme et Hare Krishna, l'Église de Satan, le mouvement gothique, et d'autres mouvements appelant à faire revivre ce que l'on appelle les « religions indo-européennes » telles que le bouddhisme, le shintoïsme, le jaïnisme, l'hindouisme, le taoïsme, le totémisme et les anciennes croyances scandinaves, ainsi qu'à diffuser la connaissance de ce qui était appelé le dieu Dionysos, dieu du vin, de la joie et de l'extase chez les anciens Grecs, ou encore le dieu cananéen malveillant fêru de sacrifices d'enfants, « Moloch », Vénus — la prétendue déesse de la beauté —, Cupidon — le prétendu dieu de l'amour —, et de même ce qu'on appelait le dieu de la lumière et le dieu des ténèbres, et ainsi de suite, en plus de la revivification de la culture de ceux qu'on appelle les Chevaliers du Temple, et du groupe disparu des Assassins. Or il est connu qu'il n'y a pas de remplissage avant vidange : c'est-à-dire que si l'on veut remplir une coupe d'un liquide, il faut d'abord la vider du liquide qui l'occupait. Par analogie avec ce qui précède, et pour rapprocher l'idée des esprits, on comprend que, pour qu'une organisation, parmi ces organisations et d'autres, parvienne à faire revivre les religions païennes disparues qui régnaient autrefois avant de s'éteindre, il lui faut d'abord déprécier les livres, les symboles et les objets sacrés des religions célestes vivantes et florissantes — ce qui explique les raisons des campagnes incessantes et fiévreuses, parfois incompréhensibles, visant à ternir la réputation des prophètes, des messagers, des saints et des vertueux, et à tenter de

rabaisser leur rang et de les déprécier, à toute occasion comme sans occasion, en toute circonstance.

Et puisque l'islam est la seule religion sur la surface de la terre qui croit en tous les prophètes et messagers, les défend et protège leur honneur, nous pouvons conclure de ce qui précède que l'islam est le sauveur unique, l'unique issue, et la voie pavée et heureuse pour faire revivre la vertu, combattre le vice, et sauver l'humanité du brasier de la désinformation et de l'égarement stérile, ainsi que du chaos sexuel, sociétal et moral collectif et inconscient qui déferle actuellement sur le monde, d'un bout à l'autre.

L'Islam et l'Interdiction de l'Injustice

« En vérité, Allah n'est point injuste à l'égard des gens, mais ce sont les gens qui font du tort à eux-mêmes »

— *Coran, Yunus 10:44 (traduction de Muhammad Hamidullah)*

Mise en garde du Prophète Muhammad ﷺ contre le danger de l'injustice sous toutes ses formes et tous ses aspects, et contre l'atteinte aux droits d'autrui ; le Prophète Muhammad ﷺ a également mis en garde contre le danger de l'avarice et de la lésinerie, et contre le refus de tendre la main pour aider autrui, matériellement ou moralement : « Craignez l'injustice, car l'injustice sera ténèbres au Jour de la Résurrection. Et craignez l'avarice, car l'avarice a perdu ceux qui vous ont précédés : elle les a poussés à verser leur sang et à rendre licite ce qui leur était interdit. »

Les versets coraniques interdisant l'injustice sous toutes ses formes sont nombreux, qu'il s'agisse de l'injustice de l'homme envers son Créateur en outrepassant les limites, de l'injustice de l'homme envers lui-même, ou de l'injustice de l'homme envers son prochain — l'injustice sociale, la violence et la maltraitance familiale. Le Messenger d'Allah ﷺ a également mis en garde contre l'injustice et ses différentes formes dans de nombreux hadiths nobles que renferme la pure Sunna prophétique, dont sa parole ﷺ : « Prenez garde à l'invocation de l'opprimé, car elle s'élève au-dessus des nuages, Allah disant : Par Ma puissance et Ma majesté, Je te secourrai certainement, même après un délai. »

Il dit également ﷺ : « L'invocation de l'opprimé est exaucée, même s'il est un pervers, car sa perversité ne retombe que sur lui-même. » Le Messenger d'Allah ﷺ dit aussi : « Allah accorde un délai à l'oppresser, mais lorsqu'Il le saisit, Il ne le laisse plus échapper » — puis il récita : « Telle est la rigueur de la prise de ton Seigneur quand Il frappe les cités lorsqu'elles sont injustes. Son châtement est bien douloureux et bien dur. »

Et il dit ﷺ : « Quiconque a commis une injustice envers son frère, qu'elle touche à son honneur ou à toute autre chose, qu'il se fasse pardonner aujourd'hui, avant qu'il n'y ait plus ni dinar ni dirham [pour compenser]. S'il a de bonnes œuvres, on lui en prendra à hauteur de son injustice ; et s'il n'a pas de bonnes actions, on prendra des mauvaises actions de sa victime et on les lui fera porter. »

Parmi les plus belles pages du « philosophe de la liberté », comme on le surnomme, le cheikh Abdul Rahman Al-Kawakibi, figure, dans son ouvrage célèbre Les Caractères du despotisme et les affres de l'asservissement, sa synthèse du système de l'injustice et de la tyrannie, où il écrit : « Si le despotisme était un homme et voulait se présenter et décliner son identité, il dirait : Je suis le mal, mon père est l'injustice, ma mère est le méfait, mon frère est la trahison, ma sœur est la misère, mon oncle paternel est le tort, mon oncle maternel est l'humiliation, mon

fil est la pauvreté, ma fille est le chômage, mon clan est l'ignorance, ma patrie est la ruine — quant à ma religion et mon honneur, c'est l'argent, l'argent, l'argent. »

L'Islam Interdit les Conflits Ethniques, Nationaux et Tribaux

« Est-ce donc le jugement du temps de l'ignorance qu'ils cherchent ? Qu'y a-t-il de meilleur qu'Allah, en matière de jugement, pour des gens qui ont une foi ferme »

— Coran, Al-Ma'ida 5:50 (traduction de Muhammad Hamidullah)

Au sujet des tribalismes de l'ignorance préislamique, interdits et détestables, le Messager d'Allah ﷺ dit : « Quiconque est tué sous une bannière aveugle, appelant au tribalisme ou soutenant le tribalisme, meurt d'une mort de l'ignorance préislamique. » Et au sujet du tribalisme de l'ignorance préislamique, il dit également ﷺ : « Laissez-la, car elle est fétide. »

Dâhis et Al-Ghabrâ', ainsi que la guerre de Basûs, furent une série de longues guerres et conflits tribaux qui coûtèrent la vie à des milliers d'innocents et terrorisèrent leurs enfants et leurs femmes à l'époque de l'ignorance préislamique, avant l'apparition de l'islam dans la péninsule arabique — conformément à des conflits et des tribalismes similaires observés partout dans le monde, dont nul n'a été épargné par les étincelles, et qui se renouvellent, de temps à autre, sur tous les continents, engendrant des rancunes enfouies et des blessures profondes, difficiles à cicatriser, surtout après leur transformation en récits, contes, proverbes, poèmes et légendes mêlés au patrimoine et au folklore, que les anciens s'attachent à raconter et à transmettre aux plus jeunes, jusqu'à devenir une culture d'exclusion, de vengeance et d'hostilité accumulée et enracinée — chaque fois que son ardeur s'apaise pour un temps, elle se rallume de nouveau ; et chaque fois que les sages parviennent à en éteindre les flammes ardentes, les insensés, la populace et les intrus s'emploient à les raviver. Nombre de ces conflits sont déclenchés par l'effet de querelles et de problèmes quotidiens insignifiants, que des personnes raisonnables pourraient résoudre lors d'un conseil de réconciliation, autour d'un repas partagé et de quelques présents symboliques échangés, plutôt que de recourir aux armes légères, moyennes, et parfois lourdes, pour les régler — engendrant ainsi rancunes et vengeances successives durant de longues décennies. Certains de ces conflits éclatent au cœur de rivalités nationales, ethniques ou tribales, pour asseoir une influence sur des terres de pâturage et d'agriculture, des sources d'eau, des points de passage frontaliers, des revenus du pétrole, du gaz, de l'or et du diamant, des routes commerciales principales, ou encore sur les recettes d'entreprises étrangères opérant sur des territoires communs ou disputés ; certains visent le contrôle du trafic de drogue, des routes de contrebande, et ainsi de suite !

Il ne fait aucun doute que l'une des raisons de la prédominance des coutumes et traditions désuètes, prenant le pas sur les lois positives et les législations célestes dans de nombreux pays — notamment en Asie, en Afrique, en Amérique centrale et du Sud, ainsi qu'en Europe du Sud et de l'Est —, réside dans la prolifération des armes, et le recours qu'y trouvent de nombreux hommes influents et leurs partis, en particulier lors des candidatures aux élections locales et parlementaires, ainsi que leur appui sur ces coutumes lorsque les difficultés s'abattent sur eux et que les épreuves se referment sur eux — au point que ces coutumes soient devenues leur refuge sûr, après la double ou triple nationalité, pour échapper aux poursuites judiciaires et aux mises en cause légales. Et malgré le tapage que font nombre d'entre eux, réclamant sans cesse de limiter les conflits nationaux, ethniques et tribaux, et de confiner les armes incontrôlées, idéologisées et parallèles entre les seules mains de l'État — mais seulement lors de conférences de presse et devant les caméras —, leur recours réel et tribal à la nationalité, l'ethnicité et le tribalisme les a rendus prisonniers de leurs traditions, même lorsqu'elles contredisent la raison,

la logique et la religion — ce qui a creusé l'écart entre la réalité et l'ambition, élargi le fossé entre les déclarations et les actes, et encouragé davantage de chaos généralisé et d'absence d'autorité de la loi dans de nombreuses régions connaissant de tels conflits sanglants. Et ce qui vaut pour certains hommes influents en la matière s'étend également à certains chefs de tribus et hommes de religion, chez qui les coutumes qu'ils ont absorbées dès l'enfance exercent souvent plus d'emprise que les enseignements religieux qu'ils ont eux-mêmes appris et qu'ils enseignent aux autres — de sorte qu'on les voit s'abstenir d'en parler dans les prêches et les assemblées, par crainte ou par intérêt, par désir ou par appréhension, selon leurs passions, les faits et les événements qui se déroulent et se vivent sur le terrain !

L'Islam et la Mise en Garde contre les Coutumes et Fêtes de l'Ignorance Préislamique

« Quand ceux qui ont mécréurent mis dans leurs cœurs la fureur, [la] fureur de l'ignorance... Puis Allah fit descendre Sa quiétude sur Son Messager ainsi que sur les croyants, et les obligea à une parole de piété, dont ils étaient les plus dignes et les plus proches. Allah est Omniscient »

— Coran, *Al-Fath* 48:26 (traduction de Muhammad Hamidullah)

Le Messager d'Allah ﷺ dit : « Quatre choses de l'époque de l'ignorance subsistent dans ma communauté, qu'elle ne délaissera pas : la vantardise des lignages, la médisance sur les ascendances, la demande de pluie par les étoiles, et la lamentation funèbre. »

Il est connu de tous, proches et lointains, que toutes les nations et tous les peuples de par le monde ont vécu, avant l'apparition des messagers et des prophètes parmi eux, avec un ensemble de coutumes, de fêtes, de mœurs et de traditions — certaines bonnes, que les messagers et prophètes approuvèrent et maintinrent en confirmation et en complément des nobles vertus, d'autres mauvaises, connues sous le nom de coutumes de l'ignorance préislamique, contre lesquelles les messagers et prophètes mirent vivement en garde. À l'époque de la première ignorance préislamique, avant l'apparition de l'islam dans la péninsule arabique, existaient de bonnes coutumes telles que la générosité, la vaillance, la chevalerie, le courage, la fierté noble et la sincérité — toutes approuvées, maintenues et encouragées par l'islam —, face à de mauvaises coutumes telles que la consommation d'alcool, les jeux d'argent, la consommation de charognes et de viande de porc, la consommation du sang répandu, l'enterrement des filles vivantes, la privation des femmes d'héritage, le meurtre des jeunes enfants en temps de sécheresse et de famine, le mépris des esclaves, le mariage par prostitution rituelle (*istibdâ'*), les tribalismes et guerres tribales, la vendetta, l'adoration des idoles et la sanctification des statues, la croyance aux étoiles, la pratique de la magie, le port d'amulettes et de talismans, la divination, l'augure et la divination par les flèches — et bien d'autres coutumes méprisables, toutes formellement interdites par l'islam, qui mit en garde de manière totale et définitive contre le fait de les commettre ou de les pratiquer.

La Sorcellerie dans le Football Contemporain

Aujourd'hui, le monde entier — à l'exception de ceux qu'Allah a épargnés par Sa miséricorde — connaît un état déplorable de régression et de retour à l'ignorance préislamique, avec la propagation du phénomène des sorciers, des charlatans, des devins et des magiciens partout. Ce qui s'est produit lors de la finale de la Coupe d'Afrique des nations 2025, organisée au Maroc, en est une parfaite illustration : les amateurs de ballon rond et les passionnés du rectangle vert, partout, se sont focalisés sur la serviette du gardien de but sénégalais, prétendant

qu'elle renfermait une amulette de sorcellerie africaine, en plus de la pratique de rituels vaudou, du joujou et de l'atomukpo — accusés d'être la cause principale de la défaite du Maroc et de la victoire du Sénégal, qui remporta le trophée du tournoi !!

Cela avait été précédé par la controverse suscitée par la serviette prétendument ensorcelée du gardien de but nigérian lors de la demi-finale du même tournoi opposant le Maroc au Nigeria, ainsi que par l'accusation portée par le sélectionneur du Nigeria contre les joueurs de la République démocratique du Congo de « pratiquer la sorcellerie » lors du match opposant les deux équipes dans le cadre de la finale des barrages africains qualificatifs pour la Coupe du monde 2026 !!

Tant la presse que le public des joueurs, des entraîneurs et des supporters furent à ce point marqués par ces croyances erronées que la Confédération africaine de football (CAF) se vit contrainte d'intervenir dès 2008 « pour interdire le recours à la sorcellerie dans les matchs de football » !

Le drame est que tout ce qui se produit dans le football africain trouve son pendant dans le football latino-américain, et parfois européen. Le romancier uruguayen Eduardo Galeano a longuement relaté ces merveilles, rituels, coutumes et mœurs dans son ouvrage célèbre *Le Football, ombre et lumière*, expliquant comment talismans et amulettes en sont venus à être utilisés pour la victoire ou la défaite d'une équipe, au point de devenir une coutume établie dans l'empire du football !!

Superstitions Populaires Répandues par le Numérique

Alors que superstitions, coutumes désuètes et légendes envahissent le monde par l'effet du cyberspace et des réseaux sociaux, sur fond de brassage ou de mondialisation des « ignorances » diverses, apparaît devant nous la coutume dite du « crépitement de l'harmala », consistant à mélanger cette plante au sel et à la brûler juste avant le coucher du soleil, censée chasser le mauvais œil et l'envie — une coutume grecque païenne. En réalité, l'harmala contient des substances chimiques qui, en brûlant, favorisent la sécrétion de dopamine dans le cerveau, procurant une sensation de bien-être ; c'est pourquoi elle est utilisée dans le traitement de la maladie de Parkinson, le soulagement de la douleur, le traitement de l'épilepsie et des maux de tête, outre le fait qu'elle repousse les nuisibles et insectes — ce qui explique peut-être son association, selon leur conception limitée, avec la spiritualité et l'expulsion des esprits malfaisants !

Quant au fer à cheval que les charlatans recommandent d'accrocher au-dessus des portes des maisons, c'est également une coutume païenne grecque et romaine, censée chasser les démons ; le premier à l'avoir introduite dans le christianisme fut un forgeron devenu par la suite évêque de Cantorbéry en l'an 959, après avoir prétendu qu'un démon lui était apparu sous forme humaine et qu'il l'avait puni avec le fer à cheval. Le fer à cheval est également lié aux massacres commis par les Espagnols contre les musulmans dans la péninsule Ibérique, lorsqu'ils ordonnèrent aux non-musulmans d'accrocher un fer à cheval — qui ressemble au croissant — pour distinguer les non-musulmans, dans le but de les exterminer ou de les convertir de force au christianisme, jusqu'à ce que la plupart des gens en viennent à croire fermement que quiconque accroche un fer à cheval repousse de lui-même et des siens la mort certaine et le mal imminent, et inversement !

La perle de l'œil bleu contre le mauvais œil est elle aussi une coutume païenne pharaonique, représentant l'œil de ce que l'on appelait le dieu Horus, destinée à chasser les esprits malfaisants ; c'était également une coutume païenne chez les Phéniciens, représentant ce qu'on appelait le

dieu de la lune. Quant à la raison de sa couleur bleue, elle remonterait à la couleur du ciel, ou à la couleur des yeux des Romains qui colonisèrent et humilièrent des peuples orientaux, ces peuples voyant dans la couleur bleue de leurs yeux un symbole du mal ; le bleu possédait également, chez les anciens, une symbolique capable de refréner le mal, selon leurs croyances erronées !

La coutume de faire sauter les nourrissons pour chasser le mal, ou de briser des coupes et assiettes en céramique pour porter chance, est à l'origine une coutume pharaonique, à l'époque où le prêtre récitait des incantations magiques sur le malade allongé devant lui, à côté duquel se trouvait un morceau de poterie destiné à enfermer l'esprit malfaisant responsable de la maladie, une fois celui-ci sorti du corps du malade, pour que le prêtre le brise aussitôt, prétendant ainsi tuer le mal qu'il renfermait. C'est pour cette raison qu'il existe une coutume répandue au Moyen-Orient consistant, lorsqu'un objet en verre, en poterie ou en céramique se brise, à répéter involontairement, dès qu'on en entend le bruit, l'expression « le mal est parti ! ». De même, le mauvais présage attaché au hibou et aux chats noirs, l'augure funeste tiré du goéland, le fait de jeter de la cannelle sur les célibataires pour hâter leur mariage, la « fête du poivre » dans le même but, la crainte du chiffre 13 — ou phobie du chiffre 13 —, surtout lorsqu'il coïncide avec un vendredi (la plupart des restaurants, aéroports et hôtels cinq étoiles n'ayant ni porte ni chambre portant ce numéro, phénomène connu en psychologie sous le nom de « paraskevidékatriaphobie »), sous prétexte que celui qui trahit et dénonça le Seigneur Jésus faisait partie des 13 convives assis à la table du dernier repas — alors que le vendredi 27 Rajab 583 de l'Hégire, correspondant au 2 octobre 1187, Saladin libéra Jérusalem après 90 années de domination croisée.

Fêtes d'Origine Païenne

La fête d'Halloween, le 31 octobre, est à l'origine une fête païenne de rassemblement des esprits et de leur retour sur terre ; de même, la fête de la Saint-Valentin, le 14 février, est à l'origine une fête païenne durant laquelle on célébrait ce qu'on appelait le dieu de l'amour, Cupidon, fils de la déesse de la beauté Vénus selon leurs croyances, lequel portait une flèche qui ne touchait aucun cœur sans y faire naître l'amour, comme dans les anciennes légendes romaines. Cette fête illusoire, encouragée depuis des décennies par les commerçants pour engranger des profits fabuleux grâce à la vente d'ours en peluche, de cœurs, de roses rouges, de divers accessoires et confiseries, ainsi que par l'organisation de fêtes privées et publiques à cette occasion — pour un montant équivalant à 18,2 milliards de dollars aux seuls États-Unis —, cette fête où prolifèrent toutes sortes de vices et de turpitudes, du harcèlement sexuel à la drogue et à l'alcool, jusqu'au viol, a même poussé un groupe de jeunes Américains à inventer une fête le lendemain, le 15 février, qu'ils ont appelée « la fête du célibat », en protestation contre le gaspillage, les excès, et l'augmentation des taux de dépression et de suicide observés lors de la fête de la Saint-Valentin, en particulier chez ceux qui ne trouvent ni amour ni être aimé ce jour-là — avec une hausse vertigineuse des taux de divorce dans les jours qui suivent !!

La fête de Zacaria, fête des morts et des squelettes, est elle aussi d'origine païenne, empruntée à la civilisation aztèque, où l'on célébrait ce qu'on appelait la dame des morts du monde souterrain, avant que l'Église catholique ne la christianise — ce qui correspond à la christianisation de la plupart, sinon de la totalité, des anciennes fêtes païennes, afin que les païens ne rejettent pas et ne trouvent pas trop lourde l'apparition du christianisme parmi eux durant ses premiers temps de propagation dans les époques anciennes, et afin qu'ils ne s'attristent pas de perdre les coutumes, rituels, traditions et fêtes hérités de leurs pères et grands-pères — ce qui aurait pu susciter de la rancœur envers la nouvelle religion. Pour éviter toute controverse, l'Église s'employa à inventer une légende impliquant des saints chrétiens associés

à chaque fête païenne christianisée : ainsi Halloween devint « la fête de la Toussaint », et la fête païenne romaine de la Saint-Valentin devint la fête de saint Valentin, qui aurait autorisé le mariage des soldats en contradiction avec la décision de l'empereur romain Claude II interdisant le mariage des soldats en temps de guerre, avant que ce Valentin supposé ne soit emprisonné et ne tombe amoureux de la fille aveugle du geôlier, à qui il aurait rendu la vue, avant d'être exécuté par décapitation. À ce sujet, les experts en manuscrits Alban Butler et Francis ont révélé que le 14 février de chaque année était devenu une fête annuelle depuis l'an 496, dans le but de « christianiser » la fête païenne romaine des rencontres amoureuses connue sous le nom de « Lupercales », qui se tenait à cette même date !!

La fête des couleurs (Holi) au mois de mars de chaque année est elle aussi d'origine païenne, empruntée à la religion hindoue, remontant à la légende du dieu Krishna, qui se plaignait de la couleur foncée de sa peau comparée à celle, claire, de son frère ; sa mère, la déesse, lui aurait alors suggéré, selon la légende, de jeter des couleurs sur le visage de son frère afin qu'ils se ressemblent en apparence !!

« Umm Sab' 'Uyûn » (« la mère aux sept yeux ») pour chasser les maux — une autre légende racontant l'histoire d'une vieille sorcière parmi les djinns nommée « la mère des garçons », que le prophète Salomon — qu'il en soit préservé — aurait emprisonnée, obtenant d'elle sept engagements, au nom des djinns, de ne pas s'en prendre aux humains, à condition qu'elle soit accrochée dans leurs maisons !

Les Amulettes de la Huppe et de la « Boiterie des Côtes »

Les mensonges des sorciers ne s'arrêtent pas à ce qui précède, mais s'étendent à deux impostures parmi les plus répandues chez les naïfs : la première est « l'os de la huppe », la seconde « la boiterie des côtes », ou ce qu'on appelle localement « 'araj suwayhli ». Nous avons souvent entendu des personnes cultivées, surprises par un directeur général courageux qui ne craint ni ses supérieurs ni ses subordonnés, ou admiré des femmes pour sa forte personnalité et peut-être sa prestance, à la personnalité de type « alpha » ou « gamma », affirmer qu'il porte sur lui une perle, une « boiterie des côtes » ou un « os de huppe » — avec, autour de ces deux amulettes, des mensonges qui dépassent l'entendement, contredisent la loi religieuse et la raison, et se moquent de la logique. Entre celui qui répand ses inepties sur YouTube en prétendant que la queue de la huppe dénoue les entraves conjugales des femmes, celui qui affirme que son aile lie la langue des hommes, celui qui prétend que son os attire l'amour, et celui qui imagine que la « boiterie des côtes » s'extrait du hérisson terrestre ou marin — alors qu'elle s'extrait en réalité de « l'arrière-train de la femelle du tatou », qui vit dans le désert après sa première portée, dans le trou où elle met bas —, on prétend qu'elle possède un pouvoir électromagnétique capable de briser le verre, pour attirer l'être aimé, au point que le prix de l'authentique atteint le million de dollars, et le faux quelques centaines. Il en va de même pour ce qu'on appelle le « sang de gazelle », fabriqué à partir de l'anémone des fleurs, aux effets stupéfiants, dont certains, par ignorance, ont été jusqu'à cultiver dans les jardins publics et les terre-pleins centraux à des fins décoratives !!

Quant au reste des délits moraux, des méfaits sociaux et des transgressions religieuses commis par les sorciers — écrire des versets coraniques avec des substances impures, utiliser des cadenas, des restes d'animaux et des ossements de morts, utiliser les sous-vêtements des victimes et des mèches de leurs cheveux pour écrire des talismans et les enterrer dans les cimetières, les écrire sur des impuretés, c'est-à-dire commettre le vice avec les demandeurs de sorcellerie, majoritairement des femmes, se moquer des esprits crédules en leur vendant des pierres précieuses — pour la plupart fausses — en prétendant à des pouvoirs surnaturels pour

chaque pierre et chaque couleur, en prétendant retrouver les disparus et les absents, ou réunir ou séparer des êtres chers — je n'en parlerai pas, de crainte de m'étendre trop longuement. Je citerai cependant le jugement de la loi religieuse concernant les sorciers, les astrologues et les charlatans :

« Et ils apprennent ce qui leur nuit et ne leur est pas profitable... Et ils savent, très certainement, que celui qui acquiert [ce pouvoir] n'aura aucune part dans l'au-delà. Certes, quelle détestable marchandise pour laquelle ils ont vendu leurs âmes ! Si seulement ils savaient »

— Coran, Al-Baqara 2:102 (traduction de Muhammad Hamidullah — verset partiel ; le verset se poursuit)

Le Prophète, que la prière et la paix d'Allah soient sur lui, dit : « N'est pas des nôtres celui qui tire un mauvais augure ou pour qui l'on tire un mauvais augure, celui qui pratique la divination ou pour qui l'on pratique la divination, celui qui pratique la sorcellerie ou pour qui l'on pratique la sorcellerie ; et quiconque se rend chez un devin et le croit en ce qu'il dit a mécru en ce qui a été révélé à Muhammad ﷺ. » Il dit également ﷺ : « Quiconque acquiert une branche de la science des astres a acquis une branche de la sorcellerie, et cela ne fait qu'ajouter à sa faute. »

Coutumes Tribales Contraires à la Loi Religieuse et au Droit

Quant aux coutumes tribales et claniques arriérées, contraires aux religions célestes ainsi qu'aux lois positives, il y en a beaucoup à dire. Parmi les plus notoires figure ce qu'on appelle la « nahwa claniques », qui consiste à interdire à une femme d'épouser un autre que le fils de son oncle paternel, sous la bannière « la fille de l'oncle pour le fils de l'oncle » — faute de quoi, tout homme qui la demanderait en mariage devrait s'attendre à porter son propre linceul, et peut-être aussi le sien à elle. Certains « interdisent » le mariage de la fille de leur oncle même s'ils sont déjà mariés, uniquement pour l'humilier, elle et sa famille ; et la nahwa se termine généralement soit par des mariages déséquilibrés, soit par un meurtre ou un suicide. Si seulement ceux qui imposent cette interdiction savaient que la consanguinité (mariage entre proches parents) est la cause principale de la propagation des maladies mentales et du nombre élevé de handicapés mentaux parmi eux — malades du syndrome de Down, nanisme, en plus de la thalassémie (« anémie méditerranéenne »), de la drépanocytose, des maladies du foie, des reins, de l'épilepsie, du vitiligo, du retard de croissance, ainsi que des maladies dites métaboliques, et du phénomène de l'efféminement chez les hommes et de la virilisation chez les femmes. Que quiconque le souhaite écoute la révélation de poids qu'a livrée la pionnière égyptienne de la génétique, la professeure Samia Al-Tamtamy, dans un entretien accordé au magazine scientifique Scientific American, où elle révéla que « la consanguinité est une cause importante de la pseudo-hermaphrodisme masculin, de la pseudo-hermaphrodisme féminin et de l'aménorrhée ! » Je dis : si ceux qui imposent la nahwa savaient que tous ces malheurs sociaux et sanitaires découlent des mariages consanguins, peut-être s'en abstiendraient-ils et s'en écarteraient-ils totalement et définitivement — mais celui qui se croit à l'abri du châtiment se permet les pires inconvenances.

Parmi les mœurs tribales et claniques détestables également, ce qu'on appelle le « mariage kasa bi-kasa », ou « mariage d'échange » en droit, ou mariage « shighâr » en loi religieuse : il consiste, pour un homme, à demander en mariage une femme dont la dot sera sa propre sœur ou fille, offerte en échange au frère ou au père de la mariée. Si le premier divorce alors son épouse, sa sœur ou sa fille divorcera immédiatement, même si elle vit en parfaite harmonie avec son propre époux. Il est rapporté du Prophète, que la prière et la paix d'Allah soient sur lui, qu'il interdit le mariage shighâr, disant : « Le shighâr, c'est qu'un homme dise : Marie-moi

ta fille et je te marierai la mienne, ou marie-moi ta sœur et je te marierai la mienne. » Ce type illicite de contrat de mariage a causé la ruine et la déchirure de centaines de familles.

Parmi les mœurs tribales et claniques contraires à la loi religieuse et au droit figure également ce qu'on appelle les « femmes de compensation », ou « mariage du prix du sang », ou « mariage du sang » : une femme est donnée en compensation à la famille de la victime pour l'apaiser et résoudre un conflit entre deux clans — un mariage contraire tant à la loi religieuse qu'au droit.

Parmi les traditions tribales et claniques, ce qu'on appelle la « jalwa » lors d'une « effusion de sang » : elle consiste à contraindre la famille de l'agresseur à quitter la région avec tous ses proches, jusqu'à ce que la famille de la victime soit apaisée et que le différend soit réglé selon les usages tribaux. Parmi les coutumes ayant causé des centaines de victimes, tuées ou blessées, figure également ce qu'on appelle la « 'arâda claniques » : un phénomène rassemblant les membres des clans en grand nombre, avec des cris de guerre, le déploiement de bannières, et des tirs de sommation intensifs et anarchiques, avec divers types d'armes légères, moyennes et parfois lourdes, lors de funérailles et de mariages.

Il existe un phénomène encore plus dangereux parmi ces mœurs : celui des « fusûl » (compensations tribales) exagérées, devenues pour certains prétendants au statut tribal et à la cheikhât — et ils sont nombreux — une source de revenu fixe, au point que certains fabriquent et planifient des incidents dans un scénario digne des films de Bollywood, pour engranger de l'argent illicite et servir de médiateurs dans des conflits dont certaines compensations et prix du sang atteignent des milliards.

Il incombe à tous d'assumer leurs responsabilités, de faire prévaloir la raison, la loi religieuse et le droit, de rejeter catégoriquement tout ce qui les contredit, de retirer tous les types d'armes incontrôlées, parallèles et idéologisées pour les confiner entre les seules mains de l'État ; il incombe également aux pouvoirs exécutif, législatif et judiciaire d'activer les lois garantissant la protection des citoyens et de leurs droits contre tout ce qui pourrait y porter atteinte — faute de quoi le monde se dirige vers un abîme insondable, comme en témoignent les nouvelles quotidiennes de tirs anarchiques et de massacres qui glacent le sang dans les écoles, les universités, les marchés et les lieux publics, coûtant chaque année la vie à des milliers d'innocents.

L'Islam, Religion de la Pudeur et de la Pureté

« Ô les croyants ! Lorsque vous vous levez pour la Salât, lavez vos visages et vos mains jusqu'aux coudes ; passez les mains mouillées sur vos têtes ; et lavez-vous les pieds jusqu'aux chevilles. Et si vous êtes pollués « junub », alors purifiez-vous (par un bain) ; mais si vous êtes malades, ou en voyage, ou si l'un de vous revient du lieu où il a fait ses besoins ou si vous avez touché aux femmes et que vous ne trouviez pas d'eau, alors recourez à la terre pure, passez-en sur vos visages et vos mains. Allah ne veut pas vous imposer quelque gêne, mais Il veut vous purifier et parfaire sur vous Son bienfait »

— Coran, Al-Ma'ida 5:6 (traduction de Muhammad Hamidullah)

Voici l'appel du Prophète Muhammad ﷺ à la propreté et à la pureté : « Dix choses relèvent de la nature innée (fitra) : tailler la moustache, laisser pousser la barbe, utiliser le siwak (bâtonnet dentaire), aspirer de l'eau par le nez, couper les ongles, laver les phalanges des doigts, épiler les aisselles, raser les poils pubiens, et se laver avec de l'eau » — cette dernière pratique désignant la purification après les besoins naturels (istinjâ').

L'islam est la religion de la pureté et de la propreté, incluant la propreté des corps, des vêtements, des maisons, des mosquées et des lieux de prière, ainsi que de tout ce qui, dans la vie du musulman et son environnement, doit être préservé de la saleté et des souillures. Il faut en effet faire les ablutions avant chaque prière, se laver après un état d'impureté majeure (janâba), se laver le vendredi, se laver les mains avant et après les repas, se laver les mains en sortant des sanitaires, utiliser le siwak pour nettoyer la bouche — équivalent à une brosse à dents —, se laver et se purifier après les règles, les saignements irréguliers et les lochies post-partum, se purifier à l'eau après avoir uriné ou déféqué, et sortir les déchets de la maison pour les jeter dans les lieux qui leur sont destinés.

L'Islam et le Sport

L'islam a appelé à préserver la santé des esprits, des cœurs et des corps, ainsi qu'à maintenir la forme physique et la force corporelle ; à ce sujet, le Prophète Muhammad ﷺ dit : « Le croyant fort est meilleur et plus aimé d'Allah que le croyant faible, bien qu'il y ait du bien en chacun d'eux. »

Parmi les sports répandus chez les musulmans figurent huit disciplines équivalentes à leurs homologues mondiales et olympiques actuelles : la course, l'équitation, la natation, l'escrime, la marche, le tir à l'arc, la lutte, et la chasse.

Nombreux sont les sportifs de renommée mondiale et les champions olympiques ayant embrassé l'islam les uns après les autres, dans diverses disciplines. Citons, sans exhaustivité, l'ancienne star du FC Barcelone, le joueur français Éric Abidal, qui embrassa l'islam en 2007 et changea son nom en Bilal, ainsi que son homologue Paul Pogba, star de Manchester United et de la Juventus de Turin, qui contribua au sacre de l'équipe de France lors de la Coupe du monde 2018 organisée en Russie, et qui avait embrassé l'islam en 2010, déclarant à ce sujet : « Il y avait de nombreuses questions qui tournaient dans mon esprit, sans que je trouve de réponses ; mais après avoir embrassé l'islam, je suis devenu plus calme et plus apaisé intérieurement. »

Sur leurs traces marcha le champion du monde de muay-thaï (boxe thaïlandaise), le Brésilien Tarik Roida, qui embrassa l'islam en 2022, déclarant : « Oui, j'ai perdu le titre de champion, mais j'ai gagné l'islam ! »

De même, le sportif allemand Danny Blum, joueur du club de Nuremberg, annonça son islam en 2014, déclarant à ce sujet : « J'ai senti que l'islam me donnait de la force et de l'espoir, et que la prière apaisait mon âme ; j'ai récemment visité une mosquée et j'ai senti mon cœur battre plus fort, et j'ai voulu en savoir davantage sur cette religion... J'étais quelqu'un de mauvais, de prompt à la colère et sans but, mais maintenant tout est complètement différent, et je sens que ma vie a un sens et une valeur réelle. »

Le premier expert en karaté japonais, quatrième maître au niveau mondial durant la première décennie du troisième millénaire, le bouddhiste Hidiko Okamoto, considéré comme l'un des plus grands maîtres de karaté au Moyen-Orient, embrassa l'islam et changea son nom en Ahmad Kamal Okamoto. Il déclara, dans l'un des nombreux entretiens accordés avant sa mort en 2009 : « J'admire l'esprit de communauté qui imprègne tous les comportements des musulmans, dans leur prière, leur pèlerinage et leur jeûne », ajoutant : « J'ai trouvé dans l'islam ce que je cherchais, avec cet appel à la miséricorde, à la tolérance, au rejet de la haine, de l'animosité et du racisme — autant de traits musulmans que leur religion a inculqués en eux, alors

qu'auparavant je ne trouvais devant moi que l'individualisme dans tous les comportements de la vie. »

Notre parcours nous a menés à une étape empreinte de foi : celle du boxeur professionnel allemand Pierre Vogel, qui disputa 66 combats pour le club Sauerland, et qui proclama son islam en 2001, changeant son nom en Abu Hamza Salahuddin, avant d'entreprendre des études de charia islamique. Des milliers de personnes embrassèrent l'islam grâce à lui en Allemagne, au point qu'il fut surnommé « le prédicateur de l'Allemagne », en raison de son style moderne et enjoué, séduisant les jeunes de toutes origines, en particulier les générations Z et Alpha.

Le pratiquant de jiu-jitsu et d'arts martiaux mixtes russo-américain Jeff Monson annonça son islam à Moscou en 2024, tandis que la chaîne russe Match TV annonça en 2025 la conversion du milieu de terrain du club de Baltika Kaliningrad, Daniil Utkin, à l'islam ; la même année, tous les médias relayèrent la nouvelle de la conversion à l'islam du joueur néerlandais Quincy Promes, qui commenta sa conversion en disant : « C'est une tentative de changer le cours de ma vie après une série de problèmes juridiques ! »

L'entraîneur français qui mena l'équipe du Sénégal en quart de finale du Mondial 2002, organisé conjointement par la Corée du Sud et le Japon, Bruno Metsu, annonça son islam en 2006 et changea son nom en Karim Metsu ; il entraîna par la suite les clubs d'Al-Ain émirati, d'Al-Gharafa qatari, d'Al-Ittihad de Djeddah saoudien, ainsi que les sélections nationales des Émirats arabes unis et de Corée du Sud.

Il en va de même pour la star de l'équipe de France de football et du Bayern Munich, Franck Henri Pierre Ribéry, qui embrassa l'islam en 2006 et changea son nom en Bilal Yusuf Muhammad ; il était connu des amateurs de ballon rond pour réciter la sourate Al-Fatiha avant chaque match qu'il disputait.

Sur leurs traces marcha également la légende néerlandaise du football Clarence Seedorf, vainqueur de la Ligue des champions de l'UEFA avec l'Ajax Amsterdam en 1995, le Real Madrid en 1998, et l'AC Milan en 2003 et 2007 ; Seedorf embrassa l'islam en 2022.

Il en fut de même pour la star du basketball Ferdinand Lewis Alcindor Jr., professionnel de la NBA, notamment avec les Milwaukee Bucks et les Los Angeles Lakers, qui embrassa l'islam en 1971 et changea son nom en Kareem Abdul-Jabbar. Il obtint de nombreuses distinctions mondiales prestigieuses et déclara à propos de sa conversion : « J'ai découvert l'islam lorsque j'étais étudiant à l'université de Californie, et j'ai été profondément marqué par les récits de la souffrance des Noirs en Amérique ; j'ai lu l'autobiographie de Malcolm X et compris comment il avait lutté contre la contribution de la société occidentale à l'exclusion des Noirs et au soutien du racisme. »

Il n'en fut pas autrement pour la star française du football Frédéric Kanouté, joueur du Séville FC en Liga espagnole, qui embrassa l'islam et changea son nom en Omar Kanouté en 1999 ; il apporta une contribution considérable aux œuvres caritatives et humanitaires, en application des enseignements islamiques encourageant les actes de piété, de bienfaisance et d'aumône.

Il ne fait aucun doute que la liste des athlètes champions ayant embrassé l'islam est très longue, en tête de laquelle figure le triple champion du monde de boxe poids lourds Mike Tyson, qui proclama son islam en 1992 et changea son nom en Malik Abdul Aziz, avant de se tenir, lors de deux voyages aux Lieux saints — le premier en 2010, le second en 2022 — devant la tombe du noble Messager ﷺ, les larmes ruisselant abondamment sur ses joues, déclarant à propos de ce moment béni : « Je n'oublierai jamais, tant que je vivrai, cet instant où j'ai ressenti un calme

intérieur que je n'avais jamais ressenti auparavant ; je me souviens encore de l'instant où je me suis tenu en présence du noble Prophète ﷺ, et de ma prière dans la noble Rawda. »

Il fut précédé en cela par le champion du monde de boxe américain Cassius Marcellus Clay, vainqueur du championnat du monde des poids lourds à trois reprises, en 1964, 1974 et 1978, qui avait embrassé l'islam en 1964 et changé son nom en Muhammad Ali Clay ; il obtint deux fois le titre d'« athlète du siècle » et reçut la Médaille présidentielle de la Liberté en 2005.

Clay dit à propos de sa conversion : « En 1964, j'ai su pour la première fois que le Prophète Muhammad était le Sceau des prophètes, que Jésus, sur lui la paix, était l'un des prophètes d'Allah, et que le Coran était la révélation complète qui s'est préservée elle-même ; j'ai appris la prière et le jeûne, et j'ai commencé à appeler à l'islam, au point que plus de deux millions d'Américains ont embrassé l'islam grâce à moi. »

Parmi ses paroles : « L'aigle ne repliera pas ses ailes tant qu'il reste des sommets qu'il n'a pas encore atteints... Je vole comme un papillon, et je pique comme une abeille... Les forts ne sont pas ceux qui gagnent toujours ; ce sont ceux qui n'abandonnent jamais lorsqu'ils perdent. »

L'Islam Interdit et Met en Garde contre le Danger de l'Alcool et des Drogues

« Le Diable ne veut que jeter parmi vous, à travers le vin et le jeu de hasard, l'inimitié et la haine, et vous détourner d'invoquer Allah et de la Salât. Allez-vous donc y mettre fin »

— Coran, Al-Ma'ida 5:91 (traduction de Muhammad Hamidullah)

Le Prophète Muhammad ﷺ dit : « Toute boisson enivrante est du vin, et toute boisson enivrante est interdite. Quiconque boit du vin dans ce bas monde et meurt en y étant adonné sans s'en être repenti n'en boira pas dans l'au-delà. »

Le Prophète Muhammad ﷺ dit également : « Tout ce dont une grande quantité enivre, une petite quantité en est également interdite. »

L'Organisation mondiale de la Santé, dans son rapport de 2025, a révélé que le nombre de consommateurs de drogues et de substances psychoactives avait atteint 316 millions de personnes en une seule année, soit l'équivalent de 6 % de la population âgée de 15 à 64 ans, mettant en garde contre le danger imminent des drogues pour la sécurité, la sûreté, le développement et l'environnement international, ainsi que l'épuisement du produit intérieur brut de nombreux pays sous l'effet des dépenses liées à la santé, à la criminalité, à la perte de productivité et à la propagation des maladies psychiatriques, des crimes, de l'hépatite virale, de la tuberculose, et des maladies cardiovasculaires dues à la toxicomanie et à la consommation de drogues — signalant l'existence de 64 millions de personnes souffrant de troubles causés par la consommation de drogues synthétiques ou naturelles dévastatrices.

Quant à la catastrophe de l'alcool sous toutes ses formes, l'Organisation mondiale de la Santé a révélé en 2024 que « l'alcool est le principal responsable d'environ un décès sur vingt dans le monde », soit l'équivalent de 2,6 millions de personnes qui meurent chaque année à cause de l'alcool, en raison des accidents de la route effroyables causés par l'ivresse, ainsi que des maladies mentales, des troubles psychologiques et des maladies organiques chroniques causées par la consommation d'alcool, de même que des crimes odieux de toutes sortes commis sous l'effet de l'alcool.

La savante britannique Devi Sridhar, professeure à l'université d'Oxford, avait déjà appelé, dans un article publié dans la célèbre revue britannique Nature, « l'Organisation mondiale de la Santé à agir de toute urgence pour réduire la mauvaise utilisation de l'alcool, qui tue deux millions cinq cent mille personnes par an », soulignant que « le nombre de décès dus à l'alcool dépasse celui des victimes du sida, du paludisme et de la tuberculose réunis, et qu'une convention internationale contraignante est nécessaire pour limiter la mauvaise utilisation de l'alcool, devenue la plus grande menace pour la vie humaine dans les pays à revenu intermédiaire, où vit près de la moitié de la population mondiale !! »

L'Islam Interdit et Met en Garde contre le Jeu de Hasard sous Toutes ses Formes

« Ô les croyants ! Le vin, le jeu de hasard, les pierres dressées, les flèches de divination ne sont qu'une abomination, œuvre du Diable. Écartez-vous en, afin que vous réussissiez »

— Coran, Al-Ma'ida 5:90 (traduction de Muhammad Hamidullah)

Le Prophète Muhammad ﷺ dit : « Que celui d'entre vous qui jure et dit dans son serment : "Par Al-Lât et Al-'Uzzâ" dise ensuite : "Il n'y a de divinité qu'Allah" ; et que celui qui dit à son compagnon : "Viens, parions !" fasse l'aumône. » Le Prophète ﷺ a ainsi associé la sanctification des idoles et le serment par elles — l'un des plus grands péchés capitaux — au jeu de hasard, en raison de son danger considérable et de son impact immense, insistant sur le fait que celui qui dit seulement à son compagnon « Viens, parions ! » a déjà commis une faute méritant repentir. Qu'en est-il alors de celui qui pratique réellement le jeu de hasard et dilapide toute sa fortune, ses salaires, et les sommes qu'il emprunte, parfois à des taux d'intérêt exorbitants ?

Les études psychologiques ont conclu que ce qu'on appelle le trouble du jeu, ou le jeu compulsif, entraîne, outre des pertes financières colossales, une baisse des performances professionnelles et de la productivité, le divorce, la désintégration familiale, la violence domestique, le blanchiment d'argent sale sur les tables de jeu vertes, la roulette et les machines à sous, sans compter la faillite, l'endettement permanent à des taux usuraires impossibles à rembourser, et parfois le détournement de fonds et le vol dans le but de poursuivre le jeu, de compenser les pertes financières considérables et de rembourser les dettes accumulées — jusqu'à des crises aiguës de dépression, la consommation de drogues, une consommation excessive d'alcool, en plus de la prise de médicaments tranquillisants, et parfois un désir irrépressible de suicide, voire son passage à l'acte, pour échapper aux pressions psychologiques et au fardeau des dettes lourdes.

Un rapport publié par la célèbre revue médicale internationale The Lancet en 2024 a révélé que « le jeu de hasard nuit à la santé mentale et physique, en particulier après la propagation effrénée des jeux d'argent et de leurs publicités sur Internet, les jeux électroniques et les téléphones portables », confirmant « l'existence de 80 millions de personnes souffrant actuellement d'un trouble mental appelé trouble du jeu, et des conséquences qu'entraîne ce trouble en matière de violence domestique, de suicide, de crimes contre les personnes et les biens publics, de perte d'emploi et d'infractions à la loi ».

Une étude scientifique menée par des chercheurs de l'université de Bristol, au Royaume-Uni, en 2025, et publiée dans la revue Addiction, a révélé que les joueurs de hasard font face à un risque de suicide trois fois plus élevé que les autres, et ce dès la première année suivant le début de la pratique — un risque qui quadruple après quatre années.

L'Islam Interdit la Corruption

« Et ne dévorez pas mutuellement et illicitement vos biens ; et ne vous en servez pas pour corrompre des juges pour vous permettre de dévorer une partie des biens des gens, injustement et sciemment »

— Coran, Al-Baqara 2:188 (traduction de Muhammad Hamidullah)

Le Prophète Muhammad ﷺ a maudit « celui qui corrompt et celui qui se laisse corrompre ».

La corruption est l'un des fléaux moraux, sociaux et économiques les plus dangereux et les plus destructeurs pour les sociétés et les pays. Elle entraîne la disparition des critères d'intégrité, la perte de confiance entre les gens, la trahison de la probité professionnelle, la propagation des phénomènes de falsification, de fraude et de détournement, le vol des efforts d'autrui, et la perte des droits des personnes persévérantes, méritantes et travailleuses.

L'Islam Interdit l'Usure

« Ô les croyants ! Craignez Allah ; et renoncez au reliquat de l'intérêt usuraire, si vous êtes croyants »

— Coran, Al-Baqara 2:278 (traduction de Muhammad Hamidullah)

Le Prophète ﷺ a maudit « celui qui consomme l'usure, celui qui la fait consommer, celui qui en témoigne, et celui qui la consigne par écrit ».

L'islam a interdit l'usure sous toutes ses formes, en raison de l'exploitation qu'elle fait des besoins urgents des gens, de l'augmentation des taux de pauvreté, de l'aggravation du phénomène du chômage, de la propagation de l'injustice sociale, de la consolidation des clivages de classe, de l'attisement de la haine et des inimitiés entre les membres d'une même société, de la hausse des prix, et de la perte de l'esprit de coopération et d'entraide entre eux — en plus d'alourdir le fardeau des débiteurs au profit des créanciers, de l'incapacité à rembourser la dette principale pendant de longues années en raison de l'accumulation des intérêts annuels qui s'y ajoutent, ce qui conduit à l'emprisonnement de nombreux débiteurs, à la perte de leur emploi et à la destruction de leur famille, ou à la confiscation ou la mise sous séquestre des biens et propriétés d'autres, ou encore à leur exploitation dans des activités contraires à la morale et à l'éthique en échange d'une dette qu'ils ne peuvent rembourser à cause de l'usure — la célèbre pièce de Shakespeare Le Marchand de Venise ayant résumé, à travers son marchand usurier Shylock, un aspect important des fléaux et de l'inhumanité de l'usure à travers l'histoire.

C'est pourquoi les pays qui souhaitent vivre en paix, préserver leurs peuples, leur souveraineté, leur sécurité et leur indépendance, évitent généralement autant que possible de recourir aux prêts usuraires, tandis que nombre d'entre eux réduisent les taux d'intérêt, voire les ramènent à zéro, pour relancer les plans de construction, d'industrie et d'investissement à l'échelle nationale.

L'économiste français Maurice Allais, lauréat du prix Nobel d'économie en 1988, avait déjà proposé, dans le but de rétablir l'équilibre et d'atténuer la gravité des crises financières mondiales, « d'ajuster le taux d'intérêt à un niveau proche de zéro, et de revoir le taux d'imposition à environ 2 % », ajoutant que « de nombreuses conceptions ont conduit à répandre la réputation du système capitaliste comme permettant le monopole, la spéculation, l'asservissement des gens, ou le déséquilibre dans la répartition des richesses et leur

concentration entre les mains d'une poignée d'hommes d'affaires et de féodaux, ce qui conduit à l'appauvrissement des peuples et, finalement, à la domination des créanciers sur les débiteurs ».

De nombreux chefs d'État, y compris ceux des grandes puissances industrielles, ont maintes fois appelé à réduire le taux d'intérêt à 1 %, voire à le ramener à zéro, pour relancer le marché intérieur et éviter un effondrement économique rapide, par crainte d'une crise similaire à celle de la Grande Dépression de 1929-1939, ou à celle de 2008, causée par l'accumulation des dettes, sur fond de taux d'intérêt bancaires usuraires élevés ayant conduit à la faillite des banques, les débiteurs étant incapables de les rembourser en raison de l'inflation et de la vie chère.

Quant à l'expert économique mondial Peter Schiff, économiste en chef chez Europac, il a mis en garde contre d'éventuelles crises bancaires mondiales résultant du fardeau que représentent, pour les banques, les dettes à long terme à faible taux d'intérêt.

Il est connu que la hausse des taux d'intérêt usuraires sur les prêts, combinée à la baisse des cours des obligations, conduit généralement à la récession, tandis que la baisse des taux d'intérêt usuraires conduit à l'inflation ; il est donc indispensable de ramener l'intérêt à zéro pour vivre en paix, loin du marteau de la récession et de l'enclume de l'inflation, et d'adopter ce qu'on appelle le principe du « partage des pertes et des profits » — soit la participation aux bénéfices et aux pertes, à travers la spéculation participative (mudâraba), la fabrication à commande (istisnâ'), la vente à marge bénéficiaire déclarée (murâbaha), le partenariat (mushâraka) et le crédit-bail (ijâra), en plus du recours au « bon prêt » (qard hasan) sans intérêt, de l'activation de la collecte et de la gestion des fonds de la zakât, du développement des investissements des fondations pieuses caritatives (waqf) et de l'aumône, du soutien au secteur public — en particulier dans les domaines de la santé, des transports, de l'éducation et des services —, ainsi que de l'encouragement du secteur mixte.

L'auteur du célèbre ouvrage Père riche, père pauvre, l'expert économique Robert Kiyosaki, avait récemment mis en garde contre le risque de faillite des banques mondiales et la perte des économies des déposants en monnaie fiduciaire, après la hausse des taux d'intérêt par la Réserve fédérale américaine, plaçant les banques dans un état de tension extrême tandis que l'économie mondiale se détériore chaque jour dans le cadre de la bataille des banques centrales contre l'inflation ; il conseilla à tous la nécessité de « rester à l'écart des banques qui s'effondrent, d'en retirer leur argent, et de protéger leur patrimoine en investissant dans des valeurs réelles telles que les métaux précieux comme l'or et l'argent ».

L'Islam Interdit de Porter le Regard sur ce qui est Prohibé

« Dis aux croyants de baisser leurs regards et de garder leur chasteté. C'est plus pur pour eux. Allah est, certes, Parfaitement Connaisseur de ce qu'ils font »

— Coran, An-Nur 24:30 (traduction de Muhammad Hamidullah)

Le Prophète Muhammad ﷺ dit : « Gardez-vous de vous asseoir sur les chemins ! » Ils dirent : « Nous ne pouvons faire autrement, ce sont nos lieux de rassemblement où nous conversons. » Il dit : « Si vous refusez d'y renoncer, alors accordez au chemin son dû. » Ils demandèrent : « Et quel est le dû du chemin ? » Il répondit : « Baisser le regard, s'abstenir de nuire, répondre au salut, ordonner le bien et interdire le mal. »

Permettez-moi ici de présenter un aperçu des dernières études scientifiques et recherches sociales et psychologiques que j'ai rassemblées à votre intention concernant les dangers de l'addiction aux sites pornographiques, qui conduit, par l'effet d'une excitation permanente, à la commission de dizaines de millions de crimes sexuels d'une gravité qui glace le sang — d'après des sources fiables. Aujourd'hui, la santé mentale et la vie privée souffrent de conséquences catastrophiques résultant de cette consommation alarmante de films pornographiques, selon l'agence russe Sputnik.

Le psychologue américain, le professeur William Struthers, ajoute que le corps sécrète de la dopamine lors du visionnage de ces films méprisables — la même substance qui cause la dépendance aux drogues —, mettant en garde contre le danger de ces films immoraux, qui causent, outre la dépendance, ce qu'on appelle « l'impuissance liée à la pornographie », laquelle conduit à une excitation virtuelle tout en provoquant son absence totale, ou son extinction, dans la réalité.

Quant à l'université d'Anvers, en Belgique, elle révèle, selon la revue *Cyberpsychology*, spécialisée en « psychologie cybernétique », l'existence d'un lien étroit entre le fait de suivre des contenus immoraux sur les réseaux sociaux et un comportement déviant dans la réalité.

De son côté, l'Institut Max Planck de Berlin, en Allemagne, a révélé l'existence d'un lien négatif entre le visionnage de ces films et la partie droite du cerveau, ainsi que les fonctions du cortex préfrontal, responsable de la réflexion, de la planification, de l'accomplissement des tâches, de la parole et du contrôle émotionnel.

Il n'en va pas autrement à l'université Laval, au Canada, où une étude de la neurologue Rachel Anne Barr a révélé que les personnes dépendantes aux « contenus pornographiques » subissent des dommages au niveau du cortex cérébral responsable de la moralité, de la volonté et du contrôle des pulsions.

Dans son ouvrage *Wired for Intimacy*, le Dr William Struthers révèle que la dépendance aux films pornographiques conduit, en somme, à des troubles psychologiques et mentaux, en plus de sentiments de dépression, de repli sur soi et d'anxiété, lançant une mise en garde similaire contre le danger de suivre ces films et leur rôle dans l'affaiblissement de la volonté et du cortex cingulaire, responsable des décisions morales et comportementales, ainsi que dans la production de modifications chimiques cérébrales semblables à celles observées chez les personnes dépendantes à l'alcool ou aux drogues !!

Il me suffit de mentionner ici, selon une statistique que j'ai récemment consultée, que « les sites pornographiques ont provoqué une augmentation de 300 % de l'infidélité conjugale à travers le monde », et que le nombre de vues d'un seul site pornographique, sur la seule année 2016, a dépassé 4 milliards 500 millions d'heures de visionnage — leur danger résidant dans la promotion de la pédophilie, de la nécrophilie, de la zoophilie, du sadisme, du masochisme, du féminisme [fétichisé], du satanisme, de la paraphilie, du fétichisme, et de la cynophilie — autant de troubles névrotiques et psychotiques graves, propagés à travers ce qu'on appelle la littérature de chevet, les chambres rouges et les ruelles sombres, depuis une période qui n'est pas des moindres. Ce qui est requis aujourd'hui, avec insistance, c'est de lancer et de promouvoir une littérature des vertus, opposée à cette littérature des vices, œuvrant à inculquer les valeurs, les idéaux, les principes élevés et la bonne moralité dans l'esprit de tous, à condition que cette littérature ne manque pas d'éléments de fascination, de suspense et de construction dramatique — dans l'idée, la narration, le nœud et le dénouement, ainsi que dans le contenu —, sans excès ni négligence.

À cela s'ajoute la hausse des taux de ces maladies graves avec l'apparition d'Internet et l'absence de contrôle, comme le montre le documentaire britannique *The Impact of Pornography on the Mind* (« L'impact de la pornographie sur l'esprit »), que je recommande de visionner sur YouTube. Nul doute que la solution réside dans la sensibilisation continue, le blocage, la réglementation et l'interdiction institutionnelle et centralisée des sites indécents ; et si les intentions sont sincères et les efforts conjugués, tout cela — ou presque — pourrait permettre de réduire de 90 % la fréquentation des sites du dark web et du deep web, au moins selon les experts en logiciels, à condition que les mesures soient officielles et légales, et qu'elles s'inscrivent dans un cadre cohérent et simultané avec le lancement de campagnes de sensibilisation, de cours éducatifs, de conférences édifiantes, de sermons du haut des chaires, de programmes éducatifs, et la facilitation et l'encouragement du mariage, avec une réduction des dots — en commençant d'abord par la famille, avec la participation des médias audiovisuels et écrits, ainsi que des institutions d'éducation, de santé, de télécommunications et de culture, mais loin de toute idéologisation et de toute politisation.

L'Interdiction du Chaos Pulsionnel et du Dérèglement Sexuel

« Et n'approchez point la fornication. En vérité, c'est une turpitude et quel mauvais chemin »

— Coran, *Al-Isra* 17:32 (traduction de Muhammad Hamidullah)

Le Prophète ﷺ a mis en garde contre les dangers des rapports sexuels illicites sous toutes leurs formes, en dehors du cadre sacré du mariage : « Le fornicateur, au moment où il commet la fornication, n'est pas croyant [pleinement]. »

Et lorsqu'on lui demanda ﷺ quel était le plus grand péché aux yeux d'Allah, il répondit : « Que tu donnes un égal à Allah, alors que c'est Lui qui t'a créé ; que tu tues ton enfant par crainte qu'il ne mange avec toi ; et que tu commettes l'adultère avec l'épouse de ton voisin. »

Le Messager d'Allah ﷺ dit également : « Il y a trois catégories de personnes à qui Allah ne parlera pas au Jour de la Résurrection, qu'Il ne purifiera pas, et qu'Il ne regardera pas, et pour qui il y aura un châtiment douloureux : le vieillard fornicateur, le roi menteur, et le pauvre orgueilleux. »

L'humanité vit aujourd'hui un chaos pulsionnel et une mondialisation sexuelle dépassant toute vertu et toute logique, sans limite ni frein — une contagion bestiale traversant continents et frontières, dans laquelle le monde entier s'est englouti, sombrant dans ses maux, ses borborygmes et ses marécages putrides. Cela a entraîné des centaines de millions de cas de divorce, d'infidélités conjugales, de crimes d'inceste, de viols, de chantage sexuel, la propagation du phénomène des enfants de filiation inconnue, l'apparition de réseaux de trafic d'organes et de traite des êtres humains, ainsi que l'aggravation du phénomène de la prostitution clandestine et publique — l'empire sexuel de Jeffrey Epstein, qui offrit ses services aux plus fortunés parmi nous, n'étant pas si lointain —, en plus de la survenue de 73 millions de cas d'avortement provoqué chaque année, soit l'équivalent de 200 avortements par jour selon l'Organisation mondiale de la Santé, laquelle a révélé une autre surprise de taille en dévoilant qu'« un million de nouvelles infections sexuellement transmissibles surviennent chaque jour à travers le monde, en tête desquelles la syphilis, la gonorrhée, la chlamydia, la trichomonase, et le sida mortel ».

Les experts mondiaux de la santé révèlent que « le sida, l'hépatite virale et les infections sexuellement transmissibles continuent de représenter des défis majeurs pour la santé publique, causant la mort de 2,5 millions de personnes chaque année ».

L'Organisation mondiale de la Santé ajoute que « le dérèglement sexuel constitue une source dangereuse de toutes sortes de maladies neurologiques, cardiovasculaires, d'infertilité, de grossesses extra-utérines et de mort fœtale, en plus du risque accru d'infection par le virus de l'immunodéficience humaine responsable du sida, au point que la syphilis, à elle seule, cause 200 000 mortinaissances et décès de nouveau-nés par an à l'échelle mondiale ».

La plus grande catastrophe sexuelle qui frappe l'humanité aujourd'hui, menaçant son système moral, social, sanitaire, économique et sécuritaire, réside peut-être dans le fait que les rapports sexuels illicites ne se limitent plus, comme ce fut traditionnellement le cas à travers l'histoire — hormis des cas déviants et isolés survenant ici ou là —, à des relations entre un homme et une femme : les rapports bestiaux, sous toutes leurs formes répugnantes, se sont répandus sous l'effet de plus de 22 millions de sites pornographiques, englobant le harcèlement, le viol, l'homosexualité, le sadisme, le masochisme, la nécrophilie, la pédophilie, la zoophilie, le voyeurisme, le fétichisme, et divers autres troubles paraphiliques, en plus du sexe avec des poupées et par animation, du sexe virtuel, de la gestation pour autrui, des banques de sperme et d'ovocytes, de la propagation du phénomène des mères adolescentes célibataires, de l'efféminement masculin et de la virilisation féminine, ainsi que de la diffusion de ce qu'on appelle désormais le « troisième sexe » et le « quatrième sexe » — des phénomènes que les psychologues classaient auparavant parmi les troubles névrotiques et psychotiques graves et rares, avant qu'ils n'envahissent le monde entier, d'un bout à l'autre — confirmant à tous que l'islam droit, par ses enseignements sublimes, sa moralité raffinée et ses valeurs éternelles, est l'unique et seule solution pour raviver la vertu, face à l'ouragan du vice qui balaie la surface de cette planète.

En conclusion, nous disons que le très noble Prophète ﷺ ne fut envoyé avec le message éternel de l'islam que pour vouer exclusivement à Allah, l'Exalté, la sanctification et la servitude, pour parachever les nobles vertus, en miséricorde pour l'univers, pour attirer les intérêts et repousser les corruptions de l'humanité tout entière, et pour préserver les cinq nécessités sans lesquelles la vie humaine ne saurait aucunement se tenir droite : la préservation de la religion, de la vie, de la raison, de la descendance, et des biens.

Allah, l'Exalté, a créé les anges dotés de raison et dépourvus de pulsions, tandis qu'Il a créé les autres créatures dotées de pulsions sans raison ; l'homme, lui seul, a été doté à la fois de la raison et des pulsions. Ainsi, quiconque fait prévaloir sa raison sur ses pulsions s'élèvera au rang des anges, tandis que quiconque fait prévaloir ses pulsions sur sa raison sombrera et déchoira au rang des bêtes brutes. Il est impératif de rationaliser le désir et de l'humaniser, comme le fait l'islam droit, pour que la vie se tienne droite et que la descendance soit préservée à travers le monde, plutôt que de désirer la raison, comme le font la plupart des systèmes positifs à travers le monde, pour des finalités et des objectifs tantôt contradictoires, tantôt convergents, menaçant des nationalités, des ethnies et des peuples entiers d'extinction après la chute des taux de fécondité chez eux, pour les deux sexes, de manière extrêmement alarmante — ce qui a entraîné un recul du taux de natalité, une rareté du mariage et de la procréation, face à une multiplication des divorces et des séparations, exactement comme cela se produit actuellement dans les pays scandinaves, au Japon, en Corée du Sud, au Canada, en Fédération de Russie, en Australie, et dans la plupart des pays européens, tant occidentaux qu'orientaux.

L'Islam Incite les Gens à Porter des Vêtements Décents

« Ô Prophète ! Dis à tes épouses, à tes filles, et aux femmes des croyants, de ramener sur elles leurs grands voiles »

— *Coran, Al-Ahzab 33:59 (traduction de Muhammad Hamidullah — verset partiel ; le verset se poursuit)*

Le Prophète ﷺ a interdit aux hommes de se travestir en femmes et de porter leurs vêtements, de même qu'il a interdit aux femmes de se travestir en hommes et de porter leurs vêtements, tout en appelant les deux à préserver la propreté et la pureté de leurs vêtements, sachant que l'accomplissement de la prière cinq fois par jour requiert la pureté des vêtements, tant intérieurs qu'extérieurs.

Il est interdit aux hommes de porter de l'or et de la soie, et leurs vêtements ne doivent pas être portés par vanité, orgueil ou ostentation, ni ressembler aux tenues des malfaiteurs et des personnes déviantes, ni aux vêtements propres à d'autres religions, tels que les tenues des prêtres, des moines, des rabbins, des prélats, des archevêques, des cardinaux, des maîtres shaolin, des sikhs, des hindous, et autres tenues similaires.

Quant aux vêtements des femmes, ils doivent être amples et larges, ni serrés, ni moulants, ni transparents ; ils doivent couvrir entièrement le corps de la femme, à l'exception du visage et des mains, sans en révéler les attraits, sans ressembler aux vêtements des hommes, ni aux tenues folkloriques, traditionnelles ou religieuses propres aux femmes d'autres confessions et communautés, telles que les tenues des religieuses, des femmes mormones, des femmes amish, des femmes hindoues, des femmes bouddhistes, des geishas et autres. Ce vêtement ne doit pas non plus être un vêtement de notoriété qui l'expose aux railleries, aux moqueries et à la réprobation d'autrui, ni être parfumé ou encensé.

Les Méfaits des Vêtements Serrés

La spécialiste en nutrition Michelle Rauch révèle, sur le site Healthline, que les vêtements serrés — devenus récemment répandus chez les deux sexes — peuvent aggraver les troubles digestifs tels que le reflux acide, le syndrome du côlon irritable et la maladie de Crohn, et augmenter la pression sur l'estomac et les intestins, provoquant des brûlures d'estomac et un inconfort qui, avec le temps, conduisent à des inflammations de l'œsophage.

Le site américain Bright Side révèle quant à lui que « les pantalons serrés provoquent une irritation de la peau, tout en créant un environnement humide et chaud favorisant la prolifération bactérienne ».

Le site Sehety ajoute que les vêtements serrés, pour les hommes comme pour les femmes, affectent le niveau de fertilité, entraînent des inflammations de la muqueuse utérine, des variations de la tension artérielle, et parfois l'infertilité ou l'affaiblissement de la fécondité et du processus de production des ovules chez les femmes ; quant à leur effet sur les hommes, il se traduit par des dommages causés aux spermatozoïdes et aux cellules qui les produisent, une pression sur la vessie, et une contribution à la prolifération de bactéries dangereuses.

Je conclurai par les paroles de la Suissesse spécialiste en sciences des religions, la Dre Nora Illi, fille du célèbre médecin suisse Elia Fischtenwiegert, qui embrassa l'islam et porta le hijab — des dizaines de femmes occidentales embrassèrent l'islam grâce à elle —, fière de son hijab : « Avant de porter le hijab, les jeunes hommes me traitaient comme une marchandise, et seul mon corps les attirait vers moi ; après l'avoir porté, ils ont commencé à me traiter comme une femme. »

L'Islam et l'Interdiction du Suicide

« Ô les croyants ! Que les uns d'entre vous ne mangent pas les biens des autres illégalement. Mais qu'il y ait du négoce (légal), entre vous, par consentement mutuel. Et ne vous tuez pas vous-mêmes. Allah, en vérité, est Miséricordieux envers vous »

— Coran, An-Nisa 4:29 (traduction de Muhammad Hamidullah)

Le Prophète Muhammad ﷺ a mis en garde contre les conséquences du suicide : « Quiconque se tue avec quelque chose dans ce bas monde sera châtié par cette même chose au Jour de la Résurrection. »

Selon un rapport des Nations unies de 2024, plus de 720 000 personnes à travers le monde mettent fin à leurs jours par suicide chaque année, chaque cas de suicide correspondant à plusieurs tentatives, dont certaines sont déjouées in extremis ; le rapport confirme que le suicide est la troisième cause de décès chez les personnes âgées de 15 à 29 ans.

Quant aux causes du suicide, par des moyens divers — le plus récent en date étant le suicide du célèbre TikTokeur américain Tucker Ginal, suivi par plus de 2,5 millions d'abonnés sur la plateforme TikTok, survenu à son domicile de Los Angeles à l'âge de 31 ans —, elles sont nombreuses : certains passent à l'acte sous l'effet de l'alcool ou des drogues ; d'autres se suicident en raison de l'accumulation de dettes usuraires impossibles à rembourser ; d'autres encore à cause de pertes considérables sur les tables de jeu ; certains sous l'influence de mouvements sataniques déviants les y encourageant ; d'autres sous l'effet du chômage, du harcèlement, ou de la pratique de jeux électroniques suspects incitant leurs joueurs au suicide ; d'autres enfin pour des raisons idéologiques troublées, souffrant de divers troubles névrotiques ou psychotiques, ou à la suite d'histoires d'amour ratées, ou encore en raison de menaces, de chantage et de pressions psychologiques particulières ; il existe enfin des meurtres prémédités que leurs auteurs parviennent, pour une durée plus ou moins longue, à maquiller en suicides volontaires.

L'Islam Interdit la Sorcellerie, la Divination, l'Imposture et le Charlatanisme

« Jette ce qu'il y a dans ta main droite ; cela dévorera ce qu'ils ont fabriqué. Ce qu'ils ont fabriqué n'est qu'une ruse de magicien ; et le magicien ne réussit pas, où qu'il soit »

— Coran, Ta-Ha 20:69 (traduction de Muhammad Hamidullah)

Le Messager d'Allah ﷺ dit : « Quiconque se rend chez un devin et le croit en ce qu'il dit a mécréu en ce qui a été révélé à Muhammad. » Il dit également ﷺ : « N'est pas des nôtres celui qui tire un mauvais augure ou pour qui l'on tire un mauvais augure, celui qui pratique la divination ou pour qui l'on pratique la divination, celui qui pratique la sorcellerie ou pour qui l'on pratique la sorcellerie ; et quiconque se rend chez un devin et le croit en ce qu'il dit a mécréu en ce qui a été révélé à Muhammad ﷺ. » Il dit aussi ﷺ : « Quiconque acquiert une branche de la science des astres a acquis une branche de la sorcellerie, et cela ne fait qu'ajouter à sa faute. »

Bien que l'humanité soit engloutie — à l'exception de ceux qu'Allah a épargnés par Sa miséricorde — dans l'individualisme et le matérialisme, à l'ère de la technologie et de l'intelligence artificielle, les pratiques de charlatanisme, de sorcellerie supérieure (liée aux planètes et aux étoiles) et de sorcellerie inférieure (liée aux herbes, aux pierres précieuses, ainsi qu'aux restes, dépouilles, organes humains et animaux, leurs sécrétions, leur sang et leurs poisons) demeurent répandues dans diverses régions du monde, en particulier en Asie, en Afrique, en Amérique du Sud, et dans certains pays du vieux continent européen. Des dizaines

de millions d'habitants de ces continents vénèrent encore le sorcier, le croient et le sollicitent comme intermédiaire pour communiquer avec les forces occultes, invoquer les esprits des ancêtres, et connaître les détails de leur vie et de leur destin futur, ou pour repousser le mauvais œil, l'envie, le mal, la maladie et la pauvreté, et chasser les esprits malfaisants — en échange, prétendent-ils, de la santé, de la bonne fortune, du bon présage, du profit, de la subsistance et de la bénédiction, ou pour nuire à leurs ennemis et adversaires — le tout à travers des rituels étranges accompagnés d'offrandes végétales, de sacrifices animaux, et parfois humains, ainsi que la propagation de croyances erronées telles que le culte de la Santa Muerte, le sorcier de boue, la sorcière aveugle, les rituels de la lune rouge, la sorcellerie colombienne, la sorcellerie haïtienne, la sorcellerie amazonienne latino-américaine, de même que la sorcellerie du cocodrilo et le vaudou africain, ainsi que la sorcellerie chamanique dans les pays d'Extrême-Orient, en plus de la sorcellerie indienne, entre autres.

Il y a deux ans, le Centre des médias numériques (DMC) exprimait sa vive contrariété face à l'approbation par la plateforme Facebook de la promotion de publicités pour des pages faisant la promotion de la sorcellerie et commercialisant le charlatanisme et les pratiques irrationnelles qui y sont liées, soulignant avoir repéré sur les plateformes Facebook, et dans une moindre mesure sur Instagram, des dizaines d'annonces, dont certaines comportant des extraits « irrationnels » de personnes prétendant être des « spirituels » ou des « guérisseurs », accomplissant des actes dépassant les limites de la science, de la raison, de la logique et de la religion — appelant la plateforme à reconsidérer ces publicités avant que leur contenu n'apparaisse devant des millions d'utilisateurs !

Rappelons qu'il existe un fossé immense entre l'astronomie (Astronomy) et l'astrologie (Astrology), à laquelle recourent les sorciers et les devins. Ainsi, le célèbre astronome, le Dr Essam Heggy, qui travailla comme chercheur au Centre national d'études spatiales français (CNES), puis comme professeur assistant à l'université de Paris, avant de rejoindre l'agence spatiale américaine NASA, déclare à propos de la croyance dans les signes astrologiques et la lecture de la chance et du destin fondée sur la position des étoiles, largement diffusée au début de chaque année civile : « En tant que chercheur spécialisé dans les sciences de l'espace et de l'astronomie depuis 25 ans, il n'existe rien de tel que les signes du zodiaque, et les planètes, les étoiles et les galaxies lointaines n'ont aucun lien avec votre vie quotidienne monotone, vos décisions personnelles hésitantes, ni vos erreurs affectives répétées. Votre chance pour la nouvelle année réside dans les leçons que vous avez tirées de l'année précédente, et en rien d'autre. »

De son côté, le directeur du département d'astronomie de l'Institut national égyptien de recherches astronomiques et géophysiques, le Dr Ashraf Tadros, affirme dans une déclaration antérieure que « l'astrologie n'a absolument aucun rapport avec la science ; c'est une affaire laissée au hasard, qui peut se produire ou non, ce qui contredit nécessairement la science, laquelle n'accepte pas des affaires sujettes à ce type d'interprétation et de conjecture ».

De nombreux journaux, stations de radio et chaînes satellitaires ont pris l'habitude d'accroître le nombre de leurs abonnés en publiant les quatrains de l'astrologue français Nostradamus, qu'il avait consignés dans son ouvrage Les Prophéties il y a 450 ans, comprenant 932 quatrains poétiques de quatre vers chacun — qui ne sont qu'illusion et tromperie, vendus à qui les croit et les achète. Il en va de même pour les citations des prédictions de la voyante bulgare aveugle Baba Vanga, ou encore la citation d'un extrait de la série animée Les Simpson, prétendant que l'un des 500 épisodes de cette série diffusée en 27 saisons depuis 1989, créée par le dessinateur américain Matt Groening, aurait prédit tel ou tel événement des années avant qu'il ne survienne !

En 1985, le chercheur Shawn Carlson, de l'université de Berkeley, en collaboration avec la principale association d'astrologues des États-Unis, a soumis l'astrologie à un test scientifique et conclu que l'astrologue ne parvient à ses conclusions que par pur hasard, et qu'il n'existe absolument aucun art astrologique — les astrologues n'ayant pu contester les résultats de cette étude, bien qu'ils aient été publiés dans la célèbre revue scientifique *Nature*.

Par la suite, le magazine américain *National Enquirer* a recensé un grand nombre de prédictions afin d'en étudier et d'en tester la crédibilité, aboutissant à une conclusion catégorique : l'astrologie n'est qu'une pure imposture qui ne résiste pas aux faits scientifiques, puisque seulement quatre prédictions se sont avérées exactes sur des centaines — une probabilité si faible qu'elle ne saurait constituer une méthode scientifique valable.

La Société britannique de recherches spirituelles a quant à elle procédé à un test scientifique pour vérifier la véracité des prédictions concernant l'avenir, aboutissant à la conclusion que les prétendus devins n'ont pas été capables de connaître l'avenir, ni de deviner correctement la chance et le destin, même par simple conjecture.

En Italie, une commission parlementaire a annoncé l'existence de plus de 100 loges d'adorateurs de Satan dans le pays, dont les membres pratiquent l'astrologie et la divination, ce qui a poussé l'université pontificale du Vatican à organiser, depuis 2005, des formations destinées à préparer psychologiquement et scientifiquement les étudiants en théologie à combattre le phénomène de la divination et de l'astrologie, ainsi que les sectes déviantes, sur le plan intellectuel, psychologique et moral, qui en découlent.

Nous soulignons que toutes les sectes frauduleuses et répréhensibles, ainsi que tous les mouvements ésotériques déviants à travers le monde, entretiennent un lien étroit avec la sorcellerie, l'astrologie, la divination, les amulettes et la symbolique occulte, de même qu'avec la débauche sexuelle, la dépendance à l'alcool et aux drogues, certains vestiges archéologiques anciens, des livres obscurs, et de faux lieux de pèlerinage — s'en servant généralement comme point de départ pour tromper, égarer et abuser les jeunes. En tête de ces sectes figure le « Temple du Peuple », fondé par le pasteur américain atteint de paranoïa et du complexe de persécution, Jim Jones, qui se termina par le plus grand suicide collectif de l'histoire, avec 913 adeptes de la secte morts en une seule heure, en novembre 1978, dans la colonie agricole de Jonestown, en République du Guyana, parmi lesquels des dizaines d'enfants, d'adolescents et de jeunes, ayant absorbé du cyanure dissous dans du jus !

Sur leurs traces suivirent des groupes égarés, des sectes suspectes et trompeuses telles que les Raëliens, la Porte du Ciel, les adorateurs de Satan, la Scientologie, la Wicca, le mouvement gothique, le groupe de l'Ordre du Temple Solaire, et bien d'autres encore — le dénominateur commun entre tous étant la pratique de rituels hybrides, d'actes de sorcellerie, de divination et de charlatanisme, ainsi que la prétention de communiquer avec des habitants d'autres planètes, ou avec des entités d'un monde parallèle, à l'image des récits, romans et films de djinns, de fantômes et d'horreur, ainsi que des séries cinématographiques du *Hobbit*, de *Harry Potter*, des zombies, de *Dracula* et des loups-garous, et des élucubrations concernant la Zone 51, présentée comme un lieu de rencontre supposé d'extraterrestres, de soucoupes volantes et de phénomènes aériens non identifiés — chacun de ces groupes s'inspirant tour à tour des affirmations blasphématoires et des illusions cauchemardesques des autres !

Quant à la problématique juridique, elle réside dans le fait que la plupart des lois positives traitent les pratiques de sorcellerie, d'astrologie et de charlatanisme, de manière générale, comme relevant des délits de pratiques frauduleuses visant à s'approprier illicitement l'argent des gens, tandis que d'autres lois les considèrent comme de simples pièges destinés aux naïfs,

la loi ne protégeant pas les naïfs — sauf lorsque ces pratiques conduisent à un meurtre, un suicide, un décès ou un handicap permanent, cas où elle n'intervient qu'en faveur des victimes !

Il convient de préciser que tout ce qui précède n'a aucun rapport avec ce qu'on appelle les tours de prestidigitation, désignés abusivement sous le terme de « tours de magie », qui ne relèvent en rien de la sorcellerie, mais ne sont que de simples divertissements présentés sur les scènes de théâtre et dans le cadre des spectacles de cirque, reposant sur l'habileté, l'esprit de plaisanterie et d'humour, la vivacité d'esprit, la dextérité manuelle, ainsi que sur certains vêtements, accessoires et équipements d'appoint.

L'Interdiction de l'Astrologie et de la Lecture des Signes du Zodiaque

« Dis : « Nul de ceux qui sont dans les cieux et sur la terre ne connaît l'Inconnaissable, à part Allah ». Et ils ne savent pas quand ils seront ressuscités »

— Coran, An-Naml 27:65 (traduction de Muhammad Hamidullah)

Le Prophète Muhammad ﷺ a mis en garde contre le fait de croire les devins et les astrologues : « Quiconque se rend chez un devin, l'interroge sur quelque chose et le croit, sa prière ne sera pas acceptée pendant quarante jours. »

Bien que l'astrologie repose encore sur l'ancien principe ptoléméen faisant de la Terre le centre de l'univers, les astrologues continuent de s'appuyer sur ces fondements erronés pour comprendre le monde et lire le destin — ce qui a poussé des chercheurs de l'université de Stanford à proposer d'apposer un avertissement dans les rubriques d'horoscope, similaire à celui figurant sur les paquets de cigarettes concernant les dangers du tabac !

Les astrologues, tout comme les devins et les lecteurs de cartes de tarot, continuent de tromper les gens et de dévorer illégalement leur argent, en s'appuyant sur des tableaux qui ne correspondent pas aux dates de naissance réelles des personnes, car ils ont maintenu le zodiaque inchangé depuis 19 siècles, alors que les positions astrologiques changent continuellement — ce qui signifie que les signes utilisés par les astrologues sont tout simplement erronés. L'astrologie n'a absolument aucun rapport avec la science : c'est une affaire laissée au hasard, qui peut se produire ou non ; les planètes, les étoiles et les galaxies lointaines n'ont aucun lien avec notre vie quotidienne ni avec nos décisions personnelles. La majeure partie de ce qui est publié dans les journaux, les magazines et les sites internet dans la rubrique consacrée aux horoscopes n'est que pure invention, comme l'a révélé le célèbre astrologue turc Dinçer Güner dans une déclaration choc à ses abonnés sur la chaîne CNN Türk fin 2020 — lui-même spécialisé dans la rédaction de chroniques astrologiques pour certains quotidiens turcs depuis 2015 —, affirmant que « les horoscopes quotidiens n'étaient qu'un ramassis de mensonges !! »

Nous soulignons qu'il faut distinguer les astronomes scientifiques (Astronomy) des « astrologues » (Astrology), les deux disciplines s'étant séparées depuis longtemps. Les astronomes scientifiques n'ont cessé de mettre en garde contre le danger de croire les devins et les astrologues, en particulier au début de chaque année civile, période où abondent les prédictions concernant les événements de la nouvelle année, la plupart reposant sur la conjecture, la supposition et l'extrapolation économique, sanitaire, politique et militaire pour anticiper des événements futurs, plutôt que sur des prédictions au sens littéral du terme. La première discipline est une science noble et rigoureuse, spécialisée dans l'étude de la physique

cosmique, de la dynamique spatiale, de l'observation, de l'atmosphère et des vents solaires, de la géologie astronomique et stellaire, du mouvement des planètes, des galaxies, des trous noirs et de l'espace extra-atmosphérique, ainsi que des sciences connexes, tandis que la seconde se limite à des pratiques de sorcellerie, de charlatanisme et d'imposture, prétendant que les planètes influencent le destin des gens sur terre.

L'Islam Interdit la Maltraitance des Animaux et Leur Adoration

« Nulle bête marchant sur terre, nul oiseau volant de ses ailes, qui ne soit comme vous en communauté. Nous n'avons rien omis d'écrire dans le Livre. Puis, c'est vers leur Seigneur qu'ils seront ramenés »

— *Coran, Al-An'am 6:38 (traduction de Muhammad Hamidullah)*

Le Prophète Muhammad ﷺ a interdit de marquer au fer une bête sur le visage, car c'est un lieu de beauté ; il a interdit de la charger au-delà de ses forces, de la torturer, de l'affamer, de la priver d'eau, de la maltraiter, de la traîner de force à l'abattoir, de l'égorger avec une lame non aiguisée, ou d'égorger ses semblables devant elle et à sa vue, ce qui l'effraie et la terrorise ; il faut nécessairement traiter les animaux avec humanité, miséricorde et noblesse. Il a également interdit « d'exciter le bétail les uns contre les autres », c'est-à-dire de les monter les uns contre les autres à des fins de pari, de jeu d'argent, de distraction et de divertissement — ce qu'on appelle aujourd'hui les combats sanglants d'animaux, dont le plus célèbre est le combat de coqs, en particulier dans les pays d'Asie du Sud-Est, ainsi que la corrida en Espagne, au Portugal, au Mexique, dans les pays d'Amérique latine et dans le sud de la France, de même que les combats de béliers, les combats entre différentes races de chiens, ainsi que les combats de chiens contre des ours, ou de chiens contre des loups, répandus à travers le monde — ces affrontements sauvages et sanglants s'accompagnant de paris financiers, de compétitions annuelles diffusées en direct, d'opérations de contrebande illégale d'animaux, de suicides, de violences, et de groupes criminels organisés chargés d'organiser ces tournois, de collecter les paris et de blanchir l'argent qui en découle — tandis que les organisations humanitaires, et à leur suite les associations de défense des droits des animaux, s'efforcent tant bien que mal d'interdire ce type de combats inhumains et abominables.

À l'inverse, certaines nations et certains peuples ont sanctifié et adoré les animaux, et certains le font encore aujourd'hui. Si l'on examine attentivement les raisons de l'adoration et de la sanctification des animaux dans les civilisations pharaonique, babylonienne, africaine, indienne, chinoise, ainsi que chez les peuples incas, aztèques, moches et amérindiens, on découvre que certains sanctifiaient les animaux parce qu'ils croyaient que les âmes des ancêtres y résidaient au cours de leur cycle infini, selon ce qu'on appelle la métempsycose des âmes, conformément au principe du karma, comme le croient les hindous : si ces âmes appartenaient à des personnes vertueuses, elles résideraient après la mort dans des animaux doux, avant de renaître ultérieurement dans un corps humain s'élevant dans le système des castes ; si elles appartenaient à des personnes mauvaises, elles résideraient dans des animaux malfaisants, avant de renaître dans un corps humain descendant dans le système des castes (les hindous divisent les êtres humains en quatre castes : les brahmanes, les kshatriyas, les vaishyas et les shudras — cette dernière caste n'ayant même pas le droit d'entrer dans les temples, ni d'épouser des membres des autres castes, ni d'accéder à un emploi si ce n'est à des conditions extrêmement complexes) ; et il n'y aurait, selon eux, aucune échappatoire à ce cycle éternel, si ce n'est par le « nirvana », c'est-à-dire l'anéantissement dans l'essence même de la divinité, obtenu par la mortification du corps chez les hindous, et par la résistance aux désirs chez les bouddhistes.

D'autres croyaient fermement que les créatures étaient des messages des dieux adressés aux hommes, soit pour les aider, soit pour les punir ; ils symbolisaient ainsi chaque divinité par un animal correspondant selon leurs croyances, auquel ils offraient des vœux et des sacrifices. D'autres encore croyaient que les divinités s'incarnaient, partiellement ou totalement, dans des corps animaux, et les sanctifiaient pour cette raison ; certains croyaient descendre de tel ou tel animal, qu'ils sanctifiaient alors et prenaient pour seigneur. Chacune de ces créatures sacrées avait ses rituels, ses symboles, ses statues, ses prêtres, ses temples, au point que la mythologie, les inscriptions et les vestiges de ces peuples regorgent presque tous de la sanctification des animaux — jusqu'à ce que le bien-aimé médecin ﷺ soit envoyé comme miséricorde pour l'univers, changeant l'équation et la renversant totalement, pour faire sortir les hommes de l'adoration des idoles et des serviteurs, et les conduire vers l'adoration du grand Créateur, Seigneur des serviteurs — organisant en même temps, il y a 1447 ans, la relation entre les hommes et les animaux à travers un système moral et humain sublime qui laissa les esprits perplexes, précédant de plusieurs siècles les organisations de défense des droits des animaux : une relation d'utilité mutuelle, et non une relation d'adoration et de sanctification, ni une relation d'humiliation et de profanation. Le Noble Coran nous a donné des exemples tournant tous autour des animaux, au point que des sourates entières portent leur nom — « L'Éléphant », « La Vache », « L'Araignée », « Les Abeilles », « Les Fourmis ». La sagesse de l'ordre divin de racheter Ismaël par un grand bœuf visait peut-être à abolir la coutume des sacrifices humains offerts aux idoles et aux statues, dont beaucoup symbolisaient un animal — certains peuples de la région sanctifiant le bœuf, les pharaons, par exemple, le sanctifiant et le symbolisant par ce qu'on appelait « le dieu Amon ». Allah, le Puissant et Majestueux, ordonna aux fils d'Israël d'égorger une vache afin d'abolir le phénomène de la sanctification des bovins, la vache symbolisant alors ce qu'on appelait la déesse « Isis » et la déesse « Hathor » — croyance transmise par la suite aux Grecs et aux Romains, dont certains adorèrent le veau d'or, influencés par cette sanctification, en l'absence de notre maître Moïse, sur lui la paix, après que le Samaritain les eut trompés — tandis que l'adoration et la sanctification des vaches, des singes, des éléphants, des serpents et des rats demeurent vivantes en Inde jusqu'à ce jour, professées par un milliard d'hindous, si l'on exclut les musulmans, les chrétiens et les adeptes des autres religions et confessions du total de sa population.

En revenant au verset noble par lequel nous avons ouvert cette étude, il nous apparaît clairement que « ces créatures sont des communautés semblables à nous, qui ne méritent ni vénération ni sanctification d'une part, et des communautés semblables à nous qui ne méritent ni humiliation ni profanation d'autre part » — de sorte que la relation entre les deux parties se tienne au juste milieu, sans excès ni négligence. C'est ce qu'incarna le très noble Prophète ﷺ dans de nombreuses recommandations, dont sa parole, que la prière et la paix d'Allah soient sur lui : « Un homme marchait, souffrant d'une soif intense ; il descendit dans un puits et y but, puis en ressortit et aperçut un chien haletant, mangeant la terre humide tant sa soif était intense. L'homme se dit : Ce chien souffre autant que je souffrais. Il redescendit, remplit sa botte d'eau, la tint avec sa bouche, remonta et abreuva le chien. Allah lui en sut gré et lui pardonna. » Ils demandèrent : « Ô Messager d'Allah, y a-t-il donc une récompense pour nous dans le bétail ? » Il répondit : « Il y a une récompense pour tout être vivant doté d'un foie humide. »

Il dit également ﷺ : « Une femme entra en Enfer à cause d'une chatte qu'elle avait attachée sans la nourrir, et sans la laisser manger les insectes de la terre. »

C'est lui également qui dit à ses Compagnons, après qu'ils eurent pris deux oisillons d'un oiseau ressemblant à un moineau dans son nid : « Qui a affligé celle-ci en lui prenant ses petits ? Rendez-lui ses petits. » C'est lui qui dit à un homme qui affamait son chameau : « Ne crains-tu donc pas Allah au sujet de cette bête qu'Il t'a confiée ? Elle s'est plainte à moi que tu l'affames

et que tu l'épuises au travail » — épuiser signifiant ici l'astreindre au travail sans nourriture ni boisson suffisantes. C'est lui également qui, voyant des gens brûler une fourmilière, dit : « Qui a brûlé ceci ? Il ne convient qu'au Seigneur du feu de châtier par le feu. »

Il dit également ﷺ : « Une femme de mauvaise vie vit un jour, par temps chaud, un chien qui tournait autour d'un puits, la langue pendante de soif ; elle retira alors sa chaussure, y puisa de l'eau pour lui, et fut pardonnée pour cela. »

C'est lui ﷺ qui interdit d'attacher les bêtes pour les tuer en les visant, par exemple avec des flèches.

C'est lui également qui interdit de prendre les créatures pour cibles de flèches, de pierres ou de tout autre projectile, en disant : « Ne prenez pour cible aucun être doué de souffle. » Il dit également : « Nul homme ne tue un moineau ou un oiseau plus grand sans droit, sans qu'Allah, le Puissant et Majestueux, ne l'interroge à son sujet » — on lui demanda : « Ô Messenger d'Allah, quel est son droit ? » Il répondit : « Qu'on l'égorge et qu'on le mange, et qu'on ne lui coupe pas la tête pour la jeter. » C'est lui ﷺ qui ordonna de faire preuve de bienveillance lors de l'abattage du bétail : « Lorsque vous égorguez, égorguez avec bienveillance ; que chacun de vous aiguisse sa lame et apaise sa bête. » Et bien d'autres recommandations encore.

Il est rapporté, selon une tradition mursal, que le Prophète ﷺ, alors que l'armée était en marche, aperçut une chienne allaitant ses petits sur le chemin, et ordonna à l'un de ses Compagnons de se poster à ses côtés pour la protéger, afin que les sabots des chevaux ne la piétinent pas, à l'insu de leurs cavaliers.

Et que Dieu bénisse Ahmad Shawqi, qui disait dans son poème d'éloge :

*Ô Ahmad le meilleur, j'ai un rang par le fait de porter ton nom... et comment ne pas s'élever
en portant le nom du Messenger ? Les panégyristes et les épris d'amour ne sont que des
suiveurs... du maître du vaste manteau, celui qui a la préséance*

L'Islam et l'Alimentation Licite

« Vous sont interdits la bête trouvée morte, le sang, la chair de porc, ce sur quoi on a invoqué un autre nom que celui d'Allah, la bête étouffée, la bête assommée ou morte d'une chute ou morte d'un coup de corne, et celle qu'une bête féroce a dévorée — sauf celle que vous égorguez avant qu'elle ne soit morte —. (Vous sont interdits aussi la bête) qu'on a immolée sur les pierres dressées, ainsi que de procéder au partage par tirage au sort au moyen de flèches. Car cela est perversité. Aujourd'hui, les mécréants désespèrent (de vous détourner) de votre religion : ne les craignez donc pas et craignez-Moi. Aujourd'hui, J'ai parachevé pour vous votre religion, et accompli sur vous Mon bienfait. Et J'agréé l'Islam comme religion pour vous. Si quelqu'un est contraint par la faim, sans inclination vers le péché... alors, Allah est Pardonneur et Miséricordieux »

— Coran, Al-Ma'ida 5:3 (traduction de Muhammad Hamidullah)

Le Noble Coran a interdit de boire le sang, de consommer la viande d'animaux morts naturellement, et la viande d'animaux non égorgés selon la loi religieuse (c'est-à-dire la viande non halal), de même que la viande d'animaux sacrifiés à d'autres qu'Allah, l'Exalté, en tant qu'offrandes aux idoles, aux statues et autres. Il a interdit la consommation de la viande de porc, ainsi que la viande de tout animal mort étouffé, battu à mort, tombé d'une hauteur, encorné à mort, ou blessé mortellement par la morsure d'un animal prédateur.

Le Prophète ﷺ a interdit de consommer tout carnivore doté de crocs et tout oiseau doté de serres — ce qu'on appelle les animaux carnivores, dont même les autres carnivores s'abstiennent de dévorer les charognes, en raison des innombrables vers, parasites et bactéries mortelles qui envahissent leur chair, leurs entrailles et circulent dans leur sang, au premier rang desquels la trichinellose.

Quant à la consommation de sang, elle entraîne des maladies mortelles, à commencer par l'hépatite virale et les troubles cardiaques, sans oublier le cancer du foie, le diabète, l'arthrite et les troubles glandulaires.

L'humanité avait pris l'habitude de boire le sang répandu, croyant qu'il possédait des propriétés thérapeutiques ; certains buvaient le sang des gladiateurs après leur mort dans les arènes à cette fin, d'autres pour humilier leurs ennemis après les batailles, d'autres encore croyant que boire le sang de leurs adversaires les privait de leur force et livrait leurs ennemis entre leurs mains, d'autres enfin pour étancher leur soif dans le désert et les régions où l'eau se raréfie — jusqu'à ce que le grand islam vienne l'interdire de manière perpétuelle, pour que les études scientifiques révèlent ensuite que le sang est extrêmement toxique et contient un nombre considérable de germes, et que le boire répandu transmet un nombre incalculable de maladies mortelles.

Quant à la viande de porc, elle contient de nombreux parasites et vers qui ne disparaissent pas à la cuisson. Une étude publiée en 2024 dans la revue *The Lancet Diabetes & Endocrinology*, fondée sur une synthèse de données issues de 31 études scientifiques antérieures, a révélé que « la consommation quotidienne d'un sandwich à la viande de porc peut augmenter le risque de diabète de type 2 de 15 % ».

Elle fut précédée par une autre étude scientifique, publiée en 2009 dans l'*International Journal of Environmental Research and Public Health*, qui révéla l'existence d'un lien étroit entre la consommation de viande de porc et la cirrhose du foie, en raison de sa forte teneur en graisses polyinsaturées.

Un certain nombre de scientifiques au Royaume-Uni ont par ailleurs réclamé que les produits à base de viande de porc fumée (bacon) soient obligatoirement pourvus d'étiquettes d'avertissement, à l'image de celles figurant sur les paquets de cigarettes, signalant que « les substances chimiques utilisées dans ces viandes provoquent le cancer du côlon ».

Le journal allemand *Neue Osnabrücker Zeitung*, publié par l'Office fédéral de l'agriculture et de l'alimentation, révélait en 2018, par la voix de son directeur Hans-Christoph Eiden, que « la consommation moyenne de viande de porc par habitant avait reculé en 2017 dans toute l'Allemagne » — le taux de consommation de ce type de viande ayant chuté en dix ans de 40,5 à 35,8 kilogrammes, au profit d'une demande croissante pour la viande bovine et la volaille.

Le Dr Gordon Amadeo, neurochirurgien au centre médical Del Sutton, confirme par ailleurs que le ver connu sous le nom de ténia du porc dépose des œufs de larves dans le corps des porcs ; une fois consommées par l'homme, ces larves éclosent dans ses intestins et poursuivent leur cycle de vie jusqu'à déposer leurs œufs dans le corps humain, se développant ensuite en larves à l'intérieur de kystes hydriques qui migrent vers toutes les parties du corps !!

L'Organisation mondiale de la Santé avait déjà formulé 22 recommandations d'or pour éviter la contraction des pandémies qui frappent le monde de temps à autre, parmi lesquelles figurait la recommandation suivante : « Il ne faut pas manger d'animaux malades ou morts » — ce que le noble verset coranique interdit également de consommer.

Sachant que le concept de « nourriture licite » (halal) en islam est vaste et ne se limite pas à l'absence, dans la nourriture elle-même, de ce qui est interdit, mais englobe également la licéité de la source de l'argent avec lequel elle a été acquise ; ainsi, la nourriture n'est pas licite à cet égard si elle a été achetée avec de l'argent provenant de l'usure, du jeu de hasard, de la corruption, de la vente de choses interdites, du vol, de la tromperie et de la duperie, du détournement, du chantage, de la falsification, de la trahison de la confiance, du faux serment, de la fraude sur les poids et mesures, ainsi que des revenus de la drogue, de l'alcool, de la contrebande, de la prostitution, de la traite des êtres humains, et d'autres pratiques similaires. L'islam a même fait de la « nourriture licite » une condition principale pour l'exaucement des prières, contrairement à la nourriture illicite, qui fait obstacle entre l'homme et l'exaucement de ses invocations ; à ce sujet, le Prophète ﷺ donna l'exemple de « l'homme qui, au terme d'un long voyage, échevelé et couvert de poussière, tend les mains vers le ciel en disant : Ô Seigneur, ô Seigneur — alors que sa nourriture est illicite, son vêtement est illicite, et il a été nourri de ce qui est illicite : comment pourrait-il donc être exaucé ? »

L'Islam Met en Garde contre les Mauvaises Suppositions, l'Espionnage, la Médiance et la Calomnie

« Ô vous qui avez cru ! Évitez de trop conjecturer [sur autrui] car une partie des conjectures est péché. Et n'espionnez pas ; et ne médisez pas les uns des autres. L'un de vous aimerait-il manger la chair de son frère mort ? (Non !) vous en aurez horreur. Et craignez Allah. Car Allah est Grand Accueillant au repentir, Très Miséricordieux »

— Coran, Al-Hujurat 49:12 (traduction de Muhammad Hamidullah)

Le Prophète Muhammad ﷺ dit : « Gardez-vous de la suspicion, car la suspicion est la plus mensongère des paroles. »

L'islam a interdit les mauvaises suppositions en général, ainsi que l'espionnage et l'observation clandestine d'autrui à son insu ; il a interdit de parler des gens en leur absence de manière qui leur nuise, et a également interdit la calomnie, c'est-à-dire le fait de colporter des propos entre les gens de manière à provoquer discordes, haine et inimitiés entre eux.

Certains juristes ont résumé les situations dans lesquelles la médiance devient licite : pour dénoncer une injustice, pour mettre en garde contre un méfait, pour informer sur quelque chose, pour signaler des personnes dévoyées, ou pour témoigner dans les tribunaux équitables :

Le blâme n'est pas médiance en six cas : celui qui se plaint d'une injustice, celui qui fait connaître, celui qui met en garde, celui qui dévoile ouvertement une perversité, celui qui sollicite un avis juridique, et celui qui demande de l'aide pour faire cesser un mal.

L'Islam Met en Garde contre la Moquerie d'Autrui et les Sobriquets Injurieux

« Ô vous qui avez cru ! Qu'un groupe ne se raille pas d'un autre groupe : ceux-ci sont peut-être meilleurs qu'eux. Et que des femmes ne se raillent pas d'autres femmes : celles-ci sont peut-être meilleures qu'elles. Ne vous dénigrez pas et ne vous lancez pas mutuellement des sobriquets (injurieux). Quel vilain mot que « perversion » lorsqu'on a déjà la foi. Et quiconque ne se repent pas... Ceux-là sont les injustes »

— Coran, Al-Hujurat 49:11 (traduction de Muhammad Hamidullah)

Le Prophète ﷺ dit : « Point de tort, ni de préjudice réciproque. »

L'islam a interdit, avec 1400 ans d'avance sur toutes les données des organisations sanitaires mondiales, les études académiques et les centres de recherche psychologique internationaux, de se moquer d'autrui, de le tourner en ridicule, ou de le rabaisser en raison de son apparence, de sa couleur de peau, de sa silhouette, de son ascendance, de son origine ethnique ou nationale, de son nom ou de son surnom, de sa profession, de son statut social, ou de sa maladie ou de son handicap. Il a également mis en garde contre l'attribution de surnoms et de qualificatifs péjoratifs (grand-petit, gros-maigre, blanc-noir, rouge-jaune, etc.), sauf lorsque la description ou l'emploi vise une simple identification, sans intention moqueuse — ce que l'on désigne aujourd'hui sous le terme de harcèlement (bullying).

Selon le site Psychology in Arabic, l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) a publié de nombreux rapports révélant que près d'un tiers des adolescents à travers le monde ont été victimes d'une forme ou d'une autre de harcèlement, ce qui en fait une crise de santé publique et non un simple problème individuel, ajoutant qu'« il existe plusieurs formes de harcèlement : le harcèlement physique, le harcèlement verbal, le harcèlement social et le cyberharcèlement, qui conduisent les victimes à l'introversion, à l'anxiété, à la dépression, à la tristesse, à la perte d'intérêt, au manque de confiance en soi et à un sentiment d'infériorité, et parfois au recours à des tranquillisants, voire à des substances stupéfiantes, ou même au suicide ».

L'Islam Met en Garde contre le Meurtre, le Vol, la Trahison et la Calomnie

« Ô Prophète ! Quand les croyantes viennent te prêter serment d'allégeance, [et en jurent] qu'elles n'associeront rien à Allah, qu'elles ne voleront pas, qu'elles ne se livreront pas à l'adultère, qu'elles ne tueront pas leurs propres enfants, qu'elles ne commettront aucune infamie ni avec leurs mains ni avec leurs pieds et qu'elles ne désobéiront pas en ce qui est convenable, alors reçois leur serment d'allégeance, et implore d'Allah le pardon pour elles. Allah est certes, Pardonneur et Très Miséricordieux »

— Coran, *Al-Mumtahina* 60:12 (traduction de Muhammad Hamidullah)

Le Prophète Muhammad ﷺ dit : « Prêtez-moi allégeance sur le fait de n'associer rien à Allah, de ne pas voler, de ne pas commettre la fornication, de ne pas tuer vos enfants, de ne commettre aucune infamie que vous inventeriez de vos mains et de vos pieds, et de ne pas désobéir en ce qui est convenable. Quiconque parmi vous tient parole, sa récompense incombe à Allah ; et quiconque commet l'une de ces fautes et en est puni ici-bas, cela lui sert d'expiation ; et quiconque commet l'une de ces fautes et qu'Allah la dissimule, son sort relève d'Allah : s'Il veut, Il lui pardonne, et s'Il veut, Il le châtie. »

La calomnie (buhtân), en somme, désigne toute parole, tout acte et toute action laide, abominable et répugnante — qui « stupéfie » et choque quiconque l'entend ou en est témoin — , au premier rang desquels le mensonge, la diffamation d'autrui, le faux propos, le faux témoignage, le vol, l'accusation calomnieuse de fornication contre des femmes chastes et insouciantes, de même que la médisance, la calomnie rapportée, et les rapports sexuels illicites.

L'Islam Met en Garde contre l'Orgueil, l'Insolence et la Vanité

« Et ne foule pas la terre avec orgueil : tu ne sauras jamais fendre la terre et tu ne pourras jamais atteindre la hauteur des montagnes »

— Coran, *Al-Isra* 17:37 (traduction de Muhammad Hamidullah)

Le Prophète Muhammad ﷺ dit : « N'entrera pas au Paradis celui qui a dans le cœur le poids d'un atome d'orgueil. » Un homme demanda : « Mais l'homme aime avoir un beau vêtement et de belles chaussures ? » Il répondit : « Allah est beau et aime la beauté ; l'orgueil, c'est rejeter la vérité et mépriser les gens. »

« Mépriser les gens » signifie : se montrer hautain envers eux, les rabaisser, et les regarder avec supériorité et dédain.

Combien il est beau que l'homme fasse preuve d'humilité, s'abaisse envers autrui, et se soumette à la voix de la vérité lorsqu'elle parvient à ses oreilles, sans en détourner le visage ni s'en boucher les oreilles par orgueil et par fuite — fût-il riche ou célèbre. C'est ainsi que l'ancien champion du monde de boxe britannique Chris Eubank, comme le rapporte le livre C'est pourquoi j'ai embrassé l'islam, lut une traduction anglaise des sens du Noble Coran et ressentit une immense tranquillité et un grand apaisement ; il décida alors de proclamer son islam, ce qu'il fit lors de la prière du soir dans une mosquée de Londres pendant le mois de Ramadan. Les fidèles s'en réjouirent et lui demandèrent de faire l'appel à la prière en son honneur ; il s'exécuta et changea son nom en Hamdan, ajoutant : « Depuis lors, les fidèles se sont habitués à entendre ma voix appeler à la prière, et ma vie a changé grâce au Noble Coran. »

Voici également l'ingénieur britannique Arthur Allison, qui présida la Société britannique d'études psychologiques et le département de génie électrique et électronique de l'université de Londres, et qui embrassa l'islam et changea son nom en Abdullah Allison, après avoir écouté attentivement, de tout son être, la voix de la vérité, et s'y être soumis sans arrogance ni orgueil. Il déclara, dans son intervention au congrès international du Caire consacré à la discussion de certains faits médicaux et scientifiques dans le Noble Coran et la Sunna prophétique, comme le rapporte la série « Récits de célébrités converties », épisode 21 : « J'ai proclamé devant tous que l'islam est la religion de la vérité et la religion de la nature innée (fitra), et en ces instants, j'ai entendu s'élever autour de moi les proclamations de la grandeur d'Allah des musulmans, et j'ai vu certains d'entre eux verser des larmes de joie et de foi devant la puissance d'Allah... Je me suis assuré que les vérités scientifiques de l'islam constituent la meilleure voie de prédication, en particulier pour ceux qui s'appuient sur la science et la raison. »

L'Islam Incite au Mariage et à la Procréation

« Et parmi Ses signes Il a créé de vous, pour vous, des épouses pour que vous viviez en tranquillité avec elles et Il a mis entre vous de l'affection et de la bonté. Il y a en cela des preuves pour des gens qui réfléchissent »

— Coran, *Ar-Rum* 30:21 (traduction de Muhammad Hamidullah)

Allah, le Puissant et Majestueux, a ordonné aux musulmans de se marier pour préserver la descendance humaine, peupler la terre, et fonder la famille vertueuse, cellule de base de la société vertueuse — en plus du rôle du mariage dans la baisse du regard et la préservation de la chasteté contre les péchés et les interdits.

À ce sujet, le Prophète Muhammad ﷺ dit : « Ô assemblée des jeunes gens, que celui d'entre vous qui en a les moyens se marie, car cela baisse davantage le regard et préserve mieux la chasteté ; et que celui qui n'en a pas les moyens jeûne, car le jeûne lui sert de protection. »

Lorsque le Prophète ﷺ apprit un jour que trois personnes avaient décidé de se faire moines — or il n'y a pas de monachisme en islam — et avaient résolu de jeûner sans jamais rompre le jeûne, de prier sans jamais se relâcher, et de renoncer au mariage avec les femmes, il dit ﷺ : « Par Allah, je suis pourtant celui d'entre vous qui craint le plus Allah et qui Le craint avec le plus de piété ; mais je prie et je dors, je jeûne et je romps le jeûne, et j'épouse des femmes : quiconque se détourne de ma Sunna n'est pas des miens. »

Le Prophète ﷺ dit également : « Lorsque se présente à vous un homme dont vous agréez la religion et le caractère, mariez-le ; si vous ne le faites pas, il y aura sur terre une discorde et une corruption considérable. »

Le Prophète ﷺ dit aussi : « Épousez la femme affectueuse et féconde, car je me fierai de votre nombre devant les prophètes au Jour de la Résurrection. »

L'Islam et l'Entretien des Mosquées

« Ne peupleront les mosquées d'Allah que ceux qui croient en Allah et au Jour dernier, accomplissent la Salât, acquittent la Zakât et ne craignent qu'Allah. Il se peut que ceux-là soient du nombre des bien-guidés »

— Coran, At-Tawba 9:18 (traduction de Muhammad Hamidullah)

Le Prophète Muhammad ﷺ dit : « Quiconque construit une mosquée pour Allah, recherchant par cela Sa Face, Allah lui construira une demeure au Paradis » — selon une autre version : « Allah lui construira au Paradis son équivalent. »

Le Prophète ﷺ dit également : « Nul groupe ne se réunit dans l'une des maisons d'Allah, le Puissant et Majestueux, pour réciter le Livre d'Allah et l'étudier entre eux, sans que la quiétude ne descende sur eux, que les anges ne les enveloppent, que la miséricorde ne les recouvre, et qu'Allah ne les mentionne auprès de ceux qui sont en Sa présence. »

Le Prophète ﷺ dit aussi : « Quiconque se purifie chez lui, puis se rend dans l'une des maisons d'Allah pour accomplir l'une des obligations prescrites par Allah, chacun de ses pas efface un péché, tandis que l'autre élève son rang. »

L'entretien des mosquées se divise en deux types : le premier est un entretien spirituel, consistant à s'y rendre fréquemment, à y prier, à y invoquer Allah, à y demander pardon et à y réciter le Noble Coran, ainsi qu'à y accomplir la prière du vendredi et la prière en commun ; le second est un entretien matériel, consistant en leur construction, leur ameublement, leur équipement, leur réhabilitation, la satisfaction de leurs besoins, la réparation de leur matériel et de leurs équipements défectueux, et le renouvellement de leurs installations vétustes, entre autres.

L'une des caractéristiques les plus marquantes de l'architecture et de l'esthétique des mosquées à travers le monde réside peut-être dans les minarets — appelés ainsi (ma'dhana) en référence à l'appel à la prière (adhân) lancé depuis leur sommet ; le premier minaret de l'islam fut construit dans une mosquée du nord de la péninsule arabique. Le terme manâra (phare/tour lumineuse), quant à lui, tire son nom du fait qu'il était éclairé par des lampes, et autrefois par des flambeaux, afin de guider les voyageurs et les fidèles ; un minaret peut ainsi être aussi une manâra lorsqu'il est éclairé, mais pas nécessairement dans le cas contraire.

Viennent ensuite les coupoles des mosquées, devenues un trait distinctif marquant de l'architecture islamique et l'un de ses signes esthétiques caractéristiques, construites selon différents styles allant du polygonal au conique en passant par l'ovale. Parmi les plus belles coupoles figure la Coupole Verte, autrefois appelée la coupole embaumée, bleue, ou blanche, qui orne la noble Mosquée du Prophète et fut construite pour la première fois en 678 de l'Hégire, avant d'être rénovée à maintes reprises.

Jusqu'à une époque très récente, avant l'invention de l'électricité, des systèmes de climatisation et des haut-parleurs, les coupoles remplissaient plusieurs fonctions : accroître la luminosité à l'intérieur du sanctuaire de la mosquée, répartir uniformément la lumière à travers les fenêtres latérales de leur base et de leurs supports, en plus d'améliorer la ventilation, d'amplifier le son, et de conférer un sentiment de sublimité et d'élévation, réjouissant l'âme et reposant le regard.

À propos, il est devenu courant récemment, par dérision et raillerie plutôt qu'à des fins de conseil ou de rappel, de répéter la formule : « Une bouchée dans le ventre d'un affamé vaut mieux que la construction de mille mosquées !! » En vérité, ce qui est troublant, c'est que ceux qui répètent le plus souvent cette formule sur les réseaux sociaux ou dans leurs propos n'ont, pour la plupart, aucun lien avec les affamés, les pauvres ou les démunis ; certains d'entre eux dépensent l'essentiel de leur fortune en plaisirs, voyages, divertissements, produits de luxe, accessoires et jouissances matérielles, sans se soucier ni des pauvres, ni des déplacés, ni des affamés, ni de leurs semblables — beaucoup d'entre eux n'ayant même aucun rapport avec la zakât ou l'aumône, et étant même parfois une cause principale de « l'ingénierie de la faim » et de la « programmation de la famine » dans leur propre pays, par la hausse des prix, la cupidité, la fraude sur les mesures et les poids, et la thésaurisation. Sur cette base, je lance ici un slogan opposé, pour couper court à cette formule sortie de son contexte et placée là où elle n'a pas sa place, devenue une parole de vérité utilisée à des fins mensongères, et pour faire taire quiconque s'en sert par dérision envers les mosquées : je propose, à qui de droit, « d'adjoindre une cuisine caritative à chaque millier de mosquées, destinée à nourrir un million d'affamés ». Que cette cuisine soit annexe, relevant de ce qu'on pourrait appeler « l'ingénierie de la solidarité spatiale », afin d'ancrer le principe de « la gestion de la dignité » et de réduire « la stigmatisation du besoin », pour que cette cuisine caritative adossée à la mosquée se transforme en un contrat social participatif visant à renforcer le sentiment d'appartenance à un tissu social solidaire, soucieux de chacun de ses membres. Sachant que l'expérience des cuisines caritatives adossées aux mosquées est aussi ancienne que l'histoire elle-même — la plus célèbre cuisine caritative gratuite étant celle adossée à la mosquée du Cheikh Abdul Qadir Al-Jilani, dans le quartier d'Ar-Rusafa à Bagdad, suivie de l'antique cuisine caritative destinée aux étudiants, adossée à l'école Al-Mustansiriya des études religieuses — considérée comme la toute première université de l'histoire humaine, fondée en 1233 —, ainsi que de la cuisine caritative adossée à la mosquée du Cheikh Ma'rouf, dans le quartier d'Al-Karkh à Bagdad, encore en activité à l'heure où ces lignes sont écrites, de même que la cuisine caritative de la mosquée Al-Muradiya, et des centaines d'autres. Ce qui est requis aujourd'hui, c'est de généraliser cette expérience humanitaire pionnière à la plupart des mosquées grandes et moyennes à travers le monde.

L'Islam et l'Appel à se Soigner et à Traiter les Maladies

« Nous faisons descendre du Coran, ce qui est une guérison et une miséricorde pour les croyants. Cependant, cela ne fait qu'accroître la perdition des injustes »

— Coran, Al-Isra 17:82 (traduction de Muhammad Hamidullah)

Notre noble Messenger ﷺ nous a ordonné de nous soigner, y a appelé et l'a encouragé, comme le rapporte le hadith noble : « Soignez-vous, ô serviteurs d'Allah, car Allah n'a créé aucun mal sans créer avec lui un remède, à l'exception de la vieillesse. » Les médicaments ne sont que des moyens qu'Allah, l'Exalté, a établis comme voie vers la guérison ; il incombe aux musulmans de rechercher sans relâche, de s'efforcer continuellement d'apprendre et d'enseigner la médecine et la pharmacie, et de progresser dans la découverte des remèdes et médicaments et le traitement des différentes maladies — les enseignements prophétiques nobles poussant vers le soin, la propreté, la pureté corporelle et spirituelle, et la préservation de la santé publique, tout en interdisant les substances nocives sous toutes leurs formes. L'ouvrage La Médecine prophétique de l'imam Ibn Qayyim al-Jawziyya est l'un des plus célèbres écrits dans ce domaine, suivi de La Voie droite de l'imam Jalal ad-Din as-Suyuti, La Médecine prophétique du hafiz As-Sakhawi, Les Quarante hadiths médicaux tirés des Sunan d'Ibn Majah par Muhammad Al-Barzali, ainsi que Le Mémoire sur la médecine prophétique d'Ibn Jama'a, entre bien d'autres.

Le Prophète ﷺ a par ailleurs adressé à sa communauté de nobles conseils prophétiques susceptibles de la préserver des épidémies et des pandémies, et de l'immuniser contre les maladies contagieuses et transmissibles, dont des exemples contemporains sont la grippe porcine, la grippe aviaire, le SRAS, le zika, Ebola, le Covid-19, et autres maladies similaires.

Lorsqu'on lit les nobles hadiths prophétiques et qu'on les examine attentivement, on est saisi d'émerveillement devant la grandeur de cette religion droite, car les prodiges du très noble Prophète ﷺ ont précédé de plusieurs siècles les institutions sanitaires mondiales — parmi eux son interdiction d'entrer dans les villes où une épidémie s'est déclarée, et d'en sortir pour ceux qui s'y trouvent déjà jusqu'à ce que la crise soit passée, ce qu'on appelle aujourd'hui la « quarantaine », lorsqu'il dit ﷺ : « Si vous entendez parler de la peste dans une région, n'y entrez pas ; et si elle se déclare dans une région où vous vous trouvez, n'en sortez pas. » Aujourd'hui encore, des villes entières sont placées en quarantaine, et toute personne suspectée d'être atteinte d'une pandémie est isolée pendant 14 jours ou plus — durée d'incubation du virus dans le corps, afin de s'assurer de l'état de santé du malade. Il dit également ﷺ : « Que le malade ne soit pas mené auprès du bien portant », par crainte de transmission de la contagion. Le plus prodigieux est ce hadith prophétique, miraculeux dans chacune de ses clauses : « Couvrez les récipients, fermez les outres, car il existe, dans l'année, une nuit où descend une épidémie qui ne passe devant aucun récipient sans couvercle, ni aucune outre non fermée, sans qu'une part de cette épidémie n'y pénètre » — signifiant l'interdiction totale de la négligence dans la couverture des récipients de nourriture et de boisson, par crainte de contracter des épidémies et des maladies transmissibles ; c'est précisément ce contre quoi mettent en garde tous les centres, ministères et institutions sanitaires à travers le monde, en raison des risques considérables que représentent les aliments et les boissons exposés à l'air libre : transmission de bactéries et de virus par les insectes et l'environnement pollué, exposition aux virus grippaux, variole, rougeole, poliomyélite, gastro-entérites et intoxications alimentaires, entre autres conséquences.

Dans un autre hadith prophétique noble, le très noble Prophète ﷺ dit : « Couvrez les récipients, fermez les outres, verrouillez la porte, et éteignez la lampe, car le diable n'ouvre pas une outre fermée, ni une porte verrouillée, ni ne découvre un récipient couvert ; si l'un d'entre vous ne trouve rien d'autre qu'un bâton à poser en travers de son récipient en mentionnant le nom d'Allah, qu'il le fasse, car le rongeur malfaisant peut incendier la maison de ses habitants ; et renversez le récipient ou couvrez-le. » Dans ce noble hadith, le très noble Prophète ﷺ nous interdit, entre autres choses, de dormir dans une pièce éclairée. À ce sujet, la Dre Ivy Cheung Mason, de l'université Northwestern, déclare dans une étude scientifique publiée en 2018 : «

Nos résultats ont montré qu'une seule nuit d'exposition à la lumière pendant le sommeil affecte la résistance à l'insuline, ce qui provoque le diabète de type 2, en plus de perturber le métabolisme ! »

Le Dr japonais Kenji Obayashi ajoute, dans une autre étude japonaise publiée en 2019 : « Nous avons trouvé un lien manifeste entre le sommeil en présence de lumière et l'athérosclérose, et le fait de laisser une lumière allumée dans la chambre pendant le sommeil augmente le risque de décès par maladies cardiaques et accidents vasculaires cérébraux, tandis que l'exposition des paupières à la lumière pendant le sommeil réduit la production de mélatonine. »

Aujourd'hui, des mesures sans précédent et des sanctions sévères, pouvant aller jusqu'à la prison à perpétuité en Chine — foyer initial de la propagation du Covid-19 —, ont visé les vendeurs et commerçants d'animaux sauvages, après que plusieurs études eurent démontré que les serpents, chauves-souris, chats et chiens que consomment les Chinois, en raison des famines successives qui les ont frappés par le passé, et à cause de croyances religieuses et populaires erronées, nous laissent stupéfaits devant les recommandations et les mises en garde du très noble Prophète ﷺ contre la consommation de tels animaux, il y a 1447 ans — bien avant que le monde entier ne prenne conscience des dangers de leur consommation !

Plus étonnant encore, le Comité permanent de l'Assemblée nationale populaire chinoise a publié une liste ne comprenant que neuf animaux parmi toutes les autres créatures sauvages, et ils n'ont commis d'erreur que sur un seul point, ayant vu juste sur les huit autres : ils ont en effet échoué à interdire la consommation de la viande de porc — un animal qui vit dans la saleté et se nourrit dans les décharges, transmettant à l'homme des dizaines de maladies mortelles —, mais ils ont vu juste en autorisant « la consommation de poulet, de bœuf, de lapin, de poisson et des créatures marines », justifiant tout cela par le fait que « l'interdiction de la consommation d'animaux sauvages est une mesure habituelle dans les pays développés et une exigence mondiale de la civilisation moderne !! » Ici, nous ne pouvons que prier pour le bien-aimé médecin ﷺ, qui nous a résumé l'interdiction et le danger de tout ce que la Chine a interdit de vendre et de consommer, le jour où le Messenger d'Allah ﷺ interdit « la consommation de tout carnivore doté de crocs et de tout oiseau doté de serres ».

Quant à la coutume du baiser et de l'accolade, contre laquelle les organisations sanitaires mettent en garde par crainte de la propagation des épidémies, voici un autre prodige : il est rapporté dans la fragrante biographie prophétique qu'un homme demanda : « Ô Messenger d'Allah, l'un d'entre nous rencontre son frère, doit-il s'incliner devant lui ? » Il répondit : « Non. » L'homme demanda : « Doit-il alors l'étreindre et l'embrasser ? » Il répondit : « Non. » L'homme demanda : « Doit-il alors lui prendre la main et la lui serrer ? » Il répondit : « Oui. » Ajoutons à cela que les institutions sanitaires mettent en garde contre le fait de ne pas utiliser de mouchoirs lors des éternuements et de la toux, en raison de leur rôle dans la propagation des épidémies ; il est rapporté dans la fragrante biographie prophétique que « lorsque le Messenger d'Allah ﷺ éternuait, il posait sa main ou son vêtement sur sa bouche, et baissait ou atténuait sa voix ». De même pour les convenances du bâillement et la nécessité de poser la main sur la bouche à cette occasion ; à ce sujet, le Messenger d'Allah ﷺ dit : « Lorsque l'un d'entre vous bâille, qu'il pose la main sur sa bouche, car le diable y entre. » Le terme « diable » (shaytân), dans de nombreux hadiths prophétiques, désigne tout ce qui s'est écarté du droit chemin (shatana) et a causé du tort à son entourage ; c'est pourquoi les hommes malfaisants sont appelés « démons humains », tandis que tout ce qui cause du tort parmi les créatures cachées à la vue (jinn) est appelé « démons des djinns ».

Parmi les recommandations des institutions sanitaires figure le lavage des mains avant et après les repas, ainsi qu'après être sorti des sanitaires ; à ce sujet, le bien-aimé médecin ﷺ dit : « La bénédiction du repas réside dans les ablutions avant et après lui. » Il dit également ﷺ : « Quiconque passe la nuit avec une odeur de graisse sur la main et qu'il lui arrive quelque chose, qu'il ne s'en prenne qu'à lui-même. »

Le secrétaire général de l'Union des médecins arabes, le Dr Ossama Raslan, déclara dans son discours d'ouverture du colloque scientifique international sur la pandémie de Covid-19 en 2020, tenu avec la participation de centaines de médecins égyptiens et arabes, en présentiel et en ligne : « La religion islamique a posé les fondements de la médecine préventive contre ce type de maladies à travers les ablutions, qui font que l'homme se lave certaines parties du corps cinq fois par jour — l'une des meilleures méthodes de prévention des maladies, y compris le Covid-19, les ablutions réduisant les risques de contracter des maladies virales et épidémiques », concluant son discours par le hadith prophétique noble : « Que penseriez-vous s'il y avait une rivière à la porte de l'un d'entre vous, dans laquelle il se laverait cinq fois par jour : resterait-il quelque chose de sa saleté ? » Ils répondirent : « Il ne resterait rien de sa saleté. » Il dit : « Ainsi en est-il des cinq prières : Allah efface par elles les péchés. »

Il est connu que, parmi les piliers et les pratiques recommandées des ablutions, figurent le lavage des mains trois fois, ainsi que le rinçage de la bouche, l'aspiration d'eau par le nez, son expulsion, le lavage du visage, le passage de la main mouillée sur la tête, et le lavage des pieds jusqu'aux chevilles. Les réseaux sociaux et l'ensemble des chaînes d'information avaient alors fait grand bruit autour d'un grand panneau installé sur l'autoroute de la ville américaine de Chicago, sur lequel était écrit en anglais : le Prophète « Muhammad » nous a recommandé ce qui suit : lave-toi constamment les mains + ne quitte pas une région si la maladie s'y propage + n'entre pas dans une région où une maladie se propage.

Il Ne Prononce Rien sous l'Effet de la Passion

« et il ne prononce rien sous l'effet de la passion ; ce n'est rien d'autre qu'une révélation inspirée »

— Coran, An-Najm 53:3-4 (traduction de Muhammad Hamidullah)

J'ouvrirai cette étude par la parole du très noble Prophète ﷺ : « Cinq choses, si vous en êtes affligés — et je cherche refuge auprès d'Allah pour que vous ne les rencontriez jamais » — dont je rapporterai ici la première, réservant les quatre autres à un autre chapitre de cet ouvrage : « Jamais la turpitude ne s'est répandue ouvertement au sein d'un peuple sans que la peste et les maux inconnus de leurs devanciers ne se propagent parmi eux... »

Gardez-vous donc des turpitudes, des grands péchés et des transgressions, apparentes comme cachées, car lorsqu'elles sont banalisées et admises parmi les gens, qu'elles se répandent au point de devenir une norme, qu'elles se transforment en habitudes que nul ne réprouve, ne dénonce, ni ne met en garde contre leurs méfaits, leurs dangers et leurs conséquences — pire encore, lorsque ceux qui portent en eux des complexes psychologiques profonds, des desseins vils et de mauvaises intentions les encouragent —, alors des maladies et des maux biologiques, physiologiques et psychologiques, touchant hommes, animaux et plantes, que nul n'aurait imaginés même dans ses pires cauchemars, se répandront soudainement après leur apparition inattendue, pour décimer des millions de personnes. Il me suffit d'en donner ci-après plusieurs exemples :

- La grippe espagnole (H1N1), apparue soudainement en 1918 au lendemain de la Première Guerre mondiale, qui décima 50 millions de personnes à travers le monde.
- Le syndrome d'immunodéficience acquise (sida), apparu pour la première fois à l'été 1981 — les institutions médicales américaines le baptisèrent d'abord « cancer gay », après son apparition alarmante parmi eux, puis parmi les prostituées et les toxicomanes, ainsi que toute personne en contact ou en relation sexuelle avec eux, ou exposée à leurs sécrétions, à leur sang et à leurs déchets. Depuis son apparition funeste, cette maladie mortelle a touché plus de 88 millions de personnes à travers le monde, dont plus de 42 millions sont mortes à ce jour, et le décompte continue, selon l'agence Russia Today.
- La grippe aviaire H5N1, apparue pour la première fois, selon l'Organisation mondiale de la Santé, à Hong Kong en 1997, responsable de flambées épidémiques et de décès chez l'être humain dans 16 pays d'Afrique, d'Asie, d'Europe et du Moyen-Orient, causée par le virus grippal hautement pathogène A(H5N1), touchant des millions de personnes.
- La grippe porcine, scientifiquement connue sous le nom de H1N1, apparue pour la première fois en 1918 parmi les troupeaux porcins, avant de réapparaître avec le premier cas humain en 2009, touchant ensuite des millions de personnes.
- Le choléra, dont le nombre de victimes se compte par dizaines de millions dans 30 pays, apparu soudainement sous le nom de « véritable choléra asiatique » en Inde entre 1817 et 1824. Quant aux moyens de prévention, la Dre Kate Alberti, responsable de l'équipe mobile de l'Organisation mondiale de la Santé chargée de lutter contre le choléra, les résume simplement dans l'un des épisodes du programme « La Science en cinq », diffusé par l'OMS : « Il existe cinq mesures essentielles pour prévenir le choléra : la première est de boire de l'eau propre et de cuisiner avec ; la seconde est d'appliquer des mesures d'hygiène, dont la plus importante est de bien se laver les mains après être allé aux toilettes, avant de préparer les repas et avant de manger » — autant de Sunna prophétiques nobles et confirmées, l'islam interdisant l'usage d'une eau impure, ou d'une eau polluée ayant changé de goût, d'odeur ou de couleur, que ce soit pour boire, cuisiner, se laver ou faire ses ablutions, la Sunna prophétique insistant également sur la nécessité de se laver les mains après avoir fait ses besoins, et avant et après les repas.
- La peste dévastatrice, apparue pour la première fois sous le nom de peste de Justinien, entre 541 et 750 de l'ère chrétienne, qui transforma le visage de l'Europe entière et décima des millions de personnes.
- La syphilis, apparue pour la première fois en 1494 dans la ville italienne de Naples, après une campagne militaire au cours de laquelle les soldats se livrèrent à toutes sortes de débauches avec des prostituées.
- Le SRAS, apparu pour la première fois en Chine en 2002.
- Ebola, apparu pour la première fois dans un village de Guinée près du fleuve Ébola, dont il tire son nom, avant de se propager mondialement.
- La fièvre aphteuse, documentée pour la première fois en 1870.
- La maladie de la vache folle, apparue pour la première fois chez le bétail en 1986.
- La maladie de Gumboro, qui décime les poulets de moins de deux semaines, apparue pour la première fois en 1962 dans la ville de Gumboro, aux États-Unis, dont elle tire son nom.
- Le virus Zika, apparu pour la première fois en 1947 chez un singe macaque dans la forêt de Zika en Ouganda, avant de se propager parmi les humains en 1952, provoquant plusieurs flambées épidémiques sur quatre continents ; le virus se transmet par les moustiques et cause des malformations cérébrales chez les nouveau-nés, selon l'Organisation mondiale de la Santé.
- L'épizootie de Newcastle, ou « pseudo-peste aviaire », apparue soudainement en 1926 dans la ville de Newcastle, dont elle tire son nom.
- La variole véritable, dans sa forme mortelle la plus récente — bien que l'épidémie soit ancienne sous une forme similaire —, apparue soudainement en 1580.
- Le coronavirus, dont le premier cas humain est apparu en 2012, avant que le virus ne s'aggrave et développe une résistance aux traitements, atteignant son paroxysme avec son variant Covid-19, apparu en Chine fin 2019, causant, selon l'Organisation mondiale de la Santé, plus de 7 millions de morts et près de 704 millions de personnes infectées !
- Le virus Nipah, apparu pour la première fois en 1999 en Malaisie — une maladie virale extrêmement dangereuse, transmise à l'homme par les chauves-souris et les porcs, principaux réservoirs du virus, soit par contact direct avec des animaux malades, soit par la consommation d'aliments contaminés par leurs

déjections. Ce virus mortel, qui tue entre 40 et 75 % de ses victimes, ne dispose à ce jour d'aucun vaccin, sérum ou traitement.

Tout cela confirme la parole d'Allah, l'Exalté, dans Sa révélation formelle : « Et Il crée ce que vous ne savez pas », et confirme ce qui est rapporté dans la pure Sunna prophétique concernant l'apparition soudaine de maladies, de maux et d'affections inhabituelles, concomitamment à la propagation de la turpitude et à sa proclamation ouverte parmi les gens — la turpitude (fâhisha), selon les dictionnaires linguistiques, désignant tout ce qui est laid en parole et en acte, son pluriel étant fawâhish. Ceci concerne en particulier les turpitudes consistant à bouleverser les équilibres de la nature innée, de la morale, de la famille, de la société et de l'environnement, en plus des laboratoires d'armes chimiques et biologiques, des gaz toxiques, et des tentatives de développement, en laboratoire, de virus, de bactéries et de parasites mortels résistants aux vaccins et aux antibiotiques, dans le cadre de ce qu'on appelle les armes bactériologiques — autant d'éléments directement et largement responsables de l'apparition soudaine de nombreuses maladies mortelles à travers le monde... Les campagnes coloniales obscènes menées par de nombreux pays contre des terres vierges y ont transmis des maladies qu'elles ne connaissaient pas auparavant, comme la variole qui se répandit sur le continent américain par les immigrants et les chercheurs d'or venus dans le nouveau monde après sa découverte, contribuant à l'extermination des Amérindiens... L'importation forcée de dizaines de milliers d'esclaves depuis l'Afrique transmet à l'Europe des maladies qu'elle ne pouvait combattre, et inversement, lorsque les Européens transmettent aux Africains des maladies que leur immunité ne pouvait supporter ni auxquelles elle ne pouvait s'adapter. De même, le déplacement de divers animaux et plantes hors de leur environnement d'origine, et leur multiplication ou culture forcée dans des environnements inadaptés, pour diverses finalités, a provoqué l'apparition d'innombrables épidémies et perturbé gravement l'équilibre naturel et l'écosystème, entraînant la prolifération de certaines espèces animales et végétales au détriment de l'extinction ou du déclin d'autres... La déforestation et la perturbation des réserves naturelles... le fait de nourrir des animaux carnivores avec des aliments végétaux, et des animaux herbivores avec des types d'aliments ne figurant pas, historiquement, dans leur régime naturel... tout cela a produit un système complètement inversé, à tous les niveaux.

Ne Cède Pas à Ta Colère

Le Prophète Muhammad ﷺ a mis en garde contre le fait de céder à la colère : un homme dit au Prophète ﷺ : « Conseille-moi. » Il lui dit : « Ne te mets pas en colère. » L'homme répéta sa demande plusieurs fois, et il répondit à chaque fois : « Ne te mets pas en colère. »

Une nouvelle étude scientifique du centre médical Irving de l'université Columbia, aux États-Unis, publiée en 2024 sous la direction de Daichi Shimbo, a conclu que « la colère déclenche dans le corps des processus qui favorisent l'athérosclérose, principal facteur de risque conduisant aux accidents vasculaires cérébraux et aux crises cardiaques », précisant que « cela s'explique par le fait que la colère provoque un dysfonctionnement de la paroi interne des vaisseaux sanguins », selon le journal Frankfurter Rundschau.

Selon le site India TV, citant des experts mondiaux de la santé, « les accès de colère répétés, ou le ressentiment et l'amertume prolongés, entraînent une augmentation des hormones d'adrénaline et de cortisol dans le corps, ce qui élève la tension artérielle et la fréquence cardiaque, augmentant ainsi le risque de caillots sanguins, de maladies cardiaques, d'accidents vasculaires cérébraux et de problèmes vasculaires ».

Une étude scientifique publiée dans l'European Heart Journal, avec la participation de l'université nationale d'Irlande en 2021, après l'examen des dossiers de 13 462 patients ayant

subi un accident vasculaire cérébral aigu dans 32 pays et issus de différentes origines ethniques, a ajouté qu'« un survivant d'AVC sur onze avait connu un accès de colère ou de détresse dans l'heure précédant son accident vasculaire cérébral ».

L'épidémiologiste clinique, le Dr Andrew Smith, a révélé que « les sentiments de colère élèvent les hormones du stress, ce qui entraîne une augmentation de la fréquence cardiaque puis de la tension artérielle », précisant que « certaines hormones provoquent une contraction des vaisseaux sanguins du cerveau, ce qui peut conduire à leur rupture », selon le journal britannique The Telegraph.

La Quarantaine : une Sunna Prophétique Éternelle

Tout au long de la période de confinement et des incitations à l'hygiène personnelle pour faire face à la pandémie de coronavirus, chacun s'est mis à parler de la grandeur de l'islam et de la splendeur de ses enseignements éternels, qui ont précédé de plusieurs siècles les spécialistes de l'immunologie, de l'environnement et de la santé publique, ainsi que l'invention des microscopes électroniques et la découverte des virus, des parasites et des bactéries — le jour où le grand islam nous a donné un programme préventif intégral, équilibrant de manière étonnante le matériel et le spirituel, c'est-à-dire la médecine des cœurs et la médecine des corps. Plus étonnant encore est son orientation vers le soin, tout en interdisant de se soigner par ce qui est interdit à la communauté, comme le rapporte le hadith du très noble Prophète, que la prière et la paix soient sur lui : « Allah a fait descendre le mal et le remède, et a établi un remède pour chaque mal ; soignez-vous donc, mais ne vous soignez pas par ce qui est illicite. » Certains imposteurs avaient alors tenté de propager le mensonge selon lequel la consommation d'alcool éliminerait le coronavirus, avant que l'université Johns Hopkins elle-même ne les contredise, confirmant ainsi la parole du bien-aimé médecin... qui ne parle pas sous l'effet de la passion, lorsqu'elle publia en 2020 une synthèse préventive pour éviter la contamination par le coronavirus, affirmant qu'il « n'est pas un être vivant, mais une protéine enveloppée d'une couche lipidique qui modifie son propre code après être entrée dans le corps humain, pour se propager rapidement » ; parmi ce que rapportait ce rapport, outre l'insistance sur l'importance de se laver les mains avant et après les repas et après être allé aux toilettes — autant de Sunna prophétiques éternelles —, la confirmation que « les boissons alcoolisées ne sont d'aucune utilité pour prévenir le coronavirus, contrairement à ce qui a été prétendu ». L'Organisation mondiale de la Santé et les autres institutions sanitaires internationales nous ont ensuite gratifiés de conseils de prévention contre la pandémie, insistant tous sur l'importance du confinement, et sur le fait de porter la main à la bouche lors des éternuements, de la toux et des bâillements pour empêcher la propagation des gouttelettes et prévenir la transmission de la contagion — autant de Sunna prophétiques éternelles, connues et célèbres parmi les musulmans depuis 1447 ans !!

La Propagation de la Trahison et de l'Obésité

Le Messager d'Allah ﷺ dit : « Les meilleurs d'entre vous sont ceux de ma génération, puis ceux qui les suivent, puis ceux qui les suivent ; puis viendra un peuple qui fera des vœux sans les tenir, qui trahira sans être digne de confiance, qui témoignera sans qu'on le lui demande, et chez qui l'embonpoint se manifestera. »

Il est connu que le non-respect des promesses, des engagements et des vœux, la trahison de la confiance et le faux témoignage sont devenus des mœurs méprisables et des habitudes blâmables à notre époque actuelle ; mais plus étonnant encore, cela se produit au moment même où, selon les dernières statistiques, plus d'un milliard de personnes souffrent d'obésité et de surpoids, à raison de 650 millions d'adultes, 340 millions d'adolescents, et 39 millions d'enfants,

dont 167 millions de personnes ayant vu leur santé se détériorer en raison du surpoids ou de l'obésité à la fin de l'année 2025 — les maladies cardiaques figurant parmi les conséquences les plus dangereuses de l'obésité, en plus de l'hypertension artérielle, des accidents vasculaires cérébraux — soit la propagation de la mort subite —, du cancer et des problèmes de santé mentale, sans oublier le diabète, devenu la maladie du XXI^e siècle, selon l'Organisation mondiale de la Santé.

Plus dangereux encore, les gens négligent la solution optimale et sûre à l'obésité, qui réside dans une alimentation saine et la pratique assidue de la marche, du vélo, de la natation et d'autres sports, préférant recourir aux opérations de réduction gastrique, à la liposuccion, ou à des médicaments amaigrissants dangereux et extrêmement coûteux.

Les Innombrables Bienfaits de la Marche

« Les serviteurs du Tout Miséricordieux sont ceux qui marchent humblement sur terre, qui, lorsque les ignorants s'adressent à eux, disent : « Paix » »

— Coran, *Al-Furqan* 25:63 (traduction de Muhammad Hamidullah)

Le Messenger d'Allah ﷺ dit : « Quiconque se purifie chez lui, puis marche vers l'une des maisons d'Allah pour accomplir l'une des obligations prescrites par Allah, chacun de ses pas efface un péché, tandis que l'autre élève son rang. »

Il dit également ﷺ : « Annonce à ceux qui marchent dans l'obscurité vers les mosquées la bonne nouvelle d'une lumière parfaite au Jour de la Résurrection. »

Il dit aussi ﷺ : « Quiconque se lave le jour du vendredi, se purifie, se rend tôt et en premier à la mosquée, y marche sans y aller à dos de monture, s'approche de l'imam, écoute sans parler vainement, aura, pour chaque pas, la récompense d'une année entière de jeûne et de prière nocturne. »

Et si nous associons la marche à l'accomplissement du bien et à l'écartement d'une nuisance du chemin, comme le rapporte ce hadith prophétique noble : « Tandis qu'un homme marchait sur un chemin, il trouva une branche épineuse sur la route et l'écarta ; Allah lui en sut gré et lui pardonna. »

Un autre hadith associe également la marche à l'accomplissement du bien : « Tandis qu'un homme marchait sur un chemin, il fut saisi d'une soif intense ; il trouva un puits, y descendit, but, puis en ressortit, et voici qu'un chien haletait, mangeant la terre humide tant sa soif était intense. L'homme se dit : Ce chien souffre autant que je souffrais. Il redescendit dans le puits, remplit sa botte, la tint avec sa bouche, et abreuva le chien. Allah lui en sut gré et lui pardonna. » Ils demandèrent : « Ô Messenger d'Allah, y a-t-il donc une récompense pour nous dans le bétail ? » Il répondit : « Il y a une récompense pour tout être vivant doté d'un foie humide. »

Et un autre hadith encore qui interdit l'orgueil et la vanité en marchant : « Tandis qu'un homme marchait, vêtu d'une belle tenue qui le rendait fier de lui-même, les cheveux soigneusement coiffés, Allah le fit engloutir par la terre, et il y sombre continuellement jusqu'au Jour de la Résurrection. »

Et si l'on considère la manière dont marchait le Prophète ﷺ : « Lorsqu'il marchait, il marchait d'un pas assuré, de sorte qu'on savait que ce n'était ni la démarche d'un homme faible, ni celle d'un paresseux », et « malgré la rapidité de sa marche, il faisait preuve d'une grande douceur, sans précipitation ; il marchait à son aise, parcourant sans effort ce que d'autres parcouraient

avec effort », comme le rapportent Sharh as-Sunna d'Al-Baghawi (12/320) et Fayd al-Qadir (5/248) — on perçoit alors la nature de cette marche vertueuse et bénie, qui n'apporte que du bien, empreinte d'humilité, loin de toute arrogance, de tout orgueil, de toute affectation et de toute vanité, saluant les gens sur son passage et écartant les nuisances du chemin, faisant le bien et mettant en garde contre le danger des interdits et des méfaits.

Sur le plan sanitaire, presque chaque mois paraît une nouvelle étude scientifique dans le domaine de la médecine préventive et complémentaire, publiée par des centres de recherche et d'études médicales renommés à travers le monde, toutes confirmant les innombrables bienfaits physiques et psychologiques de la marche ; la plupart recommandent de délaisser un moment les moyens de transport privés et publics — à l'exception du vélo — et de pratiquer la marche entre 15 et 30 minutes au moins par jour, le matin ou le soir, car la marche améliore l'humeur, augmente le flux sanguin vers le cerveau, réduit la dépression, abaisse le taux de sucre, la tension artérielle et le cholestérol dans le sang, renforce les muscles et les os, préserve le cœur, dynamise la circulation sanguine et stimule l'immunité.

Une étude scientifique publiée sur un site relevant de la Bibliothèque nationale américaine de médecine, intitulée « Les bienfaits multiples de la marche pour un vieillissement en bonne santé, des régions de centaines aux mécanismes moléculaires », a conclu que « la marche n'est pas une simple activité physique, mais un comportement quotidien capable de véritablement transformer la qualité de vie ».

Dans une étude scientifique du chercheur médical de l'université de Cambridge, Paddy Dempsey, publiée en juillet 2025, fondée sur l'analyse de 57 études scientifiques antérieures portant sur les bienfaits de la marche et couvrant 160 000 personnes à travers le monde, il a été conclu que « marcher 7 000 pas par jour, soit l'équivalent d'une heure complète de marche, réduit le risque de démence de 38 %, de dépression de 22 %, et de diabète de 14 %, et limite également le risque de cancer », selon la revue The Lancet Public Health.

L'Extermination des Animaux Nuisibles

Le Messenger d'Allah ﷺ dit : « Cinq animaux nuisibles peuvent être tués dans le Sanctuaire : le milan, le corbeau, le scorpion, le rat et le chien enragé » — selon une autre version : « en état de sacralisation comme hors de celui-ci ».

Je me suis longtemps interrogé, perplexe, sur les raisons de l'appel à tuer le milan et le corbeau pie, n'ayant éprouvé aucune difficulté ni le moindre doute à comprendre ce qui concerne le serpent, le scorpion, le rat et le chien enragé, dont le tort et le danger considérables sont évidents pour l'humanité de manière intuitive ; mais je suis resté longtemps perplexe au sujet du milan et du corbeau pie, jusqu'à ce que la réponse catégorique me parvienne à travers des dizaines de journaux et d'études internationales.

Selon le journal Daily Mail, des scientifiques ont découvert que le milan est le plus grand responsable des incendies en Australie, cet oiseau propageant délibérément les incendies en saisissant une branche enflammée pour s'envoler avec elle avant de la déposer ailleurs dans la nature, créant ainsi de nouveaux foyers d'incendie dans le seul but de mieux repérer ses proies dissimulées par la végétation, qu'il brûle ainsi pour les voir clairement depuis le sommet des arbres tandis qu'elles fuient l'incendie et la fumée — ce qui provoque chaque année d'énormes incendies que le milan et la sécheresse allument ensemble, tuant et blessant des dizaines de personnes, en plus de pertes matérielles considérables. Le bilan des incendies de 2020, provoqués par le milan et amplifiés par la sécheresse, est estimé à 6 millions d'hectares brûlés, en plus de la destruction de plus de 2 000 habitations, et de la mort de près de 500 millions

d'oiseaux, de mammifères et de reptiles, dont 8 000 koalas, une espèce rare, brûlés vifs ou asphyxiés par la fumée — nécessitant 40 années pour reboiser les forêts incendiées, dont la fumée a traversé l'océan Pacifique jusqu'au Chili !!

Selon le journal britannique The Times, citant des experts en environnement de l'université de Sydney, en Australie, plus de 480 millions de mammifères, d'oiseaux et de reptiles sont morts directement ou indirectement à cause des incendies dévastateurs qui ont ravagé les forêts australiennes en une seule année !!

Quant au corbeau, des études menées par John Marzluff, de l'université de Washington à Seattle, aux États-Unis, publiées en détail dans la revue Animal Behaviour et largement reprises par la BBC, ont montré que « les corbeaux perçoivent la mort, du moins en partie, comme un moment d'apprentissage dont ils tirent un enseignement concret : elle est le signe d'un danger, et le danger doit être évité ; les corbeaux n'oublient jamais le visage de celui qui les a menacés, et certaines espèces organisent une sorte de funérailles lorsqu'elles voient l'un des leurs mort ».

Les agriculteurs et les éleveurs allemands tuent et pendent les corbeaux, car ils picorent les graines dans les champs et s'attaquent aux jeunes agneaux, au point que l'expression « fléau des corbeaux » s'est répandue parmi eux — le corbeau transmettant en outre à l'homme et à l'animal de nombreuses maladies bactériennes, virales, parasitaires et fongiques, trop nombreuses pour être toutes citées ici. À ce sujet, l'ingénieur agronome Mahmoud Abdel Qader, directeur général de la lutte agricole à Ismaïlia, justifia ainsi la campagne « un corbeau pour une livre » menée contre les corbeaux dans la région de Suez : « Le corbeau est vecteur de nombreuses maladies en raison de sa nature nécrophage, transportant des microbes depuis les ordures et déposant ses déjections et matières organiques dans l'eau potable et les autres points d'eau. »

L'ingénieure Zeinab Al-Sawy, directrice du département de lutte contre les rongeurs, ajoute que « le corbeau transmet des maladies bactériennes et virales à l'homme, cause des dommages aux récoltes agricoles et pollue les rivages ».

À Bahreïn, les autorités ont mené une campagne pour les abattre par balles, dans le cadre d'une campagne nationale menée par l'Autorité publique bahreïnienne de protection de l'environnement pour se débarrasser du phénomène de prolifération des corbeaux, ceux-ci menaçant d'autres oiseaux tels que les bulbuls en envahissant leurs nids, en plus du fait que le corbeau attaque les êtres humains lorsqu'il se sent menacé.

Je me suis quelque peu étendu sur tout ce qui précède pour alerter les organisations concernées par les droits des animaux — dont certaines ne se soucient absolument pas des droits humains —, au point que l'un des militants américains ait publié sur les réseaux sociaux, à propos de ce type d'informations : « Je conseille aux migrants traversant en canots pneumatiques vers l'Europe, dont beaucoup coulent en pleine mer, d'emmener des chiens avec eux, car la noyade de chiens en mer poussera les organisations de défense des droits des animaux à défendre les vagues migratoires — contrairement à un bateau rempli uniquement d'êtres humains, dont personne ne se souciera !! »

La Propagation de l'Usure

Il est rapporté dans le hadith noble transmis par les auteurs des Sunan : « Un temps viendra sur les gens où nul ne restera sans consommer l'usure ; et celui qui ne la consomme pas en sera atteint par sa vapeur » — selon une autre version, « par sa poussière ». L'usure (ribâ), terminologiquement, désigne « tout prêt entraînant un avantage » ; ses formes les plus notoires

sont l'usure du prêt à terme (nasî'a) et l'usure de l'excédent (fadl), liée à l'or, à l'argent, et aux denrées agricoles dont les gens ne peuvent se passer. Aujourd'hui, l'usure, sous toutes ses appellations, formes et manifestations, se répand parmi les gens de manière effrayante à travers le monde, poussant des centaines de millions de personnes à consacrer une grande partie de leurs revenus et de leurs salaires, mois après mois et pendant de longues années, au seul remboursement des intérêts liés à des dettes usuraires antérieures, dont les intérêts s'accumulent avec le temps, sans même que le débiteur ne parvienne à rembourser le capital initial de sa dette !

La Faim, la Propagation de la Peur et l'Absence de Sécurité

Pour étudier « le lien entre la faim et la peur et la perte de sécurité — ce fléau destructeur d'existence, transcendant les frontières —, il convient d'accorder à ce sujet la priorité, selon le principe de la hiérarchisation des priorités, et une importance capitale, selon le principe de la jurisprudence des événements nouveaux et des affaires contemporaines.

Parmi ce qui a été rapporté au sujet du lien entre la faim et la peur figure le noble verset de la sourate Al-Baqara, qui s'applique parfaitement à la situation des nations et des peuples du troisième millénaire : « Très certainement, Nous vous éprouverons par un peu de peur, de faim et de diminution de biens, de personnes et de récoltes. Et fais la bonne annonce aux endurants. » De même, ce lien entre la peur et la faim est rapporté dans la sourate An-Nahl : « Allah leur fit alors goûter la parure de la faim et de la peur, en récompense de ce qu'ils faisaient. » Toutefois, ce dernier verset, contrairement au précédent, parle des nations qui mécroient envers les bienfaits d'Allah, l'Exalté — c'est-à-dire que le premier verset évoque la faim associée à la peur comme une forme d'épreuve et de mise à l'épreuve, tandis que le second évoque la faim associée à la peur comme châtiment et fléau ; on pourrait demander comment distinguer les deux — cela se détermine selon les prémisses, les circonstances et les conséquences propres à chaque cas. De même, le noble verset de la sourate Quraysh : « [...] qui les a nourris contre la faim et rassurés de la peur. » De même, l'invocation du très noble Prophète ﷺ : « Ô Allah, je cherche refuge auprès de Toi contre la faim, car c'est un bien mauvais compagnon de lit, et je cherche refuge auprès de Toi contre la trahison, car c'est une bien mauvaise doublure. »

Je propose aux étudiants des études supérieures en sciences religieuses et à leurs éminents professeurs, ainsi qu'aux étudiants en administration, en économie et en sciences politiques, de rédiger des mémoires et des thèses sur « la faim dans le Noble Coran », « les types de faim, d'affamement et de privation, et les moyens de les combattre », « la programmation de la famine pour imposer des formes de soumission et d'obéissance », « l'ingénierie de la faim pour garantir l'allégeance du subordonné envers celui qui le domine », « les révolutions des marmites vides et des ventres affamés », « les cuisines politiques et la fabrication de la faim », et sujets similaires.

À l'ère de « l'ingénierie de la faim », de « la fabrication des famines et des privations », de la désertification cognitive et de l'aridité de la conscience culturelle, il est urgemment demandé aux prédicateurs, écrivains et chercheurs de mener des études rigoureuses, de rédiger des recherches, des articles et des chroniques journalistiques, de réaliser des interviews et des entretiens, de produire des reportages radiophoniques et télévisés, et de réaliser des documentaires portant tous sur les méthodes de « lutte contre la faim », les « moyens de prévention des famines », les « voies pour parvenir à l'autosuffisance et garantir la sécurité alimentaire », les « guerres de la faim les plus célèbres », et « les dangers de la programmation de la faim » — car une partie de la faim, à l'ère de la diplomatie alimentaire (englobant la promotion de la culture culinaire et gastronomique de certains pays pour en remplacer ou

concurrencer d'autres, dans le cadre de la culture du soft power), de la diplomatie de la table (signature de mémorandums d'entente, de contrats, conclusion de traités, d'accords majeurs, tout cela lors de dîners ou déjeuners fastueux organisés à cette fin), et de la diplomatie alimentaire (distribution d'aide alimentaire et de secours humanitaire non pas par considération éthique ou humanitaire, mais comme une forme d'imposition de volonté et de domination douce transfrontalière) — et à l'ère du mukbang, de l'obésité excessive et de la suralimentation, constitue une industrie mondiale savamment orchestrée, aux rouages complets, dans tout ce que ce mot comporte de significations. Sachant que la fabrication et l'ingénierie de la faim sont généralement programmées autour de tables somptueuses et luxueuses, où se réunissent les repus après des soirées de débauche sexuelle et de dévoiement licencieux, pour décider de ce qui adviendra — sans savoir qu'Allah, l'Exalté, le Dominateur au-dessus de Ses serviteurs, sait ce qui est, tout ce qui sera, et sait ce qui n'a pas été, comment cela aurait été si cela avait été ; Son ordre, gloire à Lui, se trouve entre le Kâf et le Nûn : lorsqu'Il veut une chose, Il dit seulement : « Sois ! » et elle est !!

Comment Devenir Musulman ?

Dans son livre *Embracing Islam in the West* (« Embrasser l'islam en Occident »), l'écrivaine Elizabeth Rochell raconte que l'un des convertis à l'islam les plus marquants qu'elle y présente et analyse fut le professeur britannique Gai Eaton, qui expliqua sa conversion en ces termes : « Si je n'avais pas trouvé le chemin de l'islam, je serais aujourd'hui un homme nihiliste ; vous ne pouvez imaginer à quel point mon âme était tourmentée avant ma conversion. »

Quant à la manière dont un non-musulman devient musulman, cela commence par les ablutions et la purification, puis par la déclaration verbale : « J'atteste qu'il n'y a de divinité qu'Allah, et j'atteste que Muhammad est le Messenger d'Allah » — et j'atteste que Jésus est le serviteur d'Allah et Son messenger. Il se procure ensuite un exemplaire vérifié et fiable de la traduction des sens du Noble Coran dans sa langue maternelle, afin de bien comprendre l'islam, ses enseignements et ses prescriptions, de prendre connaissance des commandements et des interdits d'Allah, l'Exalté, et d'étudier de près les récits des messagers et des prophètes. Il doit ensuite apprendre et s'astreindre à accomplir la prière, à jeûner le mois de Ramadan, à s'acquitter de la zakât s'il en a les moyens matériels, en la répartissant entre les pauvres, les démunis, les orphelins et les nécessiteux, ainsi qu'à accomplir le pèlerinage à la Maison sacrée d'Allah s'il en a les moyens physiques et matériels, tout en s'engageant à avoir un bon caractère et à accomplir des œuvres vertueuses telles qu'aider les nécessiteux, nourrir les affamés, visiter les malades, vêtir les démunis, désaltérer les assoiffés, héberger les sans-abri, et s'écarter des actes contraires à la décence, de l'injustice, du racisme et de la mauvaise moralité.

Permettez-moi de rappeler ici à tous l'histoire du professeur américain Gerald Dirks, titulaire d'un master en théologie de l'université de Harvard obtenu en 1974, et d'un doctorat en psychologie de l'université de Denver obtenu en 1978.

Il avait embrassé l'islam en 1993, déclarant à ce sujet : « Tous les livres et toutes les théories que j'ai étudiés en psychologie ne valent rien face à un musulman qui s'en remet à Allah et Lui soumet son sort. » Dirks ne s'arrêta pas là : il rédigea également plusieurs ouvrages marquants, dont les plus importants sont *Abraham*, *l'Ami intime d'Allah*, *Comprendre l'islam*, et *Les Musulmans dans l'histoire américaine*.

Et que Dieu bénisse celui qui disait :

*Je vois un monde en pleurs et un Occident brisé... Et un Orient affligé comme un orphelin
livré à lui-même La mère du temps est devenue stérile et n'a plus enfanté... Et les jours
n'enfanteront plus jamais un Muhammad*

Conseils Importants pour les Nouveaux Musulmans

J'ouvrirai ce paragraphe par les paroles d'Andreas Mohr, professeur d'études orientales à l'université de Heidelberg, en Allemagne, qui avait proclamé son islam et pris le nom de Muhammad Ismail : « Mon intérêt pour les religions a commencé il y a vingt ans, jusqu'à ce que j'obtienne une traduction des sens du Noble Coran et que je la lise attentivement. Je le dis franchement : l'orientalisme était lié au colonialisme et au prosélytisme missionnaire ; Goldziher, par exemple, a tenu des propos peu logiques au sujet du hadith prophétique noble, en complet décalage avec la méthodologie islamique ; il en va de même pour les orientalistes anglais, qui calomniaient abondamment cette religion. »

J'ajoute qu'il est recommandé à quiconque vient d'embrasser l'islam de faire enregistrer sa conversion dans une mosquée ou un centre islamique officiellement agréé et légalement reconnu dans le pays où il réside, afin de jouir pleinement de ses droits en tant que musulman : témoignage devant les tribunaux, héritage, filiation, alliance matrimoniale, contrats de mariage, fonds de la zakât et de l'aumône, prière funéraire, inhumation dans les cimetières musulmans, et autres droits obligatoires.

Il n'est pas nécessaire que le nouveau musulman change son ancien nom, si son nom d'origine est beau et harmonieux — Allah est beau et aime la beauté —, et si sa signification ne comporte rien de honteux ou d'embarrassant, et qu'il ne contredit pas les fondements de l'islam.

Je donne un conseil venu du cœur à tous ceux qui ont récemment embrassé l'islam, et je leur rappelle ce qui est rapporté dans la tradition : cette religion, dernière des religions, est solide ; avancez-y donc avec douceur, et que nul d'entre vous ne tente d'en appliquer la majeure partie d'un seul coup, en un même temps et un même lieu, mais procédez par étapes, avec ampleur de compréhension et d'assimilation au fil du temps. Pour rapprocher l'image des esprits, je dirai : « Avez-vous jamais entendu parler d'un élève ayant franchi toutes les étapes scolaires, lu tous les programmes, les ayant appliqués et ayant été examiné dessus dès la première semaine, le premier mois ou la première année de son cursus primaire, secondaire ou universitaire ? » La réponse est certainement non, car il doit progresser par plusieurs étapes, sur plusieurs années, avant d'obtenir son diplôme au terme de son parcours. Il en va de même pour un employé ou un ouvrier qui vient de prendre son poste : il lui faut des années pour maîtriser son métier, accumuler de l'expérience, et progresser successivement dans les échelons professionnels, conformément à la logique et à la raison... Il en va de même pour la religion islamique : il faut nécessairement progresser dans ses enseignements pour bien les assimiler et les comprendre, sans qu'ils ne deviennent ni difficiles ni pesants.

N'essayez pas de vous engager dans des querelles, ni dans des discussions byzantines stériles, ni dans des débats prolongés avec tout ou partie de votre entourage qui s'étonnerait de votre conversion ou s'y opposerait ; traitez-les au contraire avec bonté, faites preuve de douceur envers eux, et soyez pour eux un bon exemple. Ne discutez pas de ce dont vous n'avez pas encore saisi le sens en islam ; lisez davantage sur l'islam, pour mieux le comprendre et l'aimer toujours plus, et démontrez concrètement à tous que l'islam est la religion de l'amour, de la paix et de la fraternité.

Essayez, après avoir proclamé votre islam, de baiser la main et la tête de votre mère et de votre père, de votre grand-père et de votre grand-mère, même s'ils s'opposent à votre conversion — alors que vous ne le faisiez pas auparavant, dans votre ancienne religion ou croyance —, afin de leur faire sentir qu'un grand changement s'est opéré dans votre vie et votre personnalité, vers le meilleur. Renoncez autant que possible au tabac, de même qu'à la consommation d'alcool et aux jeux d'argent, et éloignez-vous des mauvaises fréquentations, pour leur prouver que vous avez véritablement changé, vers le mieux.

Efforcez-vous d'être sincère dans votre travail si vous êtes ouvrier ou employé, et appliqué dans vos études si vous êtes étudiant, comme nous l'a ordonné l'islam, afin de laisser une bonne impression de vous et de votre nouvelle religion auprès de votre entourage. Montrez de l'affection envers vos jeunes frères et sœurs, comme l'islam nous l'a enseigné, pour faire sentir à tous que vous êtes réellement devenu quelqu'un d'autre. Aidez les pauvres et les démunis, prenez des nouvelles des malades et des personnes âgées, soyez bon envers vos voisins, souriez à tous sans vous renfrogner, aidez les aveugles, les sourds, les muets et les personnes à besoins spécifiques, veillez à votre propreté personnelle et à la pureté de vos vêtements, de votre chambre et de votre environnement, et écarter les nuisances du chemin des gens, comme l'islam nous l'a enseigné, afin de laisser la bonne impression que vous êtes un véritable musulman, qui veut du bien à tous les hommes, quelles que soient leurs différences religieuses, nationales, ethniques, continentales ou tribales.

Vous devez comprendre que certaines erreurs, péchés, déviances et formes d'extrémisme dont se souillent, ici ou là, des musulmans trompés, résultent de leur arriération, de leur ignorance ou de leur éloignement de la méthode islamique droite, et nullement de leur proximité avec elle. Ne généralisez donc pas, et ne jugez pas l'islam ou les musulmans à travers les actes de certains d'entre eux ; ne tenez pas l'islam et les musulmans responsables des méfaits commis par certains qui s'en réclament ou lui sont rattachés — car dans toutes les religions célestes, il y a le vertueux et le corrompu ; et l'égarement de certains de leurs adeptes, commettant des atrocités effroyables les uns après les autres en son nom, en contradiction avec ses enseignements, ne remet nullement en cause ses prophètes, ses messagers, son message ou ses enseignements, mais remet plutôt en cause la véracité et la crédibilité du rattachement à cette religion de ceux qui s'en écartent et transgressent ses enseignements, même s'ils prétendent s'en réclamer jusqu'à la fin des temps !

Naviguons à présent, dans les lignes qui suivent, avec quelques-uns des convertis les plus célèbres, en commençant par le prêtre éthiopien Melkamu Fekadu, qui proclama son islam, marqué par une vision onirique qui se répéta plusieurs fois et lui annonçait l'islam ; il proclama alors son islam et changea son nom en Muhammad Said, son épouse embrassant l'islam avec lui, et 280 personnes embrassèrent l'islam grâce à lui, avant son départ pour les Lieux saints — La Mecque et Médine — où il passa le reste de sa vie. Fekadu déclare à propos de sa conversion : « J'ai découvert de nombreux aspects du miracle coranique ; l'islam signifie la soumission à Allah dans Sa seigneurie, l'obéissance et la soumission à Ses ordres, et l'évitement de Ses interdits ; je demande à Allah, l'Exalté, de m'accorder ce qui est bon pour la communauté de l'islam. »

L'ancien guitariste Jermaine Jackson, membre du groupe pop Jackson Five et frère du célèbre chanteur Michael Jackson, appartenait au mouvement des Témoins de Jéhovah avant de découvrir l'islam en 1989, lors d'une tournée artistique avec son groupe dans plusieurs pays du Moyen-Orient ; il proclama alors son islam et changea son nom en Muhammad Abdul Aziz. Il déclare, à propos des raisons de sa conversion, dans le magazine Al-Majalla (numéro 966) : « La campagne médiatique injuste contre l'islam ne s'est pas limitée aux médias audiovisuels et

écrits, mais s'est également étendue au cinéma, et les gens ne devraient pas croire tout ce que produit Hollywood », ajoutant : « L'islam a apporté une solution à mes problèmes : je me suis abstenu de boire de l'alcool et de toutes les autres choses interdites, et en vérité, les musulmans aiment leurs épouses et leurs enfants, la femme y est honorée et respectée, et j'ai été très impressionné par le style d'éducation dans les sociétés islamiques ; lors de mon voyage à La Mecque pour accomplir la omra, j'ai écouté une cassette de l'ancien chanteur britannique Cat Stevens, et j'en ai beaucoup appris » — extrait du livre Larmes du repent, vol. 1, p. 268-273.

Voici également le diplomate suédois Knut Bernström, ambassadeur de son pays dans de nombreux pays, dont les États-Unis, la France, l'Espagne, le Brésil et le Maroc. Après avoir été sauvé par Allah, l'Exalté, d'un accident d'avion ayant tué tous ses passagers, en raison de son retard causé par l'éclatement d'un pneu de la voiture qui le conduisait à l'aéroport, il fut porté à croire au destin, s'interrogeant sur le sens de la vie et de la mort et étudiant les religions comparées, jusqu'à découvrir l'islam de près et proclamer officiellement sa conversion au Maroc, changeant son nom en Muhammad Bernström, en 2006. Il ne s'arrêta pas là, entreprenant également d'apprendre l'arabe, lui qui maîtrisait déjà dix langues en raison des postes diplomatiques qu'il avait occupés dans de nombreux pays, et traduisit une partie des sens du Noble Coran en suédois, intitulant son ouvrage Le Message du Coran. Parmi ses propos sur l'islam : « J'ai essayé de jeûner le mois de Ramadan au début, et j'étais inquiet ; j'ai jeûné et je me suis senti en bonne santé, ce qui m'a fourni une preuve supplémentaire de la véracité de l'islam... Je ne connaissais auparavant rien de l'islam, n'ayant entendu parler que d'une religion appelée la religion mahométane, et je n'ai lu aucun livre sur l'islam avant un âge tardif de ma vie, ce que je regrette profondément. »

Quelles Sont les Étapes Suivantes après avoir Prononcé les Deux Attestations de Foi ?

Le Prophète Muhammad ﷺ dit : « L'islam est bâti sur cinq piliers : attester qu'il n'y a de divinité qu'Allah et que Muhammad est le Messenger d'Allah, accomplir la prière, s'acquitter de la zakât, jeûner le mois de Ramadan, et accomplir le pèlerinage à la Maison sacrée pour celui qui en a les moyens. »

Après avoir prononcé les deux attestations de foi, le nouveau musulman commence par apprendre la purification, les ablutions, et l'accomplissement assidu de la prière quotidienne, suivi de l'acquiescement de la zakât, s'il possède le seuil minimal requis (nisâb) — soit l'équivalent de 85 grammes d'or ou 595 grammes d'argent —, et après qu'une année lunaire complète se soit écoulée sur cette possession ; sinon, il n'est pas tenu à la zakât, mais doit multiplier les aumônes selon ses moyens, sans se contraindre lui-même ni sa famille proche ou élargie. S'y ajoute le jeûne du mois béni de Ramadan chaque année, pour quiconque n'a pas d'excuse légitime de le rompre, telle qu'une maladie chronique, un âge avancé empêchant le jeûne, un voyage contraignant, la grossesse, l'allaitement ou les règles.

S'y ajoute également le pèlerinage à la Maison sacrée d'Allah à La Mecque, une seule fois dans toute une vie, pour celui qui en a les moyens financiers, la capacité physique de supporter ses exigences, l'obtention des visas et autorisations officielles requises, ainsi que la garantie de la sécurité du trajet.

Puisque l'islam, dernière des religions, est la religion céleste de la nature innée qui préserve les cinq nécessités humaines — la religion, la vie, les biens, l'honneur et la raison —, il a interdit tout ce qui contredit ces nécessités, les détruit, les entrave ou les fait disparaître, tout en autorisant tout ce qui contribue à les préserver, afin que la vie de l'homme se tienne droite sur

cette planète bleue, éprouvée par les guerres, le changement climatique, le réchauffement global, les catastrophes naturelles telles que les séismes, les éruptions volcaniques, les inondations, les feux de forêt, les ouragans, les famines, la sécheresse, la désertification, les pandémies, et bien d'autres fléaux.

L'islam a ainsi interdit l'adoration des idoles, des statues, des planètes, des étoiles, des animaux, des phénomènes naturels, des êtres humains et des pierres, car cela contredit l'adoration d'Allah, l'Exalté, l'Unique, le Seul, et Son unicité, gloire à Lui, en tant que grand Créateur de l'univers, fondement de la religion céleste et sa noble et sublime finalité... L'islam a également interdit la consommation d'alcool et de drogues, par exemple, car elles altèrent la raison, siège de la responsabilité légale (taklîf) et joyau distinguant l'homme de toutes les créatures qui l'entourent... L'islam a également interdit le meurtre, car il fait disparaître les âmes humaines honorées et protégées... Il a interdit le vol, le détournement, la falsification, l'usure et le jeu de hasard, car ils ruinent et dilapident les biens... Il a interdit les relations sexuelles déviantes, telles que le viol et la prostitution, en dehors du cadre sacré du mariage, car elles font perdre la descendance, mêlent les filiations, déchirent la famille, et propagent la turpitude parmi les gens, ainsi que les phénomènes d'avortement, de mères célibataires, de maladies sexuellement transmissibles mortelles, et de harcèlement sexuel.

Je conclurai par ce qu'a rapporté le célèbre prédicateur Mahmoud Ghraïb, qu'Allah lui fasse miséricorde, au sujet de l'expert agricole Lenoir Turi, qui résuma un jour son admiration pour l'islam par la formule « Muhammad écoute la voix du ciel » ; lorsque l'interprète lui demanda : « Voulez-vous dire que Muhammad est le Messenger d'Allah ? », il répondit sans hésiter : « Cette vérité, je l'ai connue depuis que j'ai commencé à préparer ma thèse de doctorat. » Profondément marquée par les propos de son père, sa fille Hélène proclama son islam quelques semaines plus tard.

Le Deuxième Pilier : la Prière, Adoration et Thérapie

Parmi les curiosités numériques coraniques, le nombre total de rak'ât des prières obligatoires est de 17, tandis que les rak'ât des prières surérogatoires régulières et confirmées (sunan) s'élèvent à 14 ; en multipliant 17 par 14, on obtient 238, qui est précisément le numéro du verset relatif à l'observance assidue de la prière dans la sourate Al-Baqara.

Concernant les bienfaits des ablutions, la Dre Hanan Al-Yousef, spécialiste en médecine alternative, a révélé lors d'un atelier à la faculté de pharmacie de l'université du Roi Saoud en 2023, que « les ablutions constituent un massage de nombreux points à la surface du corps, reliés à l'énergie des organes internes, ce qui en rétablit l'équilibre et l'activité, stimule la capacité d'auto-guérison du corps, et active la circulation sanguine et les glandes lymphatiques ; le massage des mains et des pieds apaise les douleurs, tandis que celui des pieds améliore l'énergie de l'estomac, du pancréas, de la vessie, des reins, du foie et des voies biliaires », selon ses propres termes.

La journaliste japonaise Kaori, présidente de l'Association des musulmans du Japon, déclare : « Je croyais en la philosophie existentialiste jusqu'à ce que je lise une traduction française des sens du Coran ; mon cœur s'est alors ouvert, j'ai proclamé mon islam, et la prière est devenue mon refuge, la prosternation devant Allah, l'Exalté, mon repos et ma quiétude » — selon le livre C'est pourquoi j'ai embrassé l'islam.

Le mathématicien américain, le professeur Jeffrey Lang, ajoute dans l'ouvrage qu'il rédigea après sa conversion, La Lutte pour la foi : « La prière de l'aube est l'un des plus beaux rituels ; elle vous donne l'impression de quitter ce monde et de voyager avec les anges. »

Une étude scientifique menée sous la direction du spécialiste en kinésithérapie, le Dr Adel Abdul Hamid, a conclu que « la prière renforce les muscles du corps et joue un rôle dans la santé cardiaque, la stabilité de la tension artérielle, et la santé psychologique et mentale de l'homme ».

Le consultant en nutrition et microbiologie, le Dr Medhat Al-Shami, a publié une recherche démontrant que la prière constitue un facteur important dans la sécrétion de l'hormone de jeunesse, la mélatonine, retardant ainsi les signes du vieillissement.

Quant au Dr Bayu Suseno, professeur de psychologie à l'université Muhammadiyah de Surakarta, en Indonésie, il souligne que ceux qui accomplissent la prière quotidiennement jouissent d'une meilleure vigilance et d'une meilleure santé psychologique que ceux qui ne prient pas.

Outre le fait que la prière soit le pilier de la religion et le deuxième des piliers de l'islam, elle possède d'importants bienfaits physiologiques et psychologiques ; le Dr Mustafa Al-Haffar souligne ainsi que, parmi les bienfaits de l'inclinaison (rukû') et de la prosternation (sujûd), figurent le renforcement des muscles de la paroi abdominale et l'aide apportée à l'estomac et aux intestins pour accomplir leurs fonctions.

Une étude scientifique publiée dans la revue Journal of Psychology and Health a montré que les femmes âgées assidues à la prière voient leur taux de mortalité réduit de 20 % par rapport aux autres. Les experts de l'Association jordanienne des cardiologues ajoutent que les battements cardiaques diminuent pendant le sommeil pour atteindre 50 battements par minute, et qu'il est nécessaire de fournir un effort physique d'au moins 15 minutes au réveil — ce que garantit précisément la prière quotidienne de l'aube, comme le rapporte l'ouvrage La Guérison par la prière, confirmant que l'hormone du cortisol, responsable de l'activité humaine, commence à augmenter avec l'entrée du temps de la prière de l'aube.

Dans une étude scientifique intitulée « L'effet de la prière sur l'efficacité de la circulation sanguine cérébrale », le spécialiste en chirurgie générale, le Dr Abdullah Muhammad Nusrat, a révélé que « les taux de dioxyde de carbone augmentent dans le sang, et que l'inclinaison répétée de la tête vers le bas pendant l'inclinaison et la prosternation, suivie de son relèvement pendant la station debout et assise, aide à maintenir le système d'autorégulation de la circulation sanguine cérébrale ».

Dans une recherche menée conjointement avec des spécialistes des universités de Pennsylvanie et du Minnesota, le directeur du département de génie industriel de l'université de Binghamton, Muhammad Al-Khasawneh, a révélé qu'« il existe une relation forte entre la prière et l'adoption d'un mode de vie physiquement sain, et que la prière peut éliminer le stress physique et l'anxiété, et peut être considérée comme un traitement efficace pour le système musculo-squelettique ».

Le professeur en sciences biologiques, le Dr Muhammad Diaa Eddine, estime que « l'homme est aujourd'hui exposé à des doses excessives de radiations, cerné de toutes parts par les champs électromagnétiques, et que pour évacuer ces charges hors du corps, la prosternation pendant la prière constitue le meilleur moyen, le processus d'évacuation s'opérant par le contact du front avec le sol, en plus des mains, des genoux et des pieds ».

Le Messenger d'Allah ﷺ dit : « Il m'a été ordonné de me prosterner sur sept os, sans relever mes cheveux ni mon vêtement. » Il dit également ﷺ : « Multiplie les prosternations devant Allah,

car tu ne te prosterneras jamais devant Allah sans qu'Il ne t'élève d'un degré et n'efface par cela un péché de toi. »

Une étude publiée dans le *Neuroscience Journal* révèle que la prosternation, pendant 10 secondes, augmente le flux sanguin vers le cortex préfrontal, indiquant une activité accrue dans cette région du cerveau, ce qui contribue à activer le système nerveux parasympathique lié à la relaxation, et régule le fonctionnement du cortex préfrontal, responsable du contrôle des émotions et de la prise de décision.

Une étude menée par des chercheurs de l'université d'État de Bowling Green, aux États-Unis, a révélé que la prière en général contribue à réduire les crises de migraine, tandis qu'une étude menée à l'université de Floride a révélé que les personnes âgées qui priaient ou utilisaient d'autres méthodes spirituelles disposaient de stratégies d'adaptation personnelle plus positives.

La chercheuse Jeanine Owens ajoute, dans son livre *Contemporary Islamic Perspectives in Public Health*, publié par Cambridge University Press, que « la prière est une pratique de santé globale en raison de son lien avec la santé physique et mentale, et l'effet physique des mouvements réguliers qu'elle comporte améliore la souplesse articulaire et mobilise un ensemble varié de muscles, tandis qu'elle améliore la concentration mentale, la capacité à gérer le stress, et la stabilité psychologique ».

Le Troisième Pilier : Ta Zakât, Ton Salut

La zakât, troisième pilier de l'islam, présente d'immenses bienfaits matériels, sociaux, moraux et psychologiques dans le soutien aux nécessiteux, le renforcement de la solidarité sociale, et la réduction des écarts de classe entre riches et pauvres, propageant un esprit d'amour entre les hommes, chacun se souvenant en permanence de l'autre — les riches qui dépensent et s'acquittent de la zakât, et les pauvres qui remercient Allah, l'Exalté, et rendent grâce à ceux qui dépensent. Elle est destinée aux pauvres, aux démunis, à ceux qui la collectent, aux nécessiteux, aux débiteurs, à ceux dont les cœurs sont à gagner, à la cause d'Allah, et au voyageur dans le besoin.

Le montant de la zakât s'élève à 2,5 %, à acquitter après qu'une année lunaire complète se soit écoulée sur le capital atteignant le seuil minimal déjà mentionné. La zakât est obligatoire sur les biens monétaires, les marchandises commerciales, les réserves d'or et d'argent, les récoltes et les fruits pour les agriculteurs, le bétail pour les éleveurs, selon des règles et conditions qui ne peuvent être détaillées ici. Il existe également ce qu'on appelle la zakât al-fitr, imposée aux jeûneurs, à acquitter soit en nourriture, soit en argent, dans les derniers jours du mois de Ramadan, destinée aux pauvres et aux démunis ; ainsi que la « zakât du trésor enfoui » (rikâz), concernant les trésors cachés sous terre en cas de découverte.

Et si tu fais miséricorde, tu es une mère ou un père... Ce sont eux, en ce bas monde, les êtres de miséricorde Et si tu te mets en colère, ce n'est qu'une colère... pour la vérité, sans rancune ni haine

Le Quatrième Pilier : le Jeûne, Adoration et Thérapie

Il est rapporté dans la tradition musulmane : « Jeûnez, vous vous porterez bien. » Une recherche scientifique rigoureuse, publiée en mars 2025 avec la participation de 82 chercheurs de 15 pays, et dont les détails ont paru dans la revue *Frontiers in Nutrition*, a révélé que le jeûne joue un rôle dans l'amélioration notable des triglycérides, du cholestérol total, et la baisse des niveaux de sucre dans le sang.

Selon l'American Journal of Clinical Nutrition et le Dr Mark Mattson, le jeûne est bénéfique pour le cœur et les vaisseaux sanguins, et réduit les risques de développer la maladie de Parkinson et d'Alzheimer.

Quant à l'expert allemand en médecine intégrative, Gustav Dobos, il recommande le « jeûne intermittent » pendant 16 heures, équivalant à un jeûne diurne complet suivi de la prise de deux repas sains — équivalant aux repas du iftar et du suhur —, car le jeûne repose l'estomac et offre une occasion de brûler les graisses, selon le journal allemand Bild.

La revue scientifique PLOS ONE a publié une étude indiquant que le jeûne contribue à la perte de poids et à la baisse de la tension artérielle, tout en ajustant le taux de graisses et de glucose dans le sang, selon Deutsche Welle.

Parmi les bienfaits du jeûne, outre le fait qu'il soit une obligation pour tout musulman et sa récompense immense, figure la neutralisation des bactéries nocives dans l'estomac au profit de l'augmentation des bactéries bénéfiques, selon une étude du Dr Bruce Vallance publiée dans la revue PLOS Pathogens en 2021.

Le New England Journal of Medicine ajoute que la limitation partielle de la prise alimentaire pendant une période de 8 à 14 heures est susceptible d'améliorer les capacités intellectuelles, d'augmenter la sensibilité à l'insuline, de prévenir le développement du diabète et le risque de maladies cardiaques, et d'améliorer le système immunitaire, selon le Dr Mark Mattson, de l'université Johns Hopkins.

Le journal britannique Daily Mail a publié une étude de 2023 du Dr Andreas Michalsen, révélant que 43 % des personnes ayant adopté un jeûne correct ont pu réduire leur dépendance aux médicaments régulant la tension artérielle par rapport aux autres ; selon le magazine français Femme Actuelle, le jeûne pendant plusieurs jours consécutifs, associé à un régime alimentaire sain, aide les patients souffrant d'arthrite et d'hypertension artérielle.

Le magazine Medical Express nous apprend que le jeûne renforce le système immunitaire et aide à prévenir le développement de certaines maladies, tandis que la revue Nature Neuroscience a publié une étude en 2022 indiquant que le jeûne affecte la distribution des lymphocytes T, contribuant ainsi à combattre les germes et à protéger le corps contre les maladies.

Le Centre chinois de recherche clinique a révélé que le régime de jeûne intermittent modifie l'axe du microbiome dans le cerveau humain, tandis que la professeure Krista Varady, de l'université de l'Illinois, aux États-Unis, a révélé fin 2023 que l'alimentation à horaires restreints peut constituer une alternative pratique pour les personnes atteintes de diabète de type 2.

Une étude scientifique menée à la Leonard Davis School of Gerontology a révélé que le jeûne pourrait réduire les risques liés au vieillissement, rendant les individus biologiquement plus jeunes tout en régénérant les fonctions métaboliques et immunitaires.

Le Cinquième Pilier : le Pèlerinage, Adoration, Expiation des Péchés et Rassemblement des Nations et des Peuples

Quant à la cinquième obligation de l'islam, le pèlerinage pour celui qui en a les moyens, elle poursuit des finalités sublimes et nobles innombrables : toutes les races et ethnies humaines s'y rassemblent chaque année sur un même terrain, sans distinction entre Blancs et Noirs, entre rouges et jaunes, entre riches et pauvres, entre gouvernants et gouvernés, vêtus des mêmes habits d'un blanc immaculé, accomplissant de magnifiques rites et piliers qu'il n'est pas possible

de détailler ici ; que celui qui souhaite en savoir davantage se réfère aux ouvrages spécialisés sur l'enseignement du hajj et de la omra.

Je conseille également à tout nouveau converti de lire l'ouvrage *Le Pèlerinage à la Maison sacrée d'Allah* du peintre français Étienne Dinet, *Allah Akbar* sur le voyage du pèlerinage du Dr hongrois Gyula Germanus, *Voyage à La Mecque* du professeur allemand Wilfried Hofmann, *Le Chemin de La Mecque* du célèbre journaliste et penseur autrichien Leopold Weiss, ainsi que *Le Voyage d'un Américain à La Mecque* et *Mille Chemins vers La Mecque*, de même que le visionnage du documentaire *Un Américain à La Mecque* — tous réalisés par le réalisateur américain Michael Wolfe, qui proclama son islam et réalisa, outre ce qui précède, un film documentaire sur la biographie du Prophète Muhammad ﷺ.

Parmi les curiosités du pèlerinage et de la omra, le fait que le tawaf (circumambulation) autour de la Kaaba s'effectue dans le sens inverse des aiguilles d'une montre, exactement comme la rotation de l'électron autour du noyau de l'atome, celle de la Terre autour de son axe, celle de la Lune autour de la Terre, celle des planètes avec la Terre autour du Soleil, et celle du système solaire autour de son centre — le tout dans des vêtements blancs uniformes qui abolissent toutes les formes de différences sociales, de classe et ethniques entre tous les êtres humains.

Le Dr Magdy Ashour a une belle réflexion sur la répétition du chiffre sept au cours des rites du pèlerinage : le tawaf autour de la Kaaba comporte sept tours, le sa'y entre Safa et Marwa comporte sept allers-retours, et la lapidation des stèles se fait sept fois — comme si chacun de ces actes fermait l'une des sept portes de l'Enfer —, et comme si les rites du pèlerinage faisaient écho à ce qui existe dans l'univers et ses lois : les jours de la semaine sont au nombre de sept, les couleurs du spectre solaire sont au nombre de sept, les cieux sont au nombre de sept, les terres sont au nombre de sept, les péchés les plus destructeurs sont au nombre de sept, la prosternation dans la prière s'effectue sur sept os, et la gamme musicale comporte sept degrés fondamentaux.

En Guise de Conclusion

Je conclurai cette section par des vers du célèbre poème « Baizizan », ou « Éloge des Cent Caractères », composé par l'empereur chinois Hongwu, fondateur de la dynastie Ming au XIV^e siècle, en l'honneur du noble Messenger, en langue chinoise, après que dix généraux musulmans se furent rangés à ses côtés dans sa guerre contre les Mongols, qu'il remporta. En voici quelques vers :

Par la protection et le soutien divins, il protège et préserve toute sa communauté Par cinq prières quotidiennes, la paix s'installe en silence Allah est dans ton cœur, ô soutien des pauvres Il les arrache aux terreurs et voit ce qui ne se voit pas Guidant les âmes, les arrachant aux péchés Miséricorde pour l'univers, sur la sagesse des anciens Vainqueur des maux, sa religion est pureté et vérité Muhammad, le plus noble, le plus sage

Les Quarante Hadiths Prophétiques sur la Morale et l'Humanité

Cette section rassemble une série de hadiths nobles du Prophète Muhammad ﷺ portant sur la morale et les valeurs humaines. Chaque hadith, déjà vérifié et consigné dans le registre unifié des hadiths du projet, est ici reproduit fidèlement dans sa traduction française.

« Le meilleur d'entre vous est celui qui apprend le Coran et l'enseigne aux autres. »

« Les cinq prières quotidiennes, d'un vendredi à l'autre, et d'un Ramadan à l'autre, effacent les péchés commis entre eux, tant que l'on évite les grands péchés. »

« D'une omra à l'autre, les péchés commis entre elles sont effacés ; et le pèlerinage agréé n'a d'autre récompense que le Paradis. »

« Entretenir les liens de parenté prolonge la vie, et l'aumône secrète éteint la colère du Seigneur. »

« L'homme véritablement fort n'est pas celui qui terrasse les autres à la lutte ; l'homme véritablement fort est celui qui se maîtrise lorsqu'il est en colère. »

« Nul d'entre vous ne croit véritablement tant qu'il n'aime pas pour son frère ce qu'il aime pour lui-même. »

« Allah désapprouve chez vous trois choses : les bavardages oiseux, le gaspillage des biens, et les questions excessives et superflues. »

« Celui qui a un excellent caractère peut atteindre, grâce à lui, le rang de celui qui jeûne et prie sans relâche. »

« Que celui qui souhaite voir sa subsistance élargie et sa vie prolongée entretienne les liens de parenté. »

« Allah est satisfait du serviteur qui mange un repas et Le loue pour cela, ou qui boit et Le loue pour cela. »

« Ne vous informerais-je pas de qui est préservé du Feu, ou pour qui le Feu est interdit ? Pour quiconque est accessible, doux et facile à vivre. »

« Le droit d'Allah sur Ses serviteurs est qu'ils L'adorent sans rien Lui associer ; et le droit des serviteurs sur Allah est qu'Il ne châtie pas celui qui ne Lui associe rien. »

« La douceur n'entre jamais dans une chose sans l'embellir, et elle n'en est jamais retirée sans la ternir. »

« Facilitez et ne compliquez pas ; annoncez de bonnes nouvelles et ne repoussez pas les gens. »

« Nulle fatigue, nulle maladie, nul mal, nulle tristesse — pas même un simple souci — n'atteint le croyant sans qu'Allah n'efface par cela une part de ses péchés. »

« Chaque articulation du corps humain doit une aumône, chaque jour où le soleil se lève : concilier équitablement entre deux personnes est une aumône ; aider un homme à monter sur sa monture ou à y charger ses affaires est une aumône ; la bonne parole est une aumône ; chaque pas accompli vers la prière est une aumône ; et écarter une nuisance du chemin est une aumône. »

« Comme est admirable la situation du croyant ! Tout ce qui lui arrive est un bien pour lui, et cela n'est vrai que pour lui : si un bonheur le touche, il est reconnaissant, et c'est un bien pour lui ; et si un malheur le touche, il est patient, et c'est encore un bien pour lui. »

« Lorsque l'homme meurt, ses œuvres s'interrompent, sauf trois : une aumône continue, un savoir dont on continue de tirer profit, ou un enfant vertueux qui invoque Allah pour lui. »

« N'insultez pas les morts, car ils sont déjà parvenus à ce qu'ils ont accompli. »

Interrogé sur les actes les plus aimés d'Allah, le Prophète ﷺ répondit : « Les plus constants, même modestes. »

« Deux bienfaits dont beaucoup de gens sont dupes : la santé et le temps libre. »

« Le croyant est pour le croyant comme un édifice dont les parties se soutiennent mutuellement. »

« Tu vois les croyants, dans leur miséricorde, leur affection et leur compassion mutuelles, semblables à un seul corps : quand l'un de ses membres se plaint, tout le reste du corps lui répond par la fièvre et l'insomnie. »

« La plus belle des piétés filiales consiste, pour l'homme, à entretenir les liens avec les amis chers à son père, même après le départ de celui-ci. »

« Trois choses suivent le défunt, et deux d'entre elles s'en retournent tandis qu'une seule demeure avec lui : sa famille, ses biens et ses œuvres le suivent ; sa famille et ses biens s'en retournent, et seules ses œuvres demeurent. »

« Les esseulés (al-mufarridûn) l'emportent » — on demanda : « Qui sont les esseulés, ô Messager d'Allah ? » Il répondit : « Ceux et celles qui invoquent Allah abondamment. »

Le rappel d'Allah (dhikr) se fait par la langue, à travers la glorification (tasbîh), la louange (tahmîd), la proclamation de la grandeur d'Allah (takbîr), l'attestation de Son unicité (tahlîl), la demande de pardon et l'invocation ; il se fait par le cœur, à travers la crainte du Majestueux, la mise en pratique de ce qui a été révélé, le contentement du peu, et la préparation au jour du départ ; il se fait par l'esprit, à travers la méditation constante sur la merveille de la création d'Allah, l'Exalté, et Sa manière d'agir envers Ses créatures ; et il se fait par le corps, à travers l'attachement à tout ce qu'Allah, l'Exalté, a rendu licite et permis, et l'éloignement de tout ce qu'Il a interdit et prohibé.

Le Prophète Muhammad ﷺ dit : « Ton sourire adressé à ton frère est une aumône ; ordonner le bien et interdire le mal est une aumône ; guider un homme égaré est une aumône ; aider un homme à la vue faible est une aumône ; écarter une pierre, une épine ou un os du chemin est une aumône ; et verser de ton seau dans le seau de ton frère est une aumône. »

Le Prophète Muhammad ﷺ dit : « Crains Allah où que tu sois ; fais suivre une mauvaise action d'une bonne action, elle l'effacera ; et traite les gens avec un excellent caractère. »

Le Prophète Muhammad ﷺ dit : « Trois catégories de personnes seront mes adversaires au Jour de la Résurrection, et quiconque a Allah pour adversaire est déjà vaincu : un homme qui a donné sa parole en Mon nom puis l'a trahie ; un homme qui a vendu un homme libre et en a mangé le prix ; et un homme qui a employé un ouvrier, a pleinement tiré profit de son travail, et ne lui a pas versé son salaire. »

Le Prophète Muhammad ﷺ dit : « Les actes ne valent que par les intentions, et chacun n'obtient que ce qu'il a eu l'intention d'obtenir. Celui dont l'émigration était pour Allah et Son Messager, son émigration sera comptée pour Allah et Son Messager ; et celui dont l'émigration visait un gain de ce monde ou une femme à épouser, son émigration sera comptée pour ce en vue de quoi il a émigré. »

Le Prophète Muhammad ﷺ dit : « Le croyant qui lit le Coran est semblable au cédrat : son parfum est agréable et son goût est agréable ; le croyant qui ne lit pas le Coran est semblable à la datte : sans parfum, mais son goût est doux ; l'hypocrite qui lit le Coran est semblable au basilic : son parfum est agréable, mais son goût est amer ; et l'hypocrite qui ne lit pas le Coran est semblable à la coloquinte : sans parfum, et son goût est amer. »

Le Prophète Muhammad ﷺ dit : « Ne méprise jamais la moindre bonne action, fût-ce le simple fait d'accueillir ton frère avec un visage radieux. »

Le Prophète Muhammad ﷺ dit : « Quatre traits, chez quiconque les réunit, font de lui un hypocrite accompli, et chez quiconque n'en a qu'un seul, il porte une trace d'hypocrisie jusqu'à ce qu'il l'abandonne : mentir chaque fois qu'il parle, manquer à sa parole chaque fois qu'il promet, agir sans scrupule chaque fois qu'il dispute, et trahir chaque fois qu'il conclut un pacte. »

Le Prophète Muhammad ﷺ dit : « Que celui qui me garantit ce qui est entre ses mâchoires et ce qui est entre ses jambes — sa langue et son sexe — je lui garantis le Paradis. »

Le Prophète Muhammad ﷺ dit : « La piété, c'est le bon caractère ; et le péché, c'est ce qui trouble ton cœur et que tu n'aimerais pas voir connu des gens. »

Le Prophète Muhammad ﷺ dit : « Tout fils d'Adam commet des fautes, et les meilleurs de ceux qui fautent sont ceux qui reviennent sans cesse à Allah dans le repentir. »

Le Prophète Muhammad ﷺ dit : « Quiconque montre le chemin du bien reçoit une récompense égale à celle de celui qui l'accomplit. »

Le Prophète Muhammad ﷺ dit : « Chaque religion a un trait de caractère qui la définit ; et le trait qui définit l'islam est la pudeur (hayâ'). »

Le Prophète Muhammad ﷺ dit : « Jamais la turpitude ne s'est répandue ouvertement au sein d'un peuple sans que la peste et les maux inconnus de leurs devanciers ne se propagent parmi eux. Jamais un peuple n'a fraudé sur les poids et les mesures sans être frappé par les années de disette, la dureté des conditions de vie et l'injustice de ses dirigeants. Jamais un peuple n'a refusé de s'acquitter de la zakât sur ses biens sans que la pluie ne lui soit retenue du ciel — et sans les bêtes, ils n'auraient aucune pluie. Jamais un peuple n'a rompu le pacte d'Allah et de Son Messenger sans qu'Allah ne suscite contre lui un ennemi extérieur qui s'empare d'une partie de ce qu'il possède. Et chaque fois que les dirigeants d'un peuple ne gouvernent pas selon le Livre d'Allah, choisissant arbitrairement parmi ce qu'Il a révélé, Allah sème la discorde entre eux. »

Le Messenger d'Allah ﷺ dit : « Il n'y a d'envie [légitime] qu'en deux cas : un homme à qui Allah a donné des biens qu'il consacre à leur juste emploi dans le chemin de la vérité, et un homme à qui Allah a donné la sagesse, qu'il applique avec justice et qu'il enseigne. »

Partant de l'encouragement constant de l'islam à l'enseignement, en tout temps et en tout lieu, à la quête du savoir et de la sagesse, et à s'en abreuver sans relâche où qu'ils se trouvent — car ils sont le bien perdu du croyant, et quiconque les trouve y a le plus de droit — l'histoire islamique s'est enrichie, tout au long de longs siècles, de milliers de savants, de sages et de génies dans les différentes branches des sciences et des connaissances, qui furent les précurseurs, les plus savants et les plus brillants dans leurs domaines respectifs. Il me suffira de mentionner ici un nombre restreint de savants des sciences théoriques et appliquées, par souci de concision ; quant aux génies des sciences humaines — littérature, poésie, langue,

grammaire, morphologie, rhétorique, histoire, pédagogie, sciences du hadith, jurisprudence et ses fondements, exégèse, logique, ainsi que les arts de la calligraphie, de l'ornementation et des arts plastiques — la liste en exigerait des volumes entiers :

Savants et Inventeurs Musulmans à Travers l'Histoire (1/3)

Le Fondateur de la Sociologie : Ibn Khaldun

Le fondateur de la sociologie, Wali ad-Din Abdul Rahman ibn Khaldoun al-Khadrami, naquit à Tunis en 732 de l'Hégire.

Son ouvrage le plus célèbre, Al-'Ibar (Le Livre des exemples), plus connu sous le nom d'Histoire d'Ibn Khaldoun, doit sa renommée immense à son introduction, la fameuse Muqaddima, considérée comme la première étude mondiale complète en sociologie, portant sur la condition humaine et les causes de l'essor, de la prospérité et du déclin des nations.

Ibn Khaldoun est considéré comme le fondateur de la sociologie, précédant en cela Auguste Comte, Émile Durkheim, Herbert Spencer et Arnold Toynbee.

Il mourut en 808 de l'Hégire.

Parmi ses paroles : « Le vaincu est toujours porté à imiter le vainqueur dans son emblème, sa tenue, sa doctrine et l'ensemble de ses mœurs et coutumes, car l'âme croit toujours en la perfection de celui qui l'a vaincue et à qui elle s'est soumise, soit par respect pour sa force, soit par conviction de sa perfection. » « L'histoire, en apparence, n'est rien de plus qu'un récit ; mais en son fond, elle est réflexion et vérification. » « Lorsque les États s'effondrent, les astrologues, les charlatans, les pseudo-savants et les opportunistes se multiplient, les rumeurs se répandent, les débats s'éternisent, la clairvoyance s'amenuise et la pensée se trouble. » « Lorsque le pouvoir de la tribu se renforce, le pouvoir de l'État s'affaiblit ; et lorsque le pouvoir de l'État se renforce, le pouvoir de la tribu s'affaiblit. »

Le Découvreur de la Petite Circulation Sanguine : Ibn al-Nafis

Le médecin et philosophe Abu al-Hasan Ala ad-Din Ali, connu sous le nom d'Ibn al-Nafis, naquit à Damas en 607 de l'Hégire.

Considéré comme le physiologiste et l'expert en anatomie et en fonctions organiques du Moyen Âge, il fut le premier à découvrir la petite circulation sanguine (circulation pulmonaire), plusieurs siècles avant le médecin britannique William Harvey.

Parmi ses ouvrages scientifiques : Commentaire sur l'anatomie du Canon, Al-Chamil fi as-Sina'a at-Tibbiyya, et La Risâla Kâmilīyya sur la biographie prophétique.

Il mourut en 687 de l'Hégire.

Parmi ses paroles : « L'œil est un instrument de la vision, mais il ne voit pas par lui-même — sinon, une seule chose serait vue en double avec deux yeux — car cet instrument n'accomplit sa fonction que par un esprit percevant qui provient du cerveau. » « Rappelons-nous toujours ce que l'on dit : à mérite égal, celui qui vient après dans un art vaut mieux que celui qui l'a précédé. »

Le Premier Inventeur des Lettres en Relief : Zayn ad-Din al-Amidi

Le juriste et linguiste Zayn ad-Din Abu al-Hasan Ali al-Amidi naquit à Bagdad au milieu du VII^e siècle de l'Hégire.

Aveugle, il inventa les lettres en relief destinées à aider les aveugles, six siècles avant leur découverte en 1850 par le Français Louis Braille.

Il travailla comme copiste de livres et inventa une méthode facilitant l'acquisition d'ouvrages, en apposant des étiquettes portant les lettres de l'alphabet en relief, indiquant le prix selon le système du calcul alphabétique (hisâb al-jummal).

Parmi ses ouvrages les plus marquants : Ta'aliq fi al-Fiqh et Jawahir at-Tabsir.

Il mourut à Bagdad en 712 de l'Hégire.

As-Safadi rapporte à son sujet, dans son ouvrage Nakt al-Himyan fi Nukat al-'Umyan : « Zayn ad-Din al-Amidi connaissait le prix de tous les livres qu'il possédait ; lorsqu'il achetait un livre à un prix donné, il prenait un morceau de papier léger, le tordait finement, et lui donnait la forme d'une ou plusieurs lettres de l'alphabet correspondant au prix du livre selon le calcul alphabétique. »

Le Fondateur de la Science de l'Éducation : l'Imam Al-Ghazali

Né en 1058, il fut surnommé Al-Ghazali car son père travaillait dans le filage de la laine.

Parmi ses ouvrages les plus célèbres : Al-Munqidh min ad-Dalal (Le Sauveur de l'égarement), Ayyuha al-Walad (Ô mon enfant), Kimiya-yi Sa'adat (L'Alchimie du bonheur), Al-Mustasfa fi 'Ilm al-Usul, Shifa' al-Ghalil fi al-Qiyas wa at-Ta'lil, Iljam al-'Awamm 'an 'Ilm al-Kalam, At-Tibr al-Masbuk fi Nasihat al-Muluk, et Ihya' 'Ulum ad-Din (La Revivification des sciences de la religion).

Il porta un coup fatal à l'ancienne philosophie dans son ouvrage le plus célèbre, Tahafut al-Falasifa (L'Incohérence des philosophes), dont il expliqua ainsi les motivations : « J'ai entrepris la rédaction de ce livre en réponse aux anciens philosophes, pour exposer l'incohérence de leur credo et la contradiction de leur doctrine concernant les questions théologiques, dévoilant les failles de leur école et ses défauts, qui sont en vérité un sujet de moquerie pour les sages et une leçon pour les esprits avisés — je veux dire ce en quoi ils se distinguent des masses populaires en matière de croyances et d'opinions. »

Parmi ses paroles : « Toutes les vertus de la religion et les nobles qualités morales sont le fruit de l'amour ; et ce que l'amour ne produit pas relève de la poursuite des passions, l'un des pires traits de caractère. » « La parole douce adoucit les cœurs plus durs que la pierre, et la parole rude endurecît les cœurs plus tendres que la soie. »

Des dizaines d'orientalistes et de chercheurs se sont consacrés à l'étude de ses ouvrages depuis 1858, parmi lesquels l'orientaliste allemand Gosche, l'Américain Macdonald, le Hongrois Ignaz Goldziher, le Français Massignon, et le Britannique William Montgomery Watt, entre autres, en raison de l'influence considérable d'Al-Ghazali sur la pédagogie et le comportement à l'échelle mondiale, ainsi que sur la réfutation des philosophes et des mouvements ésotériques, de leurs doutes et de leurs idées.

Le Premier Inventeur des Robots : Badi' az-Zaman al-Jazari

Le premier « inventeur des robots », Badi' az-Zaman Abu al-'Izz ibn Ismail al-Jazari, naquit à Jazirat ibn Umar en 1136.

Son ouvrage le plus célèbre, Le Livre de la connaissance des procédés mécaniques, décrit 50 dispositifs mécaniques et hydrauliques, avec leurs schémas et méthodes de fabrication.

Al-Jazari décrivit divers types d'horloges à eau et à sable, dont la plus célèbre est l'horloge à éléphant ; il inventa également des fontaines, des pompes à eau et des machines de levage, et fut le premier à inventer le robot automate, à travers diverses figurines animées à des fins de divertissement ou de mesure du temps, ainsi que d'autres destinées à signaler l'heure de la prière tout en versant l'eau des ablutions.

Il mourut à Bagdad en 1206.

L'orientaliste anglais Donald Hill dit de lui : « Aucun document d'aucune autre civilisation au monde, jusqu'aux temps modernes, ne nous est parvenu qui égale la richesse des conceptions et des explications techniques que renferme le livre d'Al-Jazari concernant les méthodes de fabrication et d'assemblage des machines. »

Le livre d'Al-Jazari, Al-Jami' bayn al-'Ilm wal-'Amal an-Nafi' fi Sina'at al-Hiyal, occupe une place de choix au Museum of Fine Arts de Boston, au musée du Louvre en France, et à la bibliothèque de l'université d'Oxford, et a été traduit en des dizaines de langues vivantes.

Savants et Inventeurs Musulmans à Travers l'Histoire (2/3)

Le Père de la Médecine : Al-Razi

Abu Bakr Muhammad ibn Zakariya al-Razi naquit à Rayy en 865, et excella dans les mathématiques, l'astronomie, la médecine, la pharmacie et la philosophie.

Il fut le premier à établir « l'examen clinique », la thérapie psychologique, la monothérapie, et les fils de suture chirurgicaux dits « du boucher » ; l'historien italien Aldo Mieli le considérait comme « le plus grand des médecins arabes ».

Parmi ses ouvrages les plus célèbres : Al-Hawi fi 'Ilm at-Tadawi (Le Livre complet de la médecine), qui demeura une référence médicale pendant 400 ans, ainsi que Man la Yahduruha at-Tabib (Pour celui qui n'a pas de médecin), Al-Hasba wal-Judari (La Rougeole et la variole), Al-Mansuri fi at-Tashrih (traité d'anatomie dédié à Al-Mansur), et Inna lil-'Abdi Khaliqan (« Le serviteur a un Créateur »).

Il mourut en 923.

Parmi ses paroles : « Si le sage peut soigner par l'alimentation plutôt que par les médicaments, il a trouvé le bonheur. » « Celui qui se fait soigner par de nombreux médecins risque de tomber dans l'erreur de chacun d'eux. »

Le Fondateur de la Géographie : Al-Idrisi

Le fondateur de la géographie, Muhammad ibn Muhammad ibn Abdullah al-Idrisi, naquit en 1100 dans la ville de Ceuta, au Maroc.

Il perfectionna la cartographie et les lignes de latitude, révisa les anciennes lignes de longitude, et excella dans les mathématiques, la géométrie, la botanique, la philosophie, la médecine et l'astronomie.

La NASA a donné le nom d'Al-Idrisi à une chaîne de montagnes sur la planète naine Pluton, photographiée par sa sonde New Horizons.

Parmi ses ouvrages les plus célèbres : Nuzhat al-Mushtaq fi Ikhtiraq al-Afaq, Al-Mamalik wal-Masalik, et Al-Jami' li-Sifat Ashtat an-Nabat.

Il mourut en 1166.

Homme de lettres et passionné de voyages, il disait dans l'un de ses poèmes :

*Que ne sais-je où sera ma tombe... Ma vie s'est perdue en exil Je n'ai laissé à mes yeux nul
désir inassouvi... Ni sur terre, ni sur mer*

Al-Biruni, Fondateur de l'Hydrodynamique

Abu ar-Rayhan Muhammad ibn Ahmad al-Biruni naquit en 973 dans l'une des villes du Khwarezm.

Il excella dans les mathématiques, la physique, l'astronomie et la géographie, inventa la statique et une méthode de mesure du rayon terrestre, calcula la densité, le poids spécifique et la gravité, et fonda les sciences hydrodynamiques ainsi que l'étude comparée des religions.

Al-Biruni rédigea 146 ouvrages, dont les plus célèbres sont Tahqiq ma lil-Hind (Recherche sur l'Inde), At-Tafhim li-Awa'il Sina'at at-Tanjim, et Al-Athar al-Baqiya.

La NASA a donné son nom à un cratère de la surface lunaire, en hommage à ses contributions.

Il mourut en 1048.

Parmi ses paroles : « L'étude de la morale des sages et des savants fait revivre la bonne tradition et éteint la mauvaise innovation. »

L'Inventeur du Zéro et de l'Algèbre : Al-Khwarizmi

Muhammad ibn Musa al-Khwarizmi naquit en 780 au Khwarezm, dirigea la Maison de la Sagesse (Bayt al-Hikma) à Bagdad, et excella dans les mathématiques, l'astronomie et la géographie.

Il fut le premier à établir « l'algèbre » et les « algorithmes » — terme dérivé de son nom —, qui devinrent plus tard les « logarithmes », ouvrant ainsi la voie aux sciences informatiques.

Al-Khwarizmi fut le premier à introduire le « zéro », élaborer les tables trigonométriques, perfectionner la cartographie géographique, et inventer le cadran solaire (mizwala).

Parmi ses ouvrages les plus célèbres : Al-Mukhtasar fi Hisab al-Jabr wal-Muqabala et Surat al-Ard.

Il mourut en 850.

Parmi ses paroles : « S'excuser hors de propos est une faute, l'affectation dans un climat de confiance est un défaut, et le remède sans nécessité est un mal, tout comme il est un remède lorsqu'il est nécessaire. »

Le Médecin Philosophe Ibn Sina (Avicenne)

Le philosophe Abu Ali al-Husayn ibn Abdullah ibn Sina naquit en 980 dans le village d'Afshana, près de Boukhara.

Il précéda l'astronome anglais Jeremiah Horrocks dans l'observation du transit de Vénus, inventa un instrument pour observer les coordonnées des étoiles, détailla l'extraction des médicaments, l'origine des séismes, la détection de la pollution, les maladies gynécologiques, et l'anatomie végétale.

Google célèbre chaque année l'anniversaire d'Ibn Sina, surnommé « l'Aristote des musulmans », qui excella dans l'astronomie, la philosophie, la médecine, les mathématiques et la physique.

Il rédigea plus de 240 ouvrages, dont les plus célèbres sont Al-Qanun fi at-Tibb (Le Canon de la médecine), Ash-Shifa (La Guérison), et Ibtal Ahkam an-Nujum (La Réfutation des jugements astrologiques).

Il mourut en 1037.

L'historien belge George Sarton dit de lui : « Ibn Sina est un phénomène intellectuel prodigieux ; on ne trouve peut-être personne qui l'égale en intelligence et en production intellectuelle, laquelle demeure une référence en philosophie médiévale. »

Parmi ses paroles : « Les philosophes sont comme le reste des hommes : ils touchent juste parfois, et se trompent d'autres fois. » « L'illusion est la moitié du mal, la sérénité est la moitié du remède, et la patience est le premier pas de la guérison. » « Gardez-vous de la satiété, car la plupart des maux naissent de l'excès de nourriture. » « Soutenir la vérité est un honneur, soutenir le mensonge est un gaspillage. »

Le Prince des Voyageurs et des Explorateurs : Ibn Battuta

Le célèbre voyageur Muhammad ibn Abdullah ibn Muhammad al-Lawati naquit en 1304 à Tanger, au Maroc.

Il entama ses voyages d'exploration dès son plus jeune âge, un périple qui dura 30 ans, au cours duquel il parcourut 120 000 kilomètres et visita 44 pays, au point d'être surnommé « le prince des voyageurs musulmans ».

Poète, écrivain et juge, il rencontra, au fil de ses longs voyages, des dizaines de rois, de dirigeants et de princes.

Son ouvrage le plus célèbre, Tuhfat an-Nuzzar fi Ghara'ib al-Amsar wa 'Aja'ib al-Asfar, plus connu sous le nom de Voyages d'Ibn Battuta, est considéré comme l'une des sources historiques et géographiques les plus importantes au monde pour la description des cultures et des sociétés.

Il mourut en 1369.

Parmi ses paroles : « L'espoir est fort en la miséricorde d'Allah et Son indulgence, et en l'atteinte du but suprême qu'est l'entrée au Paradis. » « Le mérite se mesure à la raison et à la culture, non à l'origine et à la lignée. »

Savants et Inventeurs Musulmans à Travers l'Histoire (3/3)

Le Botaniste et Pharmacien le Plus Célèbre : Ibn al-Baytar

Diya ad-Din Abu Muhammad Abdullah, connu sous le nom d'Ibn al-Baytar, naquit à Malaga en 1197.

Il est considéré comme le pionnier de la phytothérapie et de la chimiothérapie, et l'un des plus célèbres botanistes et pharmaciens de l'histoire.

Son ouvrage le plus célèbre, Al-Jami' li-Mufradat al-Adwiya wal-Aghdhiya, recense 1400 substances médicinales.

Parmi ses autres ouvrages : Al-Mughni fi al-Adwiya al-Mufrada et Risala fi Tadawi as-Sumum, ainsi que Mizan at-Tabib ; il influença l'orientaliste allemand Joseph von Sontheimer et le médecin français Lucien Leclerc.

Il mourut à Damas en 1248.

Parmi ses paroles : « Les travaux des anciens sont insuffisants et obscurs pour être présentés aux étudiants ; ils doivent donc être corrigés et complétés afin qu'ils puissent en tirer le meilleur profit possible. »

Le Pionnier de l'Odontologie et de la Chirurgie Maxillo-Faciale : Az-Zahrawi

Abu al-Qasim Khalaf ibn Abbas az-Zahrawi naquit près de Cordoue en 936.

Expert en chirurgie, il inventa nombre de ses instruments essentiels, et se distingua également en odontologie et en chirurgie maxillo-faciale.

Il fut le premier à découvrir la nature héréditaire de l'hémophilie, le premier à décrire l'opération du cathétérisme, et le premier à parvenir à arrêter les hémorragies en ligaturant les artères avec des fils de soie.

Son ouvrage le plus célèbre, At-Tasrif li-man 'Ajiza 'an at-Ta'lif, demeura une référence médicale pendant cinq siècles en Europe.

Il mourut en 1013.

Parmi ses paroles : « L'art de la médecine est long, et celui qui s'y consacre doit d'abord s'exercer à la science de l'anatomie, car quiconque ne la maîtrise pas ne manquera pas de commettre une erreur qui tuera les gens. »

Le Premier Inventeur de la Caméra : Ibn al-Haytham

Le fondateur de l'optique, Abu Ali al-Hasan ibn al-Haytham, naquit à Bassora en 965.

Ibn al-Haytham, qui excella en anatomie, en physique et en ophtalmologie, fut surnommé le « second Ptolémée » et « le physicien » en Europe.

Il dissipa les illusions d'optique, dont celle connue sous le nom d'« illusion lunaire », étudia la science de la lumière, l'usage des miroirs, les angles d'incidence et de réfraction, ainsi que les lentilles, et réalisa l'expérience de la chambre noire, qui ouvrit la voie à l'invention ultérieure de l'appareil photographique.

Il rédigea plus de 200 ouvrages, dont le plus célèbre est Kitab al-Manazir (Le Livre d'optique), qui influença le philosophe anglais Roger Bacon et l'astronome allemand Johannes Kepler.

Il mourut en 1040.

Parmi ses paroles : « Les vérités sont enveloppées de brume, et la quête de la vérité, en elle-même, est chose difficile ; le chemin qui y mène est escarpé. »

« Lagari Çelebi » et l'Histoire de la Première Fusée et du Premier Parachute

Un physicien musulman du nom de Hasan Çelebi, surnommé « Lagari ».

Il réalisa en 1633 deux prouesses extraordinaires : le lancement de la première fusée habitée de l'histoire, et le premier essai de parachute jamais tenté.

La fusée consistait en un long cylindre rempli de poudre à canon compressée ; Lagari s'envola ainsi sur une distance de 275 mètres avant d'atterrir avec succès dans les eaux du Bosphore, au moment où la poudre s'épuisait, à l'aide d'un parachute qu'il avait lui-même conçu en forme d'ailes d'aigle.

Cette expérience pionnière est considérée comme la première tentative humaine documentée d'ascension vers l'espace.

Le Voyageur et Explorateur « Evliya Çelebi »

Evliya Çelebi ibn Derviş Muhammad Agha, né en 1611.

Surnommé « l'Ibn Battuta turc », il passa 44 années à voyager à travers trois continents, consignait tout ce qu'il observait des conditions sociales, économiques, du patrimoine, du folklore et de la géographie naturelle.

L'UNESCO avait célébré le 400^e anniversaire de sa naissance ; homme de lettres et sage, il maîtrisait les arts de la calligraphie et les règles de la récitation et de la psalmodie coraniques.

Son ouvrage le plus célèbre, Seyahatnâme (Le Livre des voyages), en dix volumes, a été traduit en allemand, en français, en anglais et en russe.

Il mourut en 1684.

Le Cartographe Maritime « Piri Reis »

Le capitaine de marine Ahmed Muhyiddin Piri, né en 1470.

Auteur de la carte maritime et de l'atlas les plus célèbres au monde portant son nom, montrant le Nouveau Monde avant même les explorateurs Christophe Colomb et Vasco de Gama.

Son ouvrage le plus marquant, le Kitab-ı Bahriye (Livre de la marine), comprenant 31 cartes, allie l'art du récit de voyage à la géographie maritime, et constitue un guide précieux pour les navires sillonnant les mers et leurs capitaines.

Il fournit une description précise des types de côtes, d'îles, de passages, de détroits et de tempêtes.

Il expliqua les méthodes d'utilisation de la boussole et la façon d'employer la carte des étoiles pour la navigation maritime, et fut le premier à dessiner le fleuve Amazone et ses affluents.

Il mourut en 1555.

Le Pionnier du Vol Plané Libre : « Hezarfen Çelebi »

Le savant musulman Hezarfen Ahmed Çelebi vécut au XVIIe siècle, surnommé « l'homme aux mille arts ».

Il est considéré comme le premier homme à avoir réussi à parcourir une distance estimée à 3358 mètres par la voie des airs.

Il s'envola au-dessus du détroit du Bosphore avec des ailes qu'il avait conçues lui-même en 1632, se déplaçant ainsi entre la tour de Galata et le quartier d'Üsküdar, après plusieurs tentatives courtes mais réussies ayant précédé son dernier essai.

Après cette expérience de vol réussie, « Hezarfen » devint officiellement le premier aviateur de vol plané libre de l'histoire.

Le Bibliographe Encyclopédiste « Hajji Khalifa »

Le savant Mustafa ibn Abdullah, connu sous les noms de « Hajji Khalifa » et « Katib Çelebi », né en 1609.

Son ouvrage le plus célèbre, *Kashf az-Zunun 'an Asami al-Kutub wal-Funun*, répertoriant 18 000 titres, lui demanda vingt années de rédaction.

Parmi ses autres ouvrages : *Taqwim at-Tawarikh*, *Tuhfat al-Akhyar fi al-Hikam wal-Amthal wal-Ash'ar*, et *Tuhfat al-Kibar fi Asfar al-Bihar*, qui rassemble des informations historiques, géographiques et maritimes ainsi que des méthodes de construction navale, conclu par 40 conseils d'or destinés aux capitaines de navires et aux marins.

L'orientaliste allemand Franz Babinger le classa comme le plus grand encyclopédiste musulman.

Il mourut en 1657.

Le Coran et les Découvertes Scientifiques Modernes

Le Dr Abdul Radi Muhammad s'est distingué dans son ouvrage *Que veut l'Occident du Coran ?*, affirmant que « le Noble Coran est le livre saint qui accorde le plus d'importance à la science, le terme 'ilm (savoir) et ses dérivés y apparaissant plus de 823 fois, car le savoir, dans le Coran, est l'un des moyens de connaissance qu'Allah a accordés à l'homme pour l'aider à assumer les responsabilités de la lieutenance sur terre ; le nombre de versets coraniques relatifs aux sciences et à leurs vérités dépasse 750 versets, couvrant la plupart des domaines scientifiques tels que l'astronomie, la médecine, la géologie, l'agriculture, la botanique, la zoologie, l'économie, le commerce, le monde marin, et bien d'autres ».

À ce sujet, de nombreux chercheurs, ainsi que plusieurs savants spécialisés en charia et dans divers domaines scientifiques, confirment que le Noble Coran fait référence à de nombreuses informations scientifiques, comme l'illustre l'expansion continue du ciel :

« Le ciel, Nous l'avons construit par Notre puissance : et Nous l'étendons [constamment] dans l'immensité »

— *Coran, Adh-Dhariyat 51:47 (traduction de Muhammad Hamidullah)*

le passage de l'univers par une phase de fumée :

« Il S'est ensuite adressé au ciel qui était alors fumée et lui dit, ainsi qu'à la terre : « Venez tous deux, bon gré, mal gré ». Tous deux dirent : « Nous venons obéissants » »

— Coran, Fussilat 41:11 (traduction de Muhammad Hamidullah)

la séparation des cieux et de la terre et le lien entre l'eau et la vie :

« Ceux qui ont mécru, n'ont-ils pas vu que les cieux et la terre formaient une masse compacte ? Ensuite Nous les avons séparés et fait de l'eau toute chose vivante. Ne croiront-ils donc pas »

— Coran, Al-Anbiya 21:30 (traduction de Muhammad Hamidullah)

et l'effondrement de l'univers :

« Le jour où Nous plierons le ciel comme on plie le rouleau des livres. Tout comme Nous avons commencé la première création, ainsi Nous la répéterons ; c'est une promesse qui Nous incombe et Nous l'accomplirons »

— Coran, Al-Anbiya 21:104 (traduction de Muhammad Hamidullah)

entre autres versets qui ont émerveillé les savants du monde entier — tout en gardant à l'esprit une précision très importante, comme le souligne le prédicateur islamique Hamza Tzortzis : il ne faut pas relier immédiatement les versets coraniques aux informations, théories et hypothèses scientifiques, car la science évolue, tandis que le Livre d'Allah demeure immuable.

Au Terme du Parcours

Au début du mois de Ramadan de l'année 2024, le professeur américain Henry Klassen, médecin spécialisé dans les cellules souches, professeur à l'université Harvard, l'un des professeurs associés à l'Institut ophtalmologique Gavin Herbert, titulaire d'un doctorat en neurosciences de l'université de Pittsburgh, et inventeur d'un traitement à base de cellules souches contre la cécité héréditaire, annonça sa conversion à l'islam, déclarant à propos de ce moment décisif de sa vie, en particulier après avoir accompli la omra à La Mecque et jeûné le mois béni : « J'ai changé mon nom en Abdul Haqq, car la vérité et le savoir furent mon chemin vers Allah, l'Exalté », selon l'agence Hawiya Press.

Il fut précédé en cela par l'ancien champion d'Europe d'arts martiaux mixtes, l'Allemand d'origine autrichienne Vilhelm Ott, qui publia sur son compte Instagram, à propos des raisons de sa conversion en 2020 : « Je lisais sur l'islam depuis de nombreuses années, et j'ai eu suffisamment de temps pour y réfléchir pendant la période de confinement imposée par le coronavirus, avant de prendre ma décision en toute conviction. »

De même pour la chanteuse, actrice, scénariste et réalisatrice britannique Aisha Rosalie, qui vécut dans une famille sans religion avant de découvrir l'islam en Turquie en 2019 et de décider de l'embrasser après une étude sérieuse et des lectures approfondies, notamment d'une traduction anglaise des sens du Noble Coran. Rosalie déclare à ce sujet : « J'ai l'impression d'être née une seconde fois après ma conversion à l'islam, et je partagerai, à travers ma chaîne YouTube, les histoires de nombreuses personnes ayant embrassé l'islam, dans le but de les aider. »

Sur un sujet connexe, il convient de mentionner ce qu'a écrit en 2020, dans le magazine Newsweek, le professeur américain de sociologie à l'université Rice, le Dr Craig Considine, chercheur catholique spécialisé dans l'étude comparée des religions : « Le prophète de l'islam

est la première personne dans l'histoire de l'humanité à s'être opposée au racisme et à l'esclavage ; je suis marqué par sa personnalité, son humanité et ses paroles, et je cite souvent, dans mes articles, des hadiths prophétiques, rappelant ses enseignements face aux maladies contagieuses ! »

Le Dr Craig Considine rappelle, non seulement dans son article mais aussi dans son ouvrage intitulé *The Humanity of Muhammad: A Christian View* (« L'humanité de Muhammad : un point de vue chrétien »), que le Prophète ﷺ autorisa la délégation chrétienne de Najran, conduite par son évêque Abu Haritha ibn Alqama — une délégation composée de 60 à 80 savants chrétiens — à prier dans sa mosquée ; qu'il accorda, en 622, la liberté religieuse aux juifs à travers la Charte de Médine ; et qu'il accorda aux femmes, au VII^e siècle, des droits et des privilèges dont ne jouissaient nulle part ailleurs dans le monde les autres femmes, ce qui constitua une véritable révolution sociale. Quant à l'encouragement de l'islam à la recherche du savoir, l'un de ses fruits fut la Sicile — qui faisait alors partie d'al-Andalus — qui joua un rôle majeur dans la transmission du savoir vers l'Europe !

Liste des Sources

[Note : ce qui suit est la bibliographie de l'auteur, composée de sources en langue arabe consultées pour la rédaction de ce livre, présentée ici en français à titre de référence.]

- La Fin du monde : les petits et grands signes de l'Heure — Muhammad Abdul Rahman al-'Uraifi, Dar at-Tadmuriyya, Riyad, 1^{re} éd., 2010
- Inspiré du Coran et de la Sunna — Muhammad Said Bakr, Société pour la préservation du Noble Coran, Amman, 1^{re} éd., 2009
- L'Islam et les musulmans sur le continent américain — Dr Muhammad Yusuf ach-Chawarbi, Dar al-Qalam, Le Caire, 1962
- La Biographie prophétique : événements et chiffres — Hamid al-Falahi, Dar as-Salam, Damas, 2009
- Larmes du repent, vol. 1 — Yusuf al-Hajj Ahmad, Bibliothèque Ibn Hajar, Damas, 1^{re} éd., 2009
- Comment j'ai embrassé l'islam — trad. Hala Salah ad-Din al-Loulou, 1^{re} éd., Dar al-Fikr, Damas, 2006
- Pourquoi j'ai embrassé l'islam — Muhammad Rachid al-'Uwaid, Dar Iqra, Koweït, 1^{re} éd., 2008
- L'Amour de l'Élu entre l'assiduité des devanciers et la négligence des générations suivantes — Ismail as-Sayyid Ismail, 1^{re} éd., Dar al-Andalus al-Jadida, Le Caire, 2007
- La Burda de louange, suivie de la Qasida Mudariyya et de la Qasida Muhammadiyya de l'imam Charaf ad-Din al-Busiri — Bagdad, 1977
- Siraj at-Ta'ibin — Ahmad al-Hajj, 1^{re} éd., Imprimerie Anwar Dijla, Bagdad, 2010
- Œuvres poétiques complètes de Walid al-A'zami — 3^e éd., Dar al-Bachir, Djeddah, 2004
- Ach-Chama'il al-Muhammadiyya — Muhammad ibn Issa at-Tirmidhi, éd. Abdul Majid Ta'ma al-Halabi, Dar al-Ma'rifa, 7^e éd., Beyrouth, 2007
- Muhammad dans la Bible — professeur Abdul Ahad Dawud, trad. Fahmi M. Chamma, Qatar, 1984
- Perspectives sur la prophétie — Salah ad-Din Majid, Bibliothèque Al-Quds, Bagdad, 1976
- L'Islam et les doutes des orientalistes — Fouad Kazim al-Muqdad, Majma' ath-Thaqalayn, Bagdad, 2005
- La Naissance du Prophète — Younis Ibrahim as-Samarrai, Dar ach-Charq al-Jadid, Bagdad, 1988
- Que veut l'Occident du Coran ? — Dr Abdul Radi Muhammad, collection Kitab al-Bayan n° 72, 1^{re} éd., 2006
- Les Convenances des gens du Coran — Pr Ahmad Khaled Chukri, Société pour la préservation du Noble Coran, 2^e éd., Amman, 2009

- L'Évolution de l'orientalisme dans l'étude du patrimoine arabe — Dr Abdul Jabbar Naji, collection La Petite Encyclopédie n° 85, Dar al-Jahiz, Bagdad, 1981
- Le Mouvement orientaliste : ses visées et ses objectifs — Dr Rachid al-'Ubaidi, Anwar Dijla, Bagdad, 2003
- La Nature des croisades — Dr Qasim Abduh Qasim, collection 'Alam al-Ma'rifa n° 149, Koweït, 1990
- La Mission et la naissance du Prophète — Muhammad ibn 'Uthaymin, compilation et vérification d'Arafat ibn Salim Hassouna, Bibliothèque islamique Mus'ab ibn 'Umayr, Beyrouth, 2004
- Ta croyance, ô musulman — Dr Abdul Alim as-Sa'di, 1re éd., Al-Anbar, 1984
- La Conduite du Prophète durant le hajj — Faysal al-Ba'dani, collection Kitab al-Bayan n° 35, Riyad, 2000
- Riyad as-Salihin, paroles du maître des messagers — imam Muhyiddin an-Nawawi, éd. Mustafa Muhammad 'Umara, Dar al-Fikr, Beyrouth
- La Récitation du Noble Coran : ses vertus, ses convenances, ses particularités — Abdullah Siraj ad-Din, 3e éd., Djeddah, 1982
- Défense du Coran — Abdul Rahman Badawi, Dar al-Hilal, 1re éd., Le Caire, 1997
- Encyclopédie des orientalistes — Dar al-Ilm lil-Malayin, 2e éd., Beyrouth, 1989
- Expiations des péchés et conditions d'entrée au Paradis — Abdul Qadir al-Arna'out, Bibliothèque Ibn al-Qayyim, 1re éd., Damas, 2000
- Divers numéros de journaux et revues arabes quotidiens, hebdomadaires, mensuels et trimestriels
- La Personnalité du Messenger Muhammad ﷺ : actes du colloque intellectuel du ministère irakien des Waqfs et des Affaires religieuses — Dar ach-Chu'un ath-Thaqafiyya, Bagdad, 1998
- 60 raisons pour un musulman d'entrer au Paradis — Mahmoud ibn al-Jamil, Bibliothèque Al-Safa, 1re éd., Le Caire, 2001
- L'Échelle du caractère prophétique — Mahmoud Ghraib, 1re éd., Salalah, Oman, 2001
- Le Coran étonnant — Gary Miller, trad. Orkhan Muhammad Ali, Bagdad, 2000
- Muhammad et le plus grand des miracles — Dr Tawfiq 'Alwan, Riyad, 2006
- Recueil authentique des hadiths qudsi — révision et vérification du cheikh Suleiman az-Zubaibi, compilation de Khaled as-Sarouji, 1re éd., Bibliothèque Ibn al-Qayyim, Damas
- Le Livre des grands péchés — imam hafiz Chams ad-Din adh-Dhahabi, annoté par le Bureau des recherches et études arabo-islamiques, Dar al-Arqam, Beyrouth, Liban
- Le Rôle des médias allemands dans la construction de l'image stéréotypée des musulmans : étude de cas du magazine allemand Der Spiegel — Dr Housam as-Samarrai, publications de l'École irakienne du hadith, série scientifique n° 12, 1re éd., Dar as-Salih, Le Caire, Égypte, 2024
- Les Effets de l'orientalisme allemand sur les études coraniques — Pr Amjad Younis al-Janabi, publications du Centre d'exégèse des études coraniques, n° 17, 2015
- La Sunna prophétique et la construction de la sécurité psychologique : une vision psychologique du soi contemporain — Dr Housam Walid al-Badri, Dar as-Salih, Le Caire, Égypte, 2026